AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"A SONG TO REMEMBER" en couleur, avec Paul Muni, Merle Oberon, Connel Wilde

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George-Ottawa

33e année : No 82 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 9 AVRIL 1945 | Dern. heure, p. 11 | Le numéro: 3 sous

Les Alliés en vue des villes en flammes de Brême et de Hanovre

La 9e armée américaine dans Essen et Dortmund

Gelsenkirchen est également envahie et l'on s'attend, d'une heure à l'autre, à la chute de Hanovre — L'ennemi a perdu un demi-million d'hommes depuis dix jours — la 1ère armée canadienne à dix milles du Zuiderzée — A 128 milles de Berlin

Par James LONG

PARIS, le 9.— (PA) — Les Alliés, ayant fait perdre 500,000 hommes aux Allemands, en dix jours, ont coupé aujourd'hui le dernier chemin de fer de l'ouest de la Hollande, en encerclant le gros des 80.000 Allemands qu'on croit être encore dans les Pays-Bas.

La 2e armée britannique et la 9e armée des Etats-Unis ont combattu en vue des villes allemandes de Hanovre et de Brême, dans le nord, qui ont été bombardées et auxquelles on a mis le feu. Ils étaient à 50 milles de la rivière Elbe à Hambourg et à 70 milles de ce cours d'eau à Magdebourg. L'Elbe est le dernier obstacle fluvial du pays plat conduisant à Berlin, et coule jusqu'à 25 milles de la capitale.

Hanovre et Brême sont toutes deux à cinq milles de l'infanterie et des tanks alliés. Une entrée dans les deux villes est imminente, bien que les Allemands livrent un rude combat à Brême, un de leurs plus grands ports et centre de construction maritime.

De grandes et petites villes dans tout le nord de l'Allemagne ont brûlé mystérieusement, bien que les bombardiers alliés soient restés éloignés de la plupart. On rapporte avoir vu des flammes surtout à Hambourg, Hanovre, Brunswick et Lubeck. Lubeck et Brunswick ont subi des raids récemment. Des tanks ont dépassé Brême et Hanovre et les ont dépassées toutes deux.

D'après un relevé des pertes allemandes, par le 12e corps d'armée du général Bradley, on les porte à plus de 1,000,000.

Plus de 50,000 par jour, dans les derniers dix jours, ont été tués, blessés ou faits prisonniers, environ 45,000 hommes ont été faits prisonniers, chaque jour. Les pertes alliées ne sont qu'une

(Suite à la page cinq)

Dernière heure

LONDRES, le 9 — (Reuter) — Des Lancaster de la RAF ont opéré leur deuxième gros bombardement en 24 heures sur Hambourg, grand port allemand maintenant menacé par la 2e armée britannique.

* * *

WASHINGTON, le 9 —(PA)— Les exploitants de lignes aériennes au pays ont signifié au Congrès aujourd'hui que la prépondérance des Etats-Unis dans le commerce aérien d'après-guerre exige l'acceptation de la concurrence de la part de l'initiative privée.

* * *

GUATEMALA, le 9 — (PA) — Des déclarations officielles annoncent aujourd'hui qu'une mesure de l'Assemblée a suspendu pour 30 jours les articles de la constitution visant les droits civils. La mesure est rétroactive au 4 avril.

* * *

RIO-DE-JANEIRO, (Brésil), le 9 — (PA) — Le Brésil a rétabli ses relations officielles avec l'Argentine aujourd'hui. Des dépêches de Buenos-Ayres disent que la Colombie a reconnu le gouvernement Farrell de Buenos-Ayres.

* * *

LONDRES, le 9 — (PC) — Radio-Moscou dit aujourd'hui que Max Amman, vétéran du parti nazi et ami intime et conseiller d'Hitler, s'est suicidé à Munich et "a laissé une lettre disant qu'il était déprimé à cause de la chute imminente de l'Allemagne nazie".

* * *

D'après les arrangements actuels, le gouvernement annoncera au cours de cette semaine si les soldes dues sur les taxes de revenu doivent être payées le ou avant

(Suite à la page onze)

Furieux combat de petits torpilleurs dans la mer du Nord

LONDRES, le 9. —(PC)— Trois petits torpilleurs allemands ont été coulés et cinq ont été endommagés au cours de la fin de semaine par de petites escadres préposées à la défense des côtes au cours de l'un des plus furieux engagements qui se soit produit entre petits navires dans la mer du Nord.

Pendant deux nuits consécutives, l'ennemi envoya de gros détachements de petits torpilleurs chargés de s'approcher des routes par où passent les navires alliés faisant la navette entre la Grande-Bretagne et les ports libérés de Belgique et de Hollande, mande un communiqué conjoint de l'Amirauté et du ministère de l'Air.

Des avions de la RAF vinrent planer au-dessus des vaisseaux ennemis tandis que les petits navires de la flotte anglaise se précipitaient à l'attaque. Les pertes alliées ont été de deux torpilleurs.

Des marins allemands qui montaient les navires ennemis coulés furent recueillis et faits prisonniers.

commandé par le lieutenant O.-B. L'un des navires alliés était Mabee, de la marine canadienne.

Aviateurs du CARC en Birmanie

AVEC LE CARC en Birmanie, le 9. —(PC-Câble)— Une escadrille d'aérobus Dakota du CARC a été amenée de la vallée indoue d'Imphal, dans la province du Manipour, vers un aérodrome sur le front d'Arakan, en Birmanie occidentale. C'est la première base de l'aviation canadienne établie en Birmanie.

L'escadrille, affectée au transport des approvisionnements destinés à la 14e armée britannique, qui combat au sud de Mandalay, a été surnommé de l'éléphant, avec cette devise : **A nous le fardeau.**

Trois appareils yankis surpris sur la Suisse

LONDRES, le 9. —(PC)— Des chasseurs de l'aviation suisse ont forcé deux bombardiers américains à atterrir à Dudendorf tandis que la DCA helvétique en atteignit un troisième, obligeant son équipage à sautetr en parachute ,dit un communiqué suisse. On ajoute qu'un avion étranger, non identifié, a jeté six bombes à l'est de la ville suisse de Munster, peu après midi, dimanche. Plusieurs habitations furent atteintes, mais personne n'a été blessé.

Des Nippons de la 5e armée vers La Spezia

ROME, le 9. (PA) — Les troupes de la 5e armée alliée qui se frayent un chemin le long de la côte ouest de l'Italie, se rapprochent de Massa, en ne se heurtant qu'à une résistance intermittente, après avoir pris le mont Belvedère à deux milles au sud de cette ville. C'est ce que mande le communiqué d'aujourd'hui en provenance du quartier général allié.

Aux avant-gardes se trouvent des détachements de fantassins américains d'origine japonaise. Des troupes composées de ces fantassins, qui forment le **442e** régiment ont répoussé des contre-attaques allemandes au nord-est du mont Belvedère et ont nettoyé des noyaux de résistance ennemis au sud du mont Folgorito et à l'est de la principale route menant à La Spezia.

Pendant ce temps des troupes de la 92e division, composée de Noirs, secondés par des blindés, ont atteint le village de Porta et pris Montignoso, à environ deux milles au sud-est de Massa, de même que Strinato, au nord de Strettoia.

Pour la troisième journée consécutive, les destroyers britanniques *Marne* et *Lookout* ont été d'un précieux secours pour les Américains, sur la côte ouest, en les protégeant au moyen d'un feu de barrage très effectif.

A l'extrémité orientale du front,

(Suite à la page cinq)

Contre-offensive des Japonais dans le sud d'Okinawa

Par Leiff ERICKSON

GUAM, le 9. —(PA)— Au cours de leur première contre-offensive dans la campagne d'Okinawa, les Japonais attaquant à la baïonnette, ont réussi à déloger les Américains d'une heureur stratégique, alors que l'artillerie américaine, appuyée par les tanks, s'attaquait à des cavernes fortifiées et des casemates au cours d'un duel d'artillerie.

Dans la partie sud d'Okinawa, les Japonais sont sortis des cavernes et des rochers, pendant que leur tanks, leur artillerie etleurs mortiers se sont attaqués à cinq tanks américains qui se frayaient un chemin dans un champs parsemé de bombes de 500 livres qui avaient été converties en mines terrestres. Les Japonais arrosè-

(Suite à la page 5)

L'Argentine est reconnue par les Alliés

WASHINGTON, le 9. — Les Etats-Unis ont rétabli "les relations diplomatiques normales" avec l'Argentine à midi aujourd'hui. Une décision semblable a été annoncée en Grande-Bretagne, en France, au Canada, en Hollande, et par des pays de l'Amérique laitne, y compris l'Uruguay, le Brésil, la Colombie et le Pérou.

M. Stettinius a refusé de discuter la question de l'invitation qui serait offerte à l'Argentine de se joindre aux Nations-Unies, ou d'une demande en ce sens par l'Argentine elle-même; il n'a pas voulu dire, non plus, si ce sujet a été discuté avec la Russie soviétique; qui a vertement critiqué ledit gouvernement argentin, ni si l'Argentine prendra part à la conférence de San-Francisco.

Togo ministre des Affaires étrangères

SAN-FRANCISCO, le 9 — (PA) — La nomination du baron Kiichiro Hiranuma au poste de président du Conseil privé et celle de Shigeroni Togo comme ministre des Affaires étrangères et ministre des Affaires de l'Est asiatique, ont été annoncées aujourd'hui par Radio-Tokio.

Mgr Vachon s'inquiète de l'état financier des écoles séparées

S. E. Mgr l'Archevêque s'impose la charge onéreuse de venir en contact personnel avec chacun des catholiques qui ne paient pas leurs taxes aux écoles séparées

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, dans une lettre-circulaire au clergé de son diocèse, souligne l'état pitoyable dans lequel se trouvent les écoles séparées au point de vue financier et S. Exc. Mgr l'Archevêque fait remarquer qu'il viendra en contact personnel avec chacun des catholiques qui ne paient pas leurs taxes aux écoles catholiques.

Voici le texte de cette lettre qui fut lue et commentée par plusieurs curé du diocèse, hier:

L'état de nos écoles séparées Nous cause les plus graves inquiétudes et remplit Notre coeur d'une mortelle angoisse.

Quand on songe que tant de catholiques de la ville d'Ottawa paient leurs taxes aux écoles publiques, et que le nombre en augmente annuellement, on se demande comment nos écoles pourront survivre dans un avenir prochain.

En effet, actuellement, on chiffre à six millions cent mille dollars ($6.100,000.00) l'évaluation des contribuables catholiques qui paient aux écoles publiques, et il y a eu durant la dernière année seulement, une augmentation de six cent vingt-cinq mille dollars ($625,000.00) d'évaluation dont les taxes ont été détournées par des catholiques au profit des écoles publiques. Les écoles catholiques perdent ainsi un revenu de quatre-vingt-cinq mille dollars ($85,000.00) par année.

Nous n'avons pas à vous répéter les arguments qui militent en

(Suite à la page onze)

Mitrailleurs russes dans le coeur de Vienne



● **Sur la route de Berlin**—La photo du haut nous montre des troupes et de l'équipement massés sur les routes qui mènent au Rhin peu de temps avant l'heure H de la traversée historique de ce fleuve. A remarquer la barque d'assaut sur le camion. En bas, ces camions amphibies servent à transporter les troupes canadiennes sur la rive droite du Rhin. (Photos Armée canadienne outre-mer)

Son Exc. Mgr l'Archevêque réprouve les fausses attaques contre le Pape

S. S. le pape Pie XII est absolument impartial vis-à-vis des puissances ennemies — S. E. Mgr Vachon rend hommage au représentant du Pape au Canada

Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, vient de dénoncer ceux qui ont accusé le Pape "de partialité pour des puissances ennemies" alors qu'on sait, dit-il, que le Souverain Pontife "n'a cherché en toute occasion qu'à faire respecter la justice pour les peuples opprimés et pratiquer la charité envers tous les hommes". S. E. Mgr l'Archevêque s'en est pris aussi aux journaux inspirés d'une idéologie communiste et athée qui ont parfois interprété malicieusement les paroles du Saint-Père.

S. E. Mgr Vachon a aussi rendu hommage au représentant du Pape au Canada, S. E. le Délégué Apostolique. Mgr l'archevêque a fait ces déclarations au cours de la cérémonie d'investiture de Mgr J.-E. Secours, hier soir, à la basilique.

La cérémonie de ce soir, déclara Son Exc. Mgr Vachon, doit vous inciter à travailler davantage encore au recrutement et à la formation du clergé, en même temps qu'elle nous associe encore plus intimement au Père commun de la chrétienté.

"Depuis six ans que S.S. le Pape Pie XII a été placé par le S. E. sur le trône de Pierre; nous avons remarqué avec quel esprit surnaturel et avec quelle influence Il a parlé aux nations pour leur rappeler leurs devoirs. Et nous avons été heureux de Lui témoigner en toute occasion notre respect profond pour Sa haute dignité, notre obéissance profonde à Son autorité. Comme il tient la place de Jésus-Christ, il parle aussi en Son nom. De même qu'il n'y a pas de dignité comparable à la sienne sur la terre, il n'est pas non plus d'autorité qui puisse égaler son autorité. Comme Jésus-Christ, Il a les paroles de la vie éternelle. Aussi en marchant sans crainte et snas hésitation sous la bannière d'un tel chef, Il nous conduit sûrement à la victoire.

Le Pape est notre Père. Son nom lui-même "Pape ou Papa" le signifie; et c'est sous ce titre que

(Suite à la page cinq)

Le rétablissement des militaires peut aider à l'industrie

SEIGNIORY CLUB, Montebello Qué., le 9 — (PC) — "La question du retour des militaires à la vie civile renferme de graves responsabilités" a déclaré M. C.-A. Massey, président de Lever Brothers Limited, de Toronto, au cours de la causerie prononcée au dîner d'ouverture de la conférence sur le rétablissement des militaires à la vie civile. Le congrès durera les 9, 10 et 11 avril.

Le retour des vétérans, dit-il, fournira une splendide occasion à l'industrie de prendre des mesures constructives.

Les travailleurs bien assimilés sont plus heureux et satisfaits et les conditions sociales en sont d'autant plus stables. Les aptitudes qui n'ont pas l'avantage d'être développées sont plus sujettes à

(Suite à la page cinq)

Nouveau cabinet pour la Syrie

NEW-YORK le 9. —(PA)— Une dépêche de l'Agence française de Presse transmise par TSF, que le premier ministre Parès El Khourie, a formé un nouveau cabinet composé de six ministres.

Zutphen, défendue par des jeunes Nazis de 14 ans

Par Douglas Amaron (Presse canadienne)

AVEC LES CANADIENS, à Zutphen, le 9. (PC) — Les soldats canadiens estiment que les jeunes garçons allemands qui défendent Zutphen sont au nombre des plus fanatiques qu'ils ont jamais rencontrés.

"Ils sont encore pires que les troupes d'élite" dit le commandant d'un bataillon de langue française qui agit de concert avec une formation des provinces maritimes lors de la capture de la ville, située à 20 milles au sud-est de Zuyderzée. "Les troupes d'élite ont un certain sens, mais cette jeunesse d'Hitler est complètement insensée."

Zutphen a été défendue par des jeunes garçons de 14 ans d'une école d'entrainement pour parachutistes. Nazis jusqu'au fond de l'âme, ils ont été bien entraînés et ils tirent de façon excellente de la mitrailleuse ou de la carabine.

Le combat commença avant l'aube vendredi. Les soldats de langue française du régiment de la Chaudière étaient sur le flanc gauche et le North Shore Regiment (Nouveau-Brunswick) sur le flanc droit. Le premier jour fut le plus dur, car les Canadiens devaient enfoncer des lignes bien défendues.

Des progrès furent faits samedi contre une résistance encore plus forte, et les Allemands constatèrent apparemment samedi soir qu'ils en avaient assez. Une poignée seulement de canardeurs furent rencontrés dimanche matin, alors que la ville fut balayée jusqu'à la rivière Ijssel.

(suite à la page cinq)

Revue succincte de la situation internationale

OUEST — Britanniques et Américains sont aux abords de Brême et d'Hanovre; les Alliés roulent rapidement à l'est de la Weser et sont à moins de soixante-six milles de l'Elbe; la 1ère armée canadienne est rendue aux environs immédiats de Meppel; dans la Ruhr, la 9e armée yankie assiège Essen, Dortmund et Gelsenkirchen.

EST — Les troupes russes sont au coeur de Vienne; les Allemands rapportent que l'on se bat dans le parc de Schombrunn; l'armée rouge harcèle ce qui reste d'ennemis dans Koenigsberg et en Lettonie.

ITALIE — Des troupes de la 5e armée marchent rapidement vers La Spezia.

PACIFIQUE — De féroces combats se déroulent dans le sud d'Okinawa, où les Nippons ont repris une colline; des superforteresses bombardent l'aérodrome de Kanoya, dans le sud des Kiou-Siou; aux Philippines, les Yankis se sont emparés du réseau routier de la province de Tabayas (Luçon).

Mobilisation des enfants en Allemagne

LONDRES, le 9. —(PC)— L'agence DNB rapporte aujourd'hui, à la radio que les garçonnets et fillettes de dix ans sont appelés "au service avec les Jeunesses hitlériennes" pour aider à la solution des problèmes de main-d'oeuvre auxquels l'Allemagne a à faire face. On n'a pas dit qu'elle tâche écherrait à ces jeunes.

Cent plaidoyers de culpabilité à Hull, ce matin

La descente sensationnelle opérée dans la nuit de samedi à dimanche à l'hôtel Bellevue, Pte-Gatineau, par la Police des Liqueurs, aidée de la Police provinciale et aussi de la Police municipale, a amené la comparution en cour de Hull, ce matin, de quelque 125 personnes qui y furent arrêtées. On avait d'abord mentionné un chiffre plus haut d'arrestations, puis, après révision, on a vu qu'il n'était pas tout à fait aussi élevé.

La grande salle d'audience du Palais de Justice était remplie à déborder et le grand connétable A. Ricard a eu fort à faire pour maintenir l'ordre, le silence et frayer un chemin à ceux qui avaient à se rendre devant le juge, à l'appel de leurs noms. Il faisait une chaleur suffocante, et le juge lui-même, M. R. Millar, a dû à plus d'une reprise, prier les gens d'être silencieux afin que l'on pût entendre la voix du greffier et celle des accusés à mesure qu'ils avaient à répondre.

Une centaine des prévenus se sont avoués coupables, et ils ont été condamnés chacun à une amende de $10 et aux frais, soit à une trentaine de dollars en tout. Certains qui avaient commencé par nier, ont ensuite demandé à changer leur fusil d'épaule, soit à reconnaître leur culpabilité, et cela leur a été accordé. Ils ont reçu la même sentence que les autres. Quelques-uns ont fait défaut de

(Suite à la page onze)

Avantage marqué des Américains aux Philippines

MANILLE, le 9. — Le bilan des Japonais tués ou faits prisonniers dans les Philippines a été porté à 314,854 hommes aujourd'hui, alors que le communiqué allié a ajouté aux chiffres de la semaine dernière 6,495 morts et 179 prisonniers.

On n'a pas encore fait de rapport sur les nouvelles pertes américaines. Le total des morts blessés ou prisonniers du côté des Américains s'élevait, lors du dernier rapport, à 30,000 hommes

D'après le communiqué les Japonais ont également subi de de très lourdes pertes en navires — soit environ 750,000 tonneaux — coulés ou avariés, au cours du

(suite à la page cinq)

Ottawa reconnaît le gouvernement de l'Argentine

Le Canada a reconnu le gouvernement argentin du président Farrell, a-t-on appris aujourd'hui.

La Grande-Bretagne a reconnu ledit gouvernement et les Etats-Unis et plusieurs autres républiques américaines doivent le reconnaître dans le courant de la journée. L'Uruguay, le Brésil, la Colombie et le Pérou ont déjà signifié leur reconnaissance du gouvernement argentin.

15,000 prisonniers à Koenigsberg

Berlin signale le déclanchement d'un nouvel assaut au secteur de Berlin — Traversée du Danube à l'est de la capitale autrichienne — Nouveaux succès des Yougoslaves

Par Richard KASISCHKE

LONDRES, le 9 — (P.A.) — La bataille fait rage dans les trois-quarts de Vienne, aujourd'hui, et les Allemands prétendent que les Russes se sont battus dans le parc de Schonbrunn, endroit où se trouve le palais d'été des empereurs de la maison de Hapsbourg, et auraient atteint la gare François-Joseph, dans la partie nord de la ville.

Dans le sud, les Russes combattaient à moins d'un mille du Ring, la rue circulaire au coeur de la ville et dans le nord, à moins d'un mille du centre de la ville. On les a signalés entre huit et douze milles du côté nord du Danube, sur le point de fermer la brèche par où les ennemis pourraient s'enfuir.

Schonbrunn est à l'ouest et au sud-ouest de trois stations ferroviaires déjà prises par les Russes, dans la partie sud de la ville.

Les Allemands disent que les Russes ont atteint la gare ferroviaire François-Joseph, contrôlant la circulation au nord de la ville, en s'avançant à travers l'historique Kahlenberg, montagne qui s'élève au nord-est de Vienne, et dans les vignobles de la banlieue de Grinzing.

Les Allemands prétendent qu'à l'est de Grinzing, les Russes ont tenté une poussée meurtrière le long des rives à l'est du Danube, à Nuzsdorf, une banlieue. Les dé-

(Suite à la page cinq)

Deux jeunes gens sont disparus depuis hier soir

Claude Leblanc, 20 ans, fils de M. et Mme Lucien Leblanc, 251, rue Sussex, et Jean-Marc Lalonde, environ 20 ans, fils du Dr J.-L. Lalonde, 167, rue Notre-Dame, Hull, sont partis vers huit heures hier soir pour une randonnée en canot et on ne les a pas revus depuis. Ils étaient partis de la remise à chaloupes de M. Jos. Dionne, en bas de l'hôtel de monnaies, non loin de la rue Sussex. La police d'Ottawa fait des recherches aujourd'hui pour savoir s'il s'agit d'une tragédie de l'onde.

M. Jos. Dionne, propriétaire de l'embarcation louée par les deux jeunes, a fait quinze milles sur la rivière aujourd'hui dans son yacht et il n'a pas revu le canot rouge.

Si des personnes ont aperçu un canot rouge ou sont en mesure de donner des nouvelles des deux jeunes, elles sont priées de bien vouloir communiquer avec la police d'Ottawa.

La natalité atteint un record dans la province de Québec durant 1944

Pour la première fois dans l'histoire de la province, les naissances vivantes dépassent le 100,000 — Diminution également remarquable des décès

QUEBEC, le 9 — (Spécial) — Pour la première fois dans l'histoire démographique de la province de Québec, le nombre des naissances vivantes, survenues dans une seule année, dépassera 100,000. Par ailleurs, si l'on en juge par la compilation préliminaire des décès enregistrés en 1944, il appert que le taux de mortalité générale n'atteindra pas 10.0 par mille personnes; ce sera la première fois également.

A l'heure actuelle, on estime à 34,134 le nombre des décès survenus dans notre province. Il est probable que le total de l'année 1944 s'élèvera à près de 34,500 lorsque tous les rapports seront parvenus aux bureaux du démographe provincial. Ainsi, les décès auront été moindres qu'en 1943, alors qu'ils se chiffrèrent à 35,089.

Il ne faut pas oublier cependant que les décès des militaires actuellement en dehors des limites géographiques de la province, ne sont pas inclus dans ces compilations.

Pour revenir à la natalité, il semble à peu près certain que, quand toutes les naissances enregistrées auront été transmises au démographe, leur nombre atteindra 101,600, soit 1,600 de plus que cent mille. En 1944, le nombre des naissances vivantes atteint actuellement 99,108 et en 1943, il était de 98,744. Cet aperçu provisoire des naissances et des décès survenus au cours de 1944 indique que la santé générale s'est maintenue, dans la province de Québec, à un niveau très satisfaisant et probablement supérieur à celui des années écoulées.

Carnet mondain

M. Noël Brunet a donné un récital de violon, hier, devant le Gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, à Rideau Hall.

* * *

L'ambassadeur de Russie et Mme Zarubin et plusieurs représentants de l'ambassade russe ont assisté, hier après-midi, à l'audition de musique russe, à la Galerie Nationale.

* * *

Le Consul général d'Haïti au Canada, M. Philippe Cantave, est parti pour Montréal, où il sera l'hôte d'honneur et le conférencier demain soir, au Ritz Carlton, du "Club musical et Littéraire". Il représentera aussi la République d'Haïti aux fêtes panaméricaines organisées par "La Ligue Panaméricaine du Canada" à Montréal.

* * *

M. Paul Martin, député fédéral, parlera jeudi, à un déjeuner, devant le Club des Femmes d'Ottawa, de son voyage en Angleterre et au front de l'Ouest.

* * *

Mme George Goodwin partira mercredi pour Québec où elle sera l'invitée de Mme Jules Savard.

* * *

Le colonel et Mme Henri Desrosiers étaient à Québec, en fin de semaine, pour assister au mariage Genest-Lambert.

* * *

A la réunion mensuelle du Cercle La Tertulia hier après-midi, Mlle Mariana Gendreau, présidente du cercle, présida la réunion et souhaita la bienvenue en portugais. Mlle E. Egan présenta le conférencier, le Dr J.-A. Parker, D. Ph., et M. René Albert le remercia. Le Dr Parker parla en portugais du Brésil et du Portugal, de l'importance d'apprendre le portugais et des relations entre le Brésil et le Canada.

Le 21 avril, le Cercle La Tertulia recevra en l'honneur du Mexique, à la salle des Conférences, au Château Laurier.

* * *

Le dimanche 1er avril, le R. P. Z. Bernier a bénit les fiançailles de Marie-Antoinette Charette, fille de M. et Mme Olida Charette, à Gaston Rochon fils de M. et Mme M.-J. Rochon. La cérémonie fut suivie d'un souper intime.

* * *

Dimanche le 15 avril, de 4 heures à six heures un thé-offrande sera donné à l'Institut Jeanne d'Arc, 489, rue Sussex, sous la bienveillante présidence de Mme la comtesse de Hautecloque, au profit des Guides et des Jeannettes de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa. Cordiale bienvenue aux parents et aux amis des Guides.

* * *

Mlle Yvette Hébert est revenue d'un court séjour à Maniwaki.

* * *

M. Aurèle Mantha a passé quelques jours dans sa famille, à Kiosk.

* * *

BELANGER-MAINVILLE

Lundi dernier, à dix heures, en l'église St-Joseph de Chelmsford, M. l'abbé J. Michaud a bénit le mariage de Mlle Dolorès Mainville, fille de M. et Mme Osias Mainville, à M. Roméo Bélanger, fils de M. et Mme Placide Bélanger.

La mariée, au bras de son père, portait une toilette de satin broché avec voile semi-long retenu par un halo de fleurs d'orangers. Son bouquet était composé de lys. Après la cérémonie nuptiale, le dîner fut servi chez les parents du marié et une soixantaine d'invités ont pris le souper chez M. Mainville.

Les nouveaux époux éliront domicile à Sudbury.

St-Pascal-Baylon (Ont.)

ST-PASCAL-BAYLON, (Ont.), (DNC) — M. et Mme Wilfrid Maisonneuve font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Gerard-Laurier. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Boudreau. Porteuse, Mlle Simone Maisonneuve, soeur de l'enfant.

M. Alphonse Séguin est à l'Hôpital Général d'Ottawa, dangereusement malade.

M. Gérald Maisonneuve et M. Eddy Lalonde sont revenus dans leur famille, après avoir passé l'hiver à Brantford.

M. Germain Brunet est revenu dans sa famille après avoir passé plusieurs mois à Levack.

M. et Mme Roger Maisonneuve ainsi que leurs fillettes, de Cornwall, ont rendu visite à leurs parents à l'occasion de Pâques.

M. Georges Bélanger et Mlle Géraldine Brunet, de Lachute, ont visité la famille Olivier Brunet.

Mlle Jacqueline Brunet, d'Ottawa, a passé quelques jours dans sa famille.

Mlle Yvette Pilon, de Brownsburg, était dans sa famille à l'occasion de Pâques.

Mlles Eliane Lalonde et Claudette Séguin sont retournées au Couvent de Montebello, après avoir passé leurs vacances dans leur famille.

Mlle Gisèle Viau, du Couvent de Lefaivre, a passé ses vacances avec ses parents.

Un coupon de conserves (jaune orange) peut servir simultanément à l'achat de confitures et de gelées ou de marmelade à condition que la quantité totale ne dépasse pas 12 onces, valeur du coupon.



AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER



par
le lieutenant de section
Gabriel LANGLAIS
(Avec le Groupe de bombardement Canadien, en Grande-Bretagne, — le 20 (Retardée) — La vie des officiers des relations extérieures du C.A.R.C. outre-mer est aussi variée qu'elle peut être mouvementée. Aujourd'hui, ils servent sur les Iles britanniques, demain ils peuvent se réveiller sur le Continent ou encore dans l'Extrême-Orient. Mais les grands voyages et la grande aventure n'est pas toujours leur cas. Hier, j'étais à l'unité des escadrilles Alouettes et Hiboux Blancs, ce matin, je me suis réveillé, après avoir bien dormi dans une hutte "Nissen", à l'unité des Iroquois et des Bluenose. La vie n'y est pas du tout la même, l'atmosphère y est complètement différente, la seule comparaison possible entre les deux unités, est qu'aux deux endroits, je me trouve au sein d'aviateurs qui risquent quotidiennement leur vie, pour aider à gagner la paix. Et c'est ce qui importe.

Ce matin, vers minuit, j'arpentais la salle des pas perdus de l'interrogation de ces deux escadrilles de langue anglaise. Et j'y interrogeai comme je suis accoutumé de le faire à l'unité où j'ai déjà passé plus de sept mois, les aviateurs qui revenaient d'une attaque nocturne contre Hagen, dans la vallée de la Ruhr. J'y ai recueilli les impressions d'aviateurs qui se sont montrés aussi enthousiastes que la température avait été belle pendant l'attaque.

Incendies visibles à 150 milles! D'après le sous-lieutenant d'aviation Robert "Bob" Purnell, de Hamilton, Ontario (43, rue Robinson), pilote de l'escadrille Bluenose: "L'objectif était très visibles, nous l'avons identifié à l'oeil nu, malgré un léger brouillard au sol. Il y avait plusieurs incendies à terre. J'ai eu le plaisir de voir tomber mes propres bombes, de les voir toucher le sol, faire explosion et y allumer des incendies. Le flak était très lourd au-dessus de l'objectif et assez concentré. J'ai aperçu cinq ou six fusées de chasseurs ennemis qui se sont allumées tout près de mon bombardier. Heureusement les chasseurs ne nous ont pas attaqués.

Sur le chemin du retour, il nous a été possible de voir la lueur des incendies allumés par nos bombes, d'une distance d'au moins 150 milles.

Trois raisons: Interrogé au sujet de la sortie qu'il venait d'accomplir au-dessus de Hagen, le sous-lieutenant d'aviation Ronald Jenkins, de Calgary, Alberta (1314 avenue Québec) un autre pilote de l'escadrille Bluenose, a déclaré: "J'ai trouvé que nous avons fait un bon voyage pour trois raisons: la première, à cause de la précision de notre bombardement, et cette fois, la température nous a permis de constater la nature des dommages que nous avons causés; deuxièmement, il s'agissait d'une mission qui avait pour but de prêter main-forte à l'armée alliée et nous sommes revenus conscients de l'avoir réellement aidée et troisièmement, le voyage était relativement court, et par conséquent facile et reposant. L'objectif était si près de la ligne ennemie, que nous avions la certitude de pouvoir toucher le sol libéré, au cas où il nous eût fallu abandonner notre avion en sautant en parachute.

Des Canadiens français: J'ai eu le plaisir de rencontrer, aux escadrilles Iroquois et Bluenose quelques aviateurs canadiens-français dont je me ferai un plaisir de vous parler très bientôt.

Grande campagne en faveur du collège de l'Assomption

WINDSOR, (Ont.), le 9. — (Spécial au DROIT) — Parmi les maisons d'éducation qui jalonnent nos comtés d'Essex et de Kent, le Collège de l'Assomption est une des plus anciennes, puisque sa fondation remonte à 1856. C'est en effet le Révérend Père Point, de la Compagnie de Jésus, qui jeta les premières bases de cette institution, institution qui reçut ses premiers élèves — soixante externes et vingt-six pensionnaires — le 10 février 1857. Muni d'abord d'un personnel laïc, qui enseignait sous la direction immédiate des religieux, le collège fut quelques mois plus tard, c'est-à-dire en novembre 1857, placé sous la direction d'un prêtre de Saint Basile, le Révérend Malbos. C'est donc une erreur de dire — comme l'affichent aujourd'hui ses prospectus — que le "Collège de Sandwich", comme on l'appelait jusqu'à l'unification des villes-frontières de Sandwich-Windsor-Walkerville-Windsor-est en la seule ville métropolitaine de Windsor, fut fondé en 1870.

Sous l'énergique impulsion du Révérend Père Guinan, C.S.B., qui préside actuellement aux destinées du Collège de l'Assomption, et avec l'active et généreuse coopération de son Association des Anciens Eleves, cette institution vient de lancer une grande campagne de souscriptions dans la ville de Windsor et à travers toute la région du Bas-Michigan et du comté d'Essex, souscription dont l'objectif a été fixé à $850,000, pour fins d'expansion matérielle et de développement éducatif. Cette campagne est commencée depuis le lundi de Pâques, alors que trois mille solliciteurs ont entrepris la tâche de recueillir cet ambitieux montant. On a organisé simultanément une vigoureuse propagande de presse et de radio dans le même sens. Voici de quelle manière M. F.-X. Chauvin, de Windsor, rappela mardi soir, au cours de la causerie française qu'il prononça au poste CKLW de Windsor, les déclarations qu'avait faites le R. P. Guinan à la Ligue des Retraitants, réunie précisément au Collège de l'Assomption le dimanche 25 mars dernier: "Le Révérend Père Supérieur du Collège déclara ce jour-là qu'un des projets de son institution était d'établir une bibliothèque qui serait non seulement un foyer de sources encyclopédiques, mais aussi le foyer d'un département de généalogie géographique et historique dont le but serait d'immortaliser par des recueils de Mémoires, des manuscrits, des registres de famille, des travaux littéraires, des cartes et des peintures, les origines françaises de notre région et de donner à l'oeuvre civilisatrice et expansionnelle de la nationalité canadienne-française la place qui lui revient dans notre développement régional. Le Père Guinan alla même plus loin. Déplorant l'absence actuellement trop prononcée d'une culture vraiment française au collège de l'Assomption, il s'engagea à donner aux programmes d'études classiques une base qui serait l'affirmation indiscutée de son caractère bilingue. Dans un pays, dit-il, où le français est une des deux langues officielles, nos écoles et nos institutions d'enseignement secondaire et universitaire doivent revêtir ce double caractère bilingue". Verrons-nous donc surgir bientôt chez nous un véritable collège bilingue qui rivalisera avec ses émules d'Ottawa et de Sudbury pour donner aux jeunes Franco-Ontariens l'enseignement qui convient le mieux à leurs sentiments et à leur mentalité? Telle est la question que tout le monde se pose en ce moment dans Essex.

L'âge de retraite serait fixé à 60 ans

Au cours d'une assemblée du "Fathers Club" au Collège St-Patrice, le colonel Joseph Hogan, assistant directeur des fonds de réhabilitation au ministère des affaires des vétérans, a prédit, hier, que la limite d'âge de retraite du service civil sera fixée prochainement à 60 ans dans le but de faire place à des centaines et même des milliers de vétérans de la présente guerre. Cela permettra aussi à plusieurs milliers de vétérans de la première guerre de prendre leur retraite. L'âge actuel de retraite est de 65 ans avec extension jusqu'à 70 pour le temps de la guerre.

Au cours de sa causerie, le colonel Hogan rendit hommage au Collège St-Patrice qui compte environ 900 anciens élèves dans les forces armées "C'est un record sans précédent", a-t-il dit.

Il traita également de tous les points concernant le plan de réhabilitation des vétérans y compris les allocations, les fonds de rétablissement, la pension, et les crédits aux vétérans selon la loi du retour à la terre. En vertu de cette loi, le ministère a fait l'acquisition de plusieurs terres dans la région d'Ottawa afin d'y établir les vétérans. La rareté des matériaux retarde présentement la construction des demeures sur ces terrains.

M. H. J. Dunlap, président du "Fathers' Club", présidait l'assemblée.

Biscuits pour le thé
2 tasses de farine ordinaire
3 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
3 c. à tb. de gras
2/3 de tasse de lait

Mélanger et tamiser les ingrédients secs. Incorporer le gras avec les doigts ou avec un mélangeur à pâtisserie jusqu'à ce que le mélange ressemble à du gruau d'avoine. Ajouter lentement le lait et faire une pâte molle. Rouler à un demi-pouce d'épaisseur sur une planche enfarinée. Découper et déposer dans une tôle. Cuire à four très chaud (425°F) pendant 12 à 15 minutes.



Drew ne pourrait faire les élections avant les mois de juillet ou d'août

TORONTO, le 9 — (P.C.)—Bien qu'aucun des principaux partis politiques d'Ontario n'ait entrepris officiellement sa campagne, les premiers mouvements avant les élections ont commencé la semaine dernière en vue du vote provincial, qu'on attend au cours de l'été.

La date de l'élection dépendra du temps requis pour prendre le vote des forces armées, en vertu de la loi électorale du service actif, adoptée à la récente session de la législature et qui donne le droit de vote direct à tous les hommes d'Ontario qui sont dans le service en Canada et outre-mer et un vote par procuration aux prisonniers de guerre.

Une esquisse des règlements pour la province a été soumise à Ottawa et des représentants provinciaux confereront avec les autorités fédérales mardi afin de discuter les détails, a déclaré samedi le premier ministre Drew.

Il n'a pas voulu prédire le temps requis pour le vote, insistant sur le fait que tous les arrangements doivent être arrêtés par le gouvernement fédéral. On croit cependant en certains milieux que, pour prendre le vote des soldats outremer, il faudra trois mois. Si on alloue quelques semaines pour les arrangements initiaux, cela placerait le temps le plus hâtif possible des élections en juillet ou en août.

Le premier ministre a aussi profité de l'occasion pour nier une assertion de E.-B. Jolliffe, chef provincial de la CCF, savoir que la dissolution prochaine de la Chambre empêcherait plusieurs hommes et femmes des services armés de voter.

Chaque membre d'Ontario des forces armées aura un vote en vertu de la nouvelle loi, dit M. Drew, ajoutant qu'il n'y aurait "pas de répétition de ce qui est arrivé en 1943, alors que les procédés du gouvernement précédent n'accordaient pas le semblant d'un vote aux forces armées."

Dans l'élection de 1943, tous les membres des forces armées d'Ontario faisant du service en dehors de la province avaient le droit de vote par procuration et les hommes dans le service dans la province avaient un vote direct. On critiqua ce système, particulièrement parce que l'électeur du service armé ne pouvait exprimer une préférence sur les formes de bulletins qui étaient déposés par un parent ou un ami désignés dans sa propre circonscription. Le nombre actuel des votes donnés par procuration en 1943 n'a pas été révélé, et plusieurs des votes arrivèrent trop tard pour être comptés.

Les préparatifs de la campagne par les progressistes-conservateurs, les CCF et les libéraux attendent quelque indice de la date de l'élection, mais on s'attend que les trois partis aient 90 candidats. Le parti travailliste-progressiste, qui détenait deux sièges à la dernière législature, annonce qu'il aura des candidats dans 37 circonscriptions.

Le parti de la CCF a commencé à faire des nominations, en choisissant de nouveau John Cook, député de Waterloo-nord, et le chef Jolliffe est presque certain d'être choisi pour se présenter dans orksud, à une assemblée de mise en nomination, lundi, de l'association de la CCF. La stratégie du parti sera discutée à une assemblée de l'exécutif de la CCF, qui aura lieu à Toronto cette semaine.

Deux libéraux ont annoncé leur retraite la politique provinciale, la semaine dernière. Ce sont Robert Laurier, député d'Ottawa-est et ministre des Mines dans le cabinet de l'ancien premier ministre Hepburn, qui déclara qu'il ne sera pas candidat à la prochaine élection, et l'ancien commissaire des liqueurs, St-Clair Gordon, qui a annoncé qu'il ne se présenterait pas dans Kent-ouest, qu'il a représenté depuis 1934.

MOUSSE A L'ERABLE

2 blancs d'oeufs
1½ tasse de sirop d'érable

Battre les blancs d'oeufs en neige ferme avec ⅛ de c. à thé de sel. Faire bouillir le sirop d'érable jusqu'à 238°F. Verser en filets fins sur les blancs d'oeufs en battant avec le moussoir jusqu'à ce que l'on obtienne une mousse légère et bien ferme. Servir dans des coupes.

POUR QUI VOTRE CORSET FUT-IL FABRIQUÉ!

Non confortable . . . ne soutenant pas . . . vous gonflant . . . parce que vous avez acheté votre corset par la taille seulement? Prenez un Charis . . . le corset qui reconnait plus que la taille . . . Charis considère TOUTES vos mesures. Une corsetière Charis graduée prescrit dans un choix de 77 modèles pour une même taille. Rien d'étonnant que Charis épouse toutes les courbes. Rien d'étonnant que des femmes qui étaient incommodées toute la journée durant se portent bien maintenant jusqu'au soir.



Charis
CORSETERIE PERSONNALISÉE

Il doit assurer le bon appui, ou Charis ne vous laissera pas le porter.

Dépositaire Charis à Ottawa:
Mlle F. O'Grady, prop.,
111, rue Sparks, Ottawa. — 2-5179.

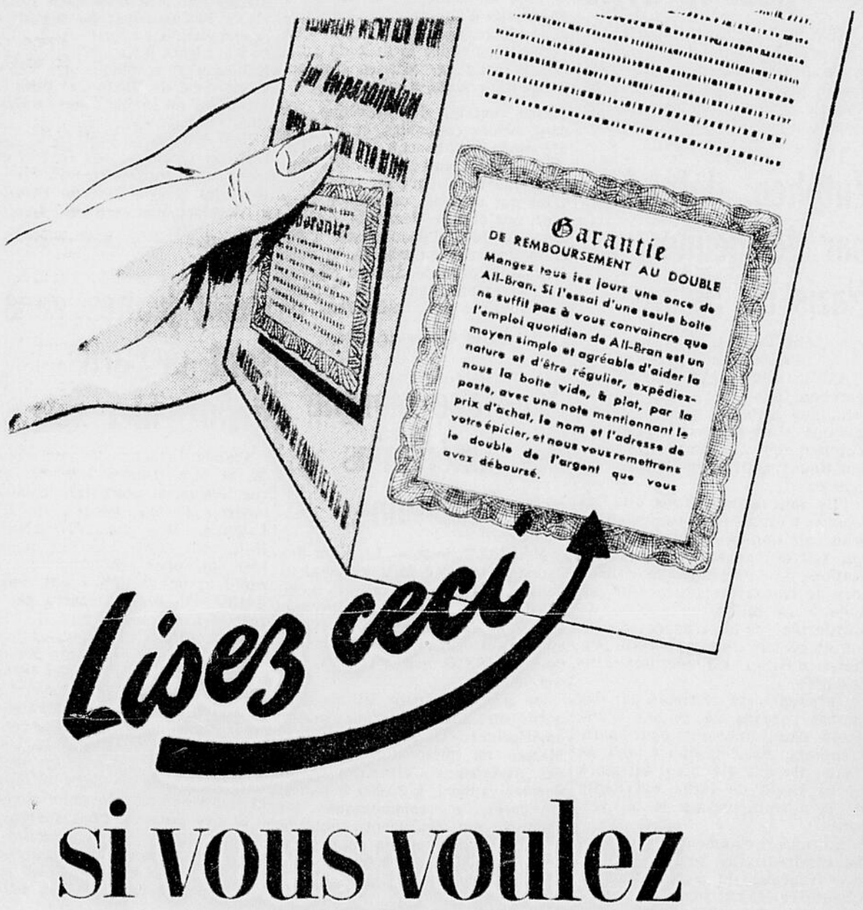
Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enchifrènement, des éternuements, de l'obstruction dus au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPÉCIAL! Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal



VICKS VA-TRO-NOL



Lisez ceci

si vous voulez vous débarasser de la constipation



Garanti vous aider à rester régulier "naturellement" ou le double de votre argent remis



CHERYL WALKER
Nouvelle vedette de l'écran dit:
"Tout autant que les autres articles de toilette, l'estime que chacun doit employer Arrid chaque jour. J'aime sa fine texture—sa délicate fragrance—surtout, son efficacité."

Enfin... Crème Désodorisante *aidant, sans danger, à* Enrayer la Transpiration

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
3. Une crème évanescente pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
5. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.

39¢ Aussi en pots de 15¢ et 59¢

Guaranteed by Good Housekeeping

ARRID

LE DÉSODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

Fait PLUS que soulager les

Douleurs Mensuelles



Soulage AUSSI la nervosité, la faiblesse et la lassitude dues à cette cause

Les malaises fonctionnels périodiques vous rendent-ils nerveuse, irritable, lasse, épuisée — à ces époques? Alors ne tardez pas — essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Il AIDE LA NATURE!

Le Composé Pinkham non seulement soulage de telles douleurs mensuelles mais aussi de la nervosité, de l'irritabilité, de la lassitude qui en sont les suites.

Le Composé Pinkham est si efficace parce qu'il a un effet calmant sur un des plus importants organes de la femme. Suivez les directions sur l'étiquette. Achetez-en **aujourd'hui.**

Lydia E. Pinkham's
VEGETABLE COMPOUND

MEILLEUR EMMAGASINAGE DE FOURRURES

Pas de supplément . . . Tout ce que vous payez est

1½%

de votre estimation équitable

. . . cela comprend une assurance tout risques dans le monde entier pour une année complète

Tél.: **2-4213**



DWORKIN FURS
256, RUE RIDEAU

Pourquoi Se Contenter De Linge Qui Paraît "À MOITIÉ LAVÉ"?



APPLIQUEZ un soupçon de Sunlight, savon Soleil, sur les endroits encrassés: poignets, bords, cols. Puis, lavez le linge comme d'habitude. Sunlight produit alors une mousse riche et abondante qui lave à fond. En un rien de temps vous étendez sur la corde du linge beaucoup plus net—qui n'a pas l'apparence *"d'à moitié lavé"*. Sunlight est sûr pour les plus fines couleurs lavables. Merveilleusement économique aussi.

POUR UN LAVAGE À FOND

SUNLIGHT

S'IMPOSE

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

LUNDI, 9 AVRIL 1945

L'incertitude des élections générales

Le Canada aura des élections générales au cours des prochains mois. En Ontario, le gouvernement Drew en tiendra également durant la même période de temps. Cette double consultation populaire place notre province dans une situation particulière. Ce qui la complique, c'est l'incertitude dans laquelle le peuple se trouve quant à la date des scrutins.

Ces deux élections générales auront-elles lieu à peu près en même temps? Celles du fédéral précéderont-elles celles du provincial? M. Drew se présentera-t-il devant le peuple avant M. King? Voilà les questions que l'on se pose.

Lorsque le gouvernement ontarien demanda la dissolution du parlement de Toronto, des observateurs politiques amis des conservateurs progressistes pronostiquèrent que M. Drew demanderait à la province de se choisir un gouvernement vers la mi-juin. Il y a une dizaine de jours, cette date paraissait être encore la plus probable. Mais, s'il faut ajouter foi à une dépêche de la **Canadian Press**, publiée ce matin par les journaux, les élections générales en Ontario n'auraient pas lieu maintenant avant juillet ou août, en raison de l'organisation nécessaire pour permettre aux membres des forces armées outremer d'exercer leur droit de vote.

Quant au fédéral, il sembla d'abord vouloir tenir ses élections générales en juin. Mais la dissolution du parlement ontarien paraît avoir modifié les plans du gouvernement canadien. La déclaration que M. Ilsley, ministre des Finances, fit, l'autre jour, à la Chambre des communes, sur les crédits provisoires, laissait entendre que le gouvernement canadien songeait à tenir les élections générales, en juillet ou en août. Le ministre des Finances, en effet, a dit que le gouvernement canadien demandait au parlement de voter des crédits pour cinq mois, afin que le pays ait l'argent requis pour défrayer le coût de sa participation à la guerre et celui de son administration civile jusqu'à la tenue des prochaines élections fédérales ou même quelques semaines après le scrutin, alors que le nouveau parlement serait convoqué.

Certains indices, depuis, nous portent à croire que le gouvernement canadien n'a pas complètement abandonné le projet de tenir les élections générales en juin. Lorsqu'il révéla, la semaine dernière, que le Parti libéral lui avait conseillé de se porter candidat dans une circonscription plus rapprochée de la Capitale que Prince-Albert, M. King déclara qu'on lui avait demandé de se présenter dans un comté qui lui permettrait plus librement de participer à la conférence de San-Francisco, tout en dirigeant à la fois la campagne électorale en sa qualité de chef de parti et en accomplissant ses devoirs comme premier ministre à Ottawa. Cette déclaration laisse entendre que la campagne électorale pourrait déjà être en marche pendant la conférence de San-Francisco. Certains renseignements paraissent appuyer cette déduction. Mais, il n'y a rien d'officiel.

Des observateurs politiques, toutefois, raisonnent tout autrement. Ils prétendent que le gouvernement canadien chercherait à tenir ses élections, à peu près en même temps que celles d'Ontario, de sorte qu'il n'y aurait pas plus de sept à quinze jours, entre le scrutin des unes et celui des autres, et que les deux campagnes seraient simultanées.

S'il en était ainsi, la stratégie politique déterminerait les dates de ces deux élections. D'après ces observateurs politiques, le premier ministre d'Ontario désirerait fixer le scrutin des élections provinciales après celui des élections fédérales, afin de bénéficier du succès qu'il s'attend que les conservateurs progressistes remporteront en Ontario aux prochaines élections fédérales, et le premier ministre King ne voudrait pas d'autre part s'exposer à subir le contre-coup d'une défaite libérale aux élections provinciales d'Ontario et s'arrangerait pour venir, devant le peuple, de sept à quinze jours, avant M. Drew.

Qu'est-ce que vaut cette théorie? Il y a du pour et du contre. Si ces deux campagnes sont simultanées, cela aura certainement pour effet d'embrouiller les questions. Mais on ne sait jamais. Certaines gens peuvent croire qu'ils ont intérêt à le faire.

Cette incertitude est regrettable. Les gouvernements de Toronto et d'Ottawa, en seront sûrement responsables, s'ils permettent qu'elle se prolonge. Le parlement fédéral actuel prendra fin la semaine prochaine. Il faudrait clarifier la situation au plus tôt. MM. Drew et King devraient faire connaître rapidement leurs intentions quant à la date des scrutins pour les prochaines élections générales au Canada et en Ontario. La poursuite de la guerre contre l'Allemagne ne saurait être une raison pour différer la fixation de la date des élections fédérales. L'Allemagne est battue. Il ne reste maintenant, même si la tâche sera passablement rude, qu'à réduire les forces désorganisées de l'Allemagne.

Camille L'HEUREUX

Egalité de droits et de devoirs

Ceux qui ne sont pas satisfaits de l'effort de guerre du Canada français et qui trouvent autant de plaisir à pourchasser les Canadiens français que les Allemands ou les Japonais, prétendent que la minorité française ne mérite pas de jouir des mêmes droits que la majorité, parce qu'elle ne consent pas à faire les mêmes sacrifices. Cet argument n'est pas nouveau; nous l'avons entendu au cours de la dernière grande guerre et, lors du prochain conflit mondial, il nous sera servi de nouveau.

D'autres, comme le colonel Hamilton Gault, qui commandait un régiment canadien pendant l'ancienne guerre, déclarent que rien ne devrait nous diviser et que tous devraient se rallier à la cause de l'Empire britannique qui a donné au Canada français les trois libertés de langue, de religion et de loi.

Les uns et les autres raisonnent à faux. Les Canadiens français font leur part dans cette guerre, bien qu'ils ne jouissent pas entièrement de leurs droits constitutionnels, droits dont l'existence n'a rien à voir avec une participation plus ou moins empressée à des guerres extérieures, et bien que, dans la plupart des provinces à majorité anglaise, leurs libertés religieuses et scolaires soient constamment violées et qu'ils soient traités officiellement comme des citoyens de deuxième zone.

Il faudrait, pour satisfaire les partisans de la désunion nationale, que nous nous montrions reconnaissants pour l'octroi de droits dont on nous refuse l'usage, ou que nous fassions preuve d'un aveugle servilisme envers ceux qui nous abreuvent d'insultes et d'injustices. C'est beaucoup trop demander à un peuple fier de ses origines, conscient de ses droits, et résolu à vivre et à se développer librement.

Au cours d'une conférence qu'il donnait récemment à Edmonton, M. C.-N. Crutchfield, principal de l'Ecole technique de Shawinigan Falls, et président de la Fédération canadienne des instituteurs, disait au sujet de l'attitude des Canadiens français au cours de la présente guerre "Mettez-vous à leur place. Nous, Canadiens anglais, aurions-nous fait mieux? En supposant que nous serions une minorité dans un Canada français, que nous aurions été appelés pour combattre sous le drapeau de la France, pour obéir à des commandements donnés en français, et pour nous conformer à une loi militaire française aurions-nous été beaucoup plus enthousiastes qu'ils le sont aujourd'hui? Je ne le crois pas. Donc je demande à mes compatriotes anglais d'être plus sympathiques et de mieux comprendre les problèmes qu'ont à résoudre les Canadiens français."

La majorité n'essaie pas de comprendre le point de vue de la minorité. Elle ne cherche qu'à imposer sa volonté par la force, même quand il s'agit d'une question aussi délicate que la participation à une guerre extérieure, participation qui entraîne des sacrifices illimités, dont la perte de vies humaines n'est pas le moindre. Elle exige la communauté de sacrifices, mais elle garde pour elle l'exercice de tous les droits. Ce n'est pas de franc jeu et, de tout cela, l'on ne peut attendre autre chose que de la discorde.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Non seulement la législature de l'Alberta n'a pas voulu adopter le bill incorporant l'Association canadienne-française de l'Alberta, ce qui aurait permis à ce groupement d'établir un poste de radio, mais elle a accepté une résolution de M. Farrow, ministre des Travaux publics, demandant que Radio-Canada n'accorde pas un permis pour l'établissement d'un poste français, sous prétexte que l'élément franco-albertain ne représente qu'une minorité, et pour presser en même temps les autorités fédérales de donner plutôt un permis commercial au gouvernement de l'Alberta. Mais si Radio-Canada n'a pas encore accordé au gouvernement albertain le permis qu'il a demandé, ce n'est pas à cause de la construction future d'un poste de radio français, mais à cause de l'existence actuelle de plusieurs postes anglais en cette province. Ce permis n'a pas été refusé, et il est probable qu'il sera accordé à certaines conditions. Il semble donc que toutes les raisons sont bonnes pour empêcher l'Association canadienne-française de l'Alberta de posséder un poste de radio. M. Maynard, procureur général de la province, a fait remarquer avec raison que le Canada possède deux langues officielles et que l'attitude de la législature n'est pas du tout britannique.

ARGUS

BILLET

Rôle et aspirations des Canadiens français

Le secrétaire de la Fédération canadienne des professeurs, M. C.-N. Crutchfield, de Shawinigan, a dû paraître mystifier ses auditeurs d'Edmonton, en affirmant que les Canadiens français, s'ils n'acceptent pas la conscription, ne pensent aucunement à fonder un Etat séparé au sein du Canada, préférant qu'on les laisse vivre en paix et qu'on ne tente pas de les assimiler. L'orateur a ajouté que nous sommes déterminés à survivre comme entité ethnique, et que les liens que nous entretenons avec la France ne sont en rien d'ordre politique, mais d'ordre culturel. Et il a conclu:

"Nous devons nous rappeler que le Canada français est destiné à survivre, que la culture française aura une influence de plus en plus grande dans notre société et qu'en développant une compréhension mutuelle nous pouvons fournir dans ce grand pays un exemple pour le monde".

Quant à la question de la conscription, le conférencier l'aborde avec courage:

"Le Canadien français est opposé à la conscription. Est-ce étonnant? Tous les partis politiques et tous les démagogues du pays lui ont répété qu'il ne serait jamais conscrit, que, s'il votait pour tel parti, il n'aurait rien à craindre. Etant de tempérament latin, il a cru ces hommes. Même lors de la campagne du plébiscite, on ne leur a pas expliqué la nécessité de la conscription. Des démagogues et des gens bien intentionnés leur ont demandé de voter "Non". Ceci ne veut pas dire qu'ils ne sont pas loyaux, c'est simplement la preuve qu'ils ont conservé leurs convictions premières que la conscription n'est pas nécessaire. On dit que les Canadiens français ne font pas leur part. Je soutiens qu'ils font leur part."

Puis il fait la supposition suivante: "Supposons que nous formions une minorité dans un Canada français, que nous soyons appelés à combattre sous un drapeau français, à obéir à des ordres donnés en français, à nous soumettre à des règlements militaires français. Serions-nous plus enthousiastes qu'ils le sont actuellement? Je ne le crois pas. Alors, je demande aux Canadiens de langue anglaise de manifester plus de sympathie et de mieux comprendre le problème qui se présente à eux".

M. Crutchfield est de Shawinigan-les-chutes. Son témoignage est donc d'un homme qui voit et qui sait. C'en est assez pour que les Shields n'y reconnaissent aucune valeur.

Le texte cité plus haut demanderait des commentaires, que la plupart de nos lecteurs peuvent faire d'eux-mêmes. Nous préférons rappeler que de ces textes, nous pourrions fabriquer de gros volumes. Mais il en est de très sincères, il en est d'autres d'inspiration électorale. Ils n'ajoutent rien à notre mérite ordinaire et extraordinaire de race incomprise et loyale quand même.

Pourtant, comme il serait facile à nos mauvais juges de nous mieux connaître. Voici il y a quelques jours, il se tenait comme trois congrès de Canadiens français dans la capitale. En quoi ces réunions aux portes ouvertes ont-elles ébranlé la Confédération et l'Empire? Est-il rien de plus inoffensif que nos manifestations publiques les plus solennelles? Cette union que viennent nous prêcher les frères de nos étrangleurs traditionnels, nous en sommes, il n'y a que cela que nous souhaitons, parce que l'union aura commencé par un règne de paix, et ce règne de paix, par un règne de réparation.

Si nous aimons la paix et la justice, nous ne pouvons aimer en même temps l'hypocrisie et la persécution, la flatterie et les coups. Prusse d'Europe et Prusse d'Amérique sont également détestables. Notre rôle est de vivre selon notre passé, fidèles observateurs des lois, modèles de courtoisie envers les nationalités canadiennes, en pleine jouissance de nous développer selon notre tempérament ethnique et selon nos traditions. Et nos aspirations, c'est de contribuer au bonheur d'un plus grand pays, où deux races, en possession d'un glorieux passé et d'une riche culture, donnent au monde l'exemple des vertus nationales et internationales. Ceux qui, malgré la simple équité, continuent à nous traiter comme des parias, défont l'avenir du Canada et préparent ces séparations qu'ils redoutent.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 9 AVRIL 1925

M. Donald Heins, directeur de l'Orchestre symphonique d'Ottawa, est nommé organisateur en chef des concerts du poste CNRO, en remplacement de M. James McIntyre.

Le Souverain Pontife fixe au douze juillet la date de la béatification du Vénérable Pierre-Julien Eymard, fondateur de la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement.

Pour la première fois dans l'histoire du Dominion sud-africain, le discours du budget a été prononcé en langue hollandaise, qui est la langue de la majorité des habitants de la colonie du Cap.

En France, tout emblème religieux est procrit de certains hôpitaux, bien que les malades y soient soignés par des religieuses.

La grève des mineurs de Sydney dure depuis cinq semaines.

Un ministre français suggère que, sous prétexte d'économie, la distribution du pain bénit soit interdite dans les églises. Ses collègues ne l'ont pas pris au sérieux.

Les feux de forêts font des ravages dans le Rhode-Island, le New-Hampshire et le Massachusetts.

Porter envie à quelqu'un, s'est s'avouer son inférieur. — XXXXX.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR. — Il paraît clair que la guerre du Pacifique a toute chance de se prolonger longtemps. A supposer qu'on n'y jette d'abord que des **volontaires**, dès le recrutement des volontaires faiblira, on se remettra à crier: **Allons - nous abandonner nos hommes?** Et l'on peut être sûr que du côté des Etats-Unis, montera, avec un accent peut-être différent, le cri en faveur de l'**égalité de sacrifices.** L'idée que nous ferons des munitions et cultiverons du blé ne plaira guère à ceux dont les parents se battront dans l'Est. On connaît les reproches qui sont déjà venus de ce côté en dépit de l'énormité de l'effort canadien en Europe.

Le Canada et le Japon

Les réactions naturelles et les combinaisons partisanes s'associeront pour alimenter la campagne.

Combien de temps, à supposer qu'il garderait le pouvoir, M. King saurait-il y résister?

L'expérience d'hier n'est pas de nature à inspirer grande confiance.

Mais nous allons élire un nouveau Parlement. C'est ce Parlement qui, en définitive, décidera de l'étendue de notre participation.

A nous donc d'élire le plus possible de députés qui s'emploient à sauvegarder, dans toute la mesure du possible, les réserves humaines et matérielles du pays.

Ainsi que le dit le **Canada, le Canada, si l'on ne veut pas le soumettre à un déséquilibre démographique et économique dont il ne se relèvera pas** (si l'on ne veut point, en d'autres termes, le ruiner), **ne peut pas répéter, à aussi brève échéance, un effort comme celui qu'il fait actuellement en Europe. — Omer HEROUX.**

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Bien avant la guerre, le Canada n'était plus le meilleur client de la Grande-Bretagne. Pays d'Amérique d'abord, le Canada se tourna vers son puissant voisin comme le débouché naturel de ses produits; il ne tarda pas à devenir grand acheteur des marchandises américaines; la préférence s'est vite établie et les importations anglaises diminuèrent constamment. Le Board of Trade de Londres signale cette tendance dans la compilation récente des exportations anglaises; le Canada retombe en quatrième position, étant devancé par l'Australie, les Indes et la Russie qui ont absorbé la majeure partie du commerce britannique durant l'année 1944. Si le Canada a réduit ses achats de près de $7 millions sur le marché américain, la Russie, par contre, a augmenté les siens par $60 millions l'an dernier. De tous les pays qui se procurent des articles fabriqués en Angleterre, seuls le nôtre et les Etats-Unis accusent une diminution, et nos voisins en achètent encore moins que nous, soit $70 millions en tout contre $87 millions pour le Canada. Les grands négociants anglais se s'alarment point outre mesure d'une situation dont ils attribuent les conséquences aux conditions de guerre; ils envisagent l'avenir avec une calme sérénité, assurés qu'ils sont de la tournure favorable de l'ordre nouveau qui suivra le conflit. Ils entrevoient les phases rapides de l'évolution industrielle qui vient s'adapter aux exigences de la récupération économique. La guerre a drainé une bonne partie de la richesse accumulée de l'Angleterre; elle l'a rendue une nation débitrice, elle a frappé son industrie et restreint son commerce; mais elle n'a point atteint son courage et sa ténacité qui lui ont permis de tenir tête seule, à une heure tragique de l'histoire du monde, aux pires ennemis de l'humanité.

Les produits anglais

* * *

LA TRIBUNE. — Si le printemps "c'est la jeunesse et le réveil de mille fleurs", comme aurait dit Pamphile Lemay, un barde national, ceux que la poésie n'agace pas trop en cette période qui n'est ni l'hiver ni l'été, savent que le printemps, c'est aussi les flaques d'eau et les mares de boue. Et de tous ceux qui circulent par nos rues, c'est le piéton évidemment, qui est le plus exposé aux indélicatesses des automobilistes sous ce rapport.

Les éclabousseurs

Quand un organisme comme le département de la Voirie provinciale prend, chaque année, des mesures pour protéger les routes contre les excès de la circulation, afin de les conserver en bon état pour le bon fonctionnement de la circulation, il n'est pas moins important que le piéton aussi soit protégé, lui et les vêtements qu'il porte, contre les éclabousseurs.

Ce n'est pas difficile, pour un automobiliste, de ralentir son allure à l'approche des flaques d'eau et des étendues de boue. Un trop grand nombre, à l'abri de la carrosserie de l'auto, oublient le piéton qu'il soit endimanché ou non, et elles ne sont pas rares depuis quelques jours, les scènes de la rue ou du chemin qui nous montrent des piétons que le passage d'une automobile ou d'un camion a copieusement arrosés.

* * *

L'ACTION CATHOLIQUE. — Tokio s'attendait-il à la dénonciation de son traité d'amitié avec l'U.R.S.S.? Moscou avait du prévenir le Japon, mais rien n'avait encore transpiré de la nouvelle.

La situation politique s'améliore

Le geste des Russes est très important. Il aura certainement une répercussion considérable sur la politique internationale. Même si Staline ne déclare pas la guerre au Japon comme l'espèrent les plus optimistes, cette rupture d'amitié obligera le gouvernement soviétique à surveiller son arrière asiatique. On comprend dès lors que Moscou devra afficher éventuellement une attitude moins intransigeante à l'égard de ses associés les Alliés.

Alors pourquoi cette rupture, demanderez-vous? Tout simplement parce que les Américains étant en train de se rapprocher du Japon, il est impérieux que les Russes soient en mesure d'attaquer au moment propice afin de ne pas laisser le territoire nippon aux seuls américains et britannique.

Tout cela paraît un peu compliqué, mais l'essentiel c'est que la Russie croit prudent de rompre son amitié avec le Japon. Si les Etats-Unis avaient moins de succès contre les Japonais, le pacte russo-japonais ne serait pas dénoncé. Le crédit des Alliés est donc meilleur; plus il sera solide, plus nos chefs politiques pourront faire contre-poids à Staline au jour de la grande reddition. — **Louis-Philippe ROY.**

—Votre mari est enfin de retour, madame Chose?

—Oui, madame Truc, il y a déjà un mois de ça qu'il a fini ses cinq ans de prison comme incendiaire. Je peux vous dire, entre nous, que c'est un fameux maladroit!

—Parce qu'il s'est fait prendre pour avoir mis le feu?

—C'est pas ça, mais cet idiot-là n'est pas capable d'allumer le poêle comme il faut.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

PIERRE MARCOUX
(1757-1809)

Pierre Marcoux naquit à Québec, le 2 janvier 1757, de Pierre Marcoux, marchand, et de Geneviève Lepage. Il s'occupa de traite. A cette époque, les méthodes audacieuses de publicité étaient déjà à la mode, et M. Marcoux avait amené à Québec trois Esquimaux, vêtus de leurs vêtements ordinaires, et qui se promenaient dans le port engoncés dans leurs kayaks. "Quelques jours après leur arrivée, raconte en effet Nicolas-Gaspard Boisseau, ils se sont promenés dans leur canot dans la rade, à la vue du lieutenant-gouverneur et d'un grand concours de peuple que la curiosité avait attiré. Ils lancèrent des flèches et des dards à leur façon, étant la seule arme dont ils se servent et ce avec beaucoup d'adresse.

"Leurs canots sont d'une construction très singulière et digne d'être admirée. Ils sont faits comme un sac, se plissant, et un seul homme s'assied au milieu avec sa femme, se servant d'un aviron à deux palettes et fait agir par ce moyen son canot comme il lui plaît".

M. Marcoux fut élu, en 1791, député de Hertford à l'Assemblée du Bas-Canada. Il devint l'assistant de l'hon. Gabriel-Elzéar Taschereau, nommé, en 1794, grand voyer du district de Québec. A la mort de M. Taschereau, en 1809, Pierre Marcoux lui succéda. Sa nomination eut lieu le 5 octobre 1809 et le nouveau titulaire décéda, le 20 novembre suivant, à Berthier-en-bas. Il ne put dans les circonstances donner les preuves de son habileté. Mais il bénéficia d'une excellente renommée ainsi que d'un prestige considérable parmi la population de la ville de Québec et de la région.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.



Chez votre épicier en paquets commodes... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

LA BONNE CHANSON

Une oeuvre joyeuse et saine

Depuis huit ans, M. l'abbé Charles-Emile Gadbois poursuit une oeuvre bienfaisante, celle de la Bonne Chanson. C'est lui, en effet, qui a eu l'heureuse idée de recueillir toutes les chansons du folklore et les chansons généralement aimées du peuple, à cause de leur popularité de leur sentimentalité ou de leur caractère patriotique.

Chanter est un besoin de la nature humaine On chante sa joie, on chante sa peine, mais aussi longtemps que l'on chante, on se sent moins malheureux.

M. l'abbé Charles-Emile Gadbois a compris ce besoin, et dans un élan humanitaire, il a recueilli et publié en plusieurs albums, dont le nombre s'élève à six ou sept, les plus belles chansons de chez nous, celles que l'on aime chanter sous un ciel gris ou sous un ciel clair. Il a tenu compte des goûts variés du public et a fait un choix judicieux de ses chansons. Les unes sont uniquement pour les enfants et les autres pour les adultes.

Sans doute y en a-t-il quelques-unes qui sont fades mais chantées par des enfants elles deviennent d'une simplicité charmante. Chansons du folklore, chansons empreintes de patriotisme ou de sentimentalité, toutes elles sont dignes de notre attention. Ces chansons, recueillies avec soin avec amour de l'humanité et dans le but de lui aider à porter le fardeau de la vie sont absolument saines et sont une source d'inspiration pour le chanteur.

N'allez pas croire que les cinquante chansons de chacun de ses sept albums soient d'auteurs à peu près inconnus. On relève parmi ces auteurs les noms distingués et renommés d'Edmond Missa, de Fontenailles, Franz Schubert, Frédéric Chopin, André Messager, Paul Delmet, Beethoven, J.-B. Wekerlin, Gustave Goublier, Cécile Chaminade, Paolo Tosti, Augusta Holmes, Mozart, Emile-Jacques Dalcroze, Paul Wachs, Jules Massenet Benjamin Godard, Tchaikowsky Johannès Brahms. Et parmi nos auteurs canadiens, on trouve les noms de Eugène Lapierre, Ernest Gagnon, Ernest Lavigne et le créateur de la Bonne Chanson, M. l'abbé Charles-Emile Gadbois lui-même un musicien émérite et un compositeur. M. l'abbé Gadbois joue avec maîtrise le violon, le piano et plusieurs autres instruments. A plusieurs reprises, il a rempli avec brio le rôle de chef d'orchestre. On lui doit la notation et l'accompagnement de plusieurs des chansons qu'il a recueillies au bénéfice du public.

Comme toute oeuvre méritoire, celle-ci a eu ses détracteurs dans la personne d'un écrivain canadien de renom et d'un artiste populaire de la radio. Evidemment, dans leurs critiques ces gens furent guidés par un parti-pris fort discutable. Comment peuvent-ils sans parti-pris critiquer une oeuvre saine comme celle-là, qui apporte la joie dans nos foyers et allège les chagrins de ceux qui voient tout en noir?

On doit les paroles de beaucoup de ces chansons à des écrivains tels que Victor Hugo, Robert de Flers François Coppée, Edmond Rostand, Rosemonde Gérard, Jules Barbier, Théodore Botrel, Edmond d'Harancourt, Louis Fréchette et Octave Crémazie dont le talent a été universellement reconnu et apprécié. Il est donc de mauvais goût de reprocher à l'abbé Gadbois son choix judicieux de chansons. Admettons qu'il y en ait quelques-unes qui soient fades. On n'est pas tenu de les chanter. Elles font ressortir davantage la plupart d'entre elles qui sont belles et dignes d'être chantées.

Ces chansons ont au moins le mérite de n'avoir rien de grivois et ne peuvent qu'aider les jeunes à cultiver leurs goûts musicaux. Elles sont saines et c'est déjà beaucoup. On ne pourrait pas en dire autant de toutes les chansons qui se chantent aujourd'hui à la radio.

Pourquoi ne pas chanter nos coutumes ancestrales, nos fêtes d'autrefois et ces beaux chants que nous ont légués les grands-maîtres?

Chaque recueil est si joliment présenté et illustré qu'il ne peut faire autrement que d'attirer l'attention des gens de goût qui ont un attrait pour la musique. Presque tous les dessins appropriés aux chansons sont des créations de Soeur Marie-Hortense des SS. de la Présentation de Marie. On devrait lui adresser des félicitations pour le bon goût dont elle a fait preuve dans l'exécution de ce travail artistique.

M. l'abbé Gadbois n'a donc rien négligé pour rendre ses albums attrayants. Leur renommée s'est étendue jusqu'en Nouvelle-Angleterre et en Ontario, d'où lui viennent de nombreuses commandes. Cette oeuvre de l'abbé Gadbois prend chaque jour plus d'ampleur On sait que son auteur ne néglige rien pour donner au public des compositions musicales appréciables. Dans ses albums, il y a des chansons pour tous les goûts, si l'on en excepte le genre grivois qui ne plaît qu'à la minorité.

Le Père de Ponlevoy, jésuite a écrit "L'âme est comme l'oiseau plus elle monte, plus elle chante". Rien n'est plus vrai, d'où la nécessité de chanter toujours des chansons saines et belles.

J'ai lu quelque part ceci: "Chantons! L'âme qui chante est une âme saine bienfaisante; on respire autour d'elle un air pur; son voisinage met de la gaieté dans les coeurs; sa compagnie soulève le pied du voyageur et raccourcit sa route. Chantons! Quand on chante, la prière a plus de feu, la foi plus de vigueur l'espérance plus d'aile, l'amour plus de transport. Pour le chrétien, il n'y a que les chants pleins d'espoirs et ceux-là seuls vraiment sont immortels. Pensons au terme du voyage en chantant sous le ciel bleu en chantant sous le ciel gris en chantant sous le ciel noir. Chanter sa peine, n'est-ce pas se mettre au soleil?"

Tous le monde ne peut pas chanter des airs de la Tosca ou de Carmen mais tout le monde peut chanter l'une ou l'autre des trois cents cinquante chansons recueillies en sept albums élégamment reliés, par M. l'abbé Charles-Emile Gadbois. Ces chansons sont faciles d'exécution et à la portée de tous. Il est vrai que ces albums ne comportent que la notation mais la plupart des accompagnements peuvent être obtenus chez les marchands de musique. Une personne qui a l'oreille musicale dévelopée peut créer elle-même son propre accompagnement.

Depuis l'avènement de la radio, on chante moins en famille. C'est une bonne habitude qu'on a perdue mais qu'on peut retrouver facilement. Les albums de la Bonne Chanson nous en ofrent l'occasion. Chantons pour que la vie soit moins lourde et les heures moins longues S'il est agréable d'écouter chanter, il est non moins agréable de chanter soi-même. Il suffit de s'entrainer. C'est bien facile quand on a à sa portée un choix de chansons aussi jolies que variées.

Avec Théodore Botrel disons:

"Vous pour qui la vie est méchante,
Vous tous que le chagrin pâlit,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne chanson de l'Oubli!

Vous que nul idéal n'enchante,
Ne courbe sous sa douce loi,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne chanson de la Foi!

Vous que la Haine desséchante
Torture la nuit et le jour,
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne chanson de l'Amour!

Vous qui d'une façon touchante
Scrutez l'Horizon, toujours noir
Ecoutez! car ici l'on chante
La bonne chanson de l'Espoir!

M. l'abbé Charles-Emile Gadbois a droit à nos félicitations pour son oeuvre bienfaisante qui tend à créer de la joie dans nos foyers. Puisse le plus franc succès couronner ses efforts.

J.-E.G.

LE MARDI 10 AVRIL 1945
100ième jour de l'année
Lev. Ch.
Soleil 5.25 6.39
Lune 4.59 4.14

Le Droit

LE MARDI 19 AVRIL 1945
Quarante-Heures
Sainte Jeanne d'Arc: 8, 10.
Hôpital de Buckingham: 11, 12.
Fête: S. Macaire, E. et C.

Quatre — HULL LUNDI 9 AVRIL 1945 — Température — BEAU ET FRAIS

Causerie de M. Philippe Cantave au cercle de l'ARC

Mercredi soir dernier, le cercle littéraire de L'A.R.C. avait l'honneur de recevoir Monsieur Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada. Le distingué visiteur, présenté par Monsieur Armand Thériault, avait intitulé sa causerie: **Le mariage en Haïti.**

En des termes charmants, le conférencier dit son bonheur de se retrouver avec des gens qu'il connait bien, pour y être venu l'an dernier. La jeunesse a, dit-il, des devoirs à remplir en ces temps difficiles. Elle doit défendre ses idées et en être fière. Son champ d'action est vaste et son idéal magnifique. Elle trouvera sa force et son courage en s'unissant pour combattre. Un lien tout particulier attache les Canadiens à la république d'Haïti. Après avoir donné quelques détails sur son histoire nationale, le visiteur ajoute qu'Haïti est le seul pays en Amérique où la langue française est officielle. Il est particulièrement heureux de la fraternité grandissante qui unit le Canada à son pays et souhaite que ces relations se poursuivent pour leur plus grand bien.

Entrant ensuite dans le vif du sujet: Mariage en Haïti, Monsieur Cantave nous parle de la femme haïtienne. Longtemps asservie et commise aux durs travaux du ménage, elle ne connaissait pas la faveur du public. Au début du dix-neuvième siècle Haïti obtint son indépendance. Des lois nouvelles et justes ont établi le prestige de la femme et depuis les dernières décades on l'a vue occuper la place prépondéranee qui lui revient dans la société. L'Université lui a ouvert ses portes. Sa vive intelligence lui ouvre des horizons jusque là inconnus. On voit aujourd'hui, l'Haïtienne bachelière, professeur et garde-malade. Sur ce terrain surtout, ses qualités font d'elle l'infirmière accomplie. Son rôle est tout imprégné de science, de patience, de conscience.

Parlant ensuite du mariage proprement dit, Monsieur Cantave fait une image très pittoresque de la cérémonie elle-même Sauf quelques détails, tout se passe comme au Canada.

Afin d'ajouter une note tout à fait haïtienne on fit jouer quelques disques, oeuvres d'artistes haïtiens. Deux compatriotes de Monsieur Cantave, étudiantes à l'Hôpital Général d'Ottawa, accompagnaient le visiteur, l'une d'elles, mademoiselle Marcelle Pierre, avec une grâce toute charmante, nous a dit des vers en un français impeccable.

Monsieur Yvon Gagnon remercia le conférencier et fit ressortir les leçons de patriotisme si salutaires à la jeunesse.

(Communiqué.)

Clôture de la campagne de la Croix-Rouge

Le Comité de la Croix-Rouge a clos sa campagne dans la ville de Hull, jeudi après-midi dernier, par une réunion intime à laquelle avaient été invitées toutes les dames qui ont fait la sollicitation dans la ville.

Mme J.-W. Delaney, présidente du Comité féminin de la campagne, a remercié chaleureusement toutes les personnes qui ont travaillé depuis un mois, à récolter les dons généreux de notre population. Elle a donné le rapport des montants perçus par les différentes rues. Partout, il y a eu un surplus substantiel sur les objectifs fixés.

Comme marque d'appréciation pour le magnifique travail accompli par ces dames, les présidents-conjoints de la campagne, Mme Joseph Hardouin et M. Dan Gasper, ont offert chacun dix dollars à être tirés parmi le groupe des solliciteuses.

Les heureuses gagnantes furent Mmes Arthur Fréchette, Arthur Larose, Mlle Claire Trépanier et Mme Honorius Reinhardt. Cette dernière a remis son montant de cinq dollars pour être râflé de nouveau et il a été gagné par Mme E. Sowdon.

Le groupe s'est dispersé après cette charmante réunion, chacune en emportant le plus agréable souvenir. (Communiqué)

Belle transaction financière de la ville de Grand'Mère

QUEBEC, le 9 — (Spécial) — La Cité de Grand'Mère vient de faire une finance très avantageuse sur le marché de l'argent. Cette municipalité de la Mauricie a vendu, par soumissions publiques, une émission au total de $302,500 à un loyer d'intérêt moyen de 3.112 pour cent. Les titres à 3% échéant de 1946 à 1965 pour une tranche de $117,000 et de 1946 à 1960 pour l'autre tranche de $185,500 ont été payés 99.07 par la maison de placement L. G. Beaubien & Cie, Ltée.

C'est la première fois dans son histoire que la Cité de Grand'Mère emprunte à des conditions aussi favorables. Quatre soumissions avaient été envoyées pour cette émission comme suit:

	$117,000 3%-1946-65	$185,500 3%-1946-60
L. G. Beaubien et Cie Ltée	99.07	99.07
Banque Canadienne Nationale	97.85	98.10
Wood, Gundy Corporation Ltd.	97.55	97.88
Bell, Gouinlock & Co. Ltd.	96.07	96.07

L'emprunt de $117,000 est contracté pour défrayer le coût de certains travaux municipaux. Les travaux en question avaient été approuvés en octobre dernier par un fort vote majoritaire des électeurs-propriétaires.

L'emprunt de $185,500 est en renouvellement d'un solde du même montant échéant le 1er mai prochain et provenant d'une émission originale de $275,000 faite en mai 1930 au taux de 5%. Le renouvellemet à 3% permettra donc à la municipalité de faire une belle économie au chapitre de l'intérêt.

La dernière finance de Grand'Mère sur le marché public remontait à juillet 1943 alors que la municipalité avait vendu $35,000 de titres à 3½ pour cent, séries 20 ans, à 99.50 à l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins.

Le loyer était de 3.504 pour cent. En janvier 1944, la ville avait vendu au comptoir, sans soumissions, une émission de $42,000 à 3¼ pour cent, séries 20 ans, au pair.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, entérite, selles fétides, pierres au foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 2-7914.

L'école d'agriculture projetée

On est unanime à la réclamer pour notre région, et on devrait tâcher de l'être aussi pour le choix de l'endroit où l'établir. — Est-ce que, tenant compte à la fois du présent et de l'avenir, il n'y aurait pas lieu de jeter les yeux sur le collège St-Alexandre?

Lorsque nous parlons de la nécessité d'avoir une école moyenne d'agriculture et de sylviculture dans la région de Hull, c'est bien plus pour amener les autorités provinciales à nous la donner le plus tôt possible que pour convaincre les gens de chez nous à la réclamer tous. Nous pouvons dire que tout le monde, dans notre région, est en faveur de l'établissement d'une telle école. Il y a unanimité à ce sujet. Mais là où les divergences peuvent s'élever, c'est sur le choix de l'endroit où établir l'institution. Il faudrait pourtant, pour arriver plus sûrement et plus rapidement au succès, faire entendre une voix commune aussi bien quant à ce choix que sur le principe même de la chose.

Il n'y a pas à s'étonner trop que l'on diffère de vues à ce sujet. C'est un peu naturel, c'est humain. On est vite porté à croire et à se convaincre, ainsi qu'à vouloir convaincre les autres, que l'école projetée devrait être dans sa propre partie de la région, dans son comté, sa municipalité ou son village.

Il n'y a pas de mal à cela, en soi, et ce peut souvent être fort légitime. Seulement, il se produit alors que d'autres font la même demande, avec les mêmes bonnes intentions, et il en résulte que les autorités se trouvent en présence de requêtes ou de suggestions discordantes. Plus ou moins embarrassées et hésitantes, nous retarderont de prendre une décision, afin de ne mécontenter aucun groupe. Elles se diront: que les premiers intéressés accordent leur violon, et ensuite nous agirons nous-mêmes.

Nous ne prétendrons pas que notre région n'a pas encore d'école d'agriculture par faute d'entente ou unanimité sur le choix d'un endroit. Mais il se peut qu'il y ait là un obstacle à une réalisation plus hâtive, obstacle qu'il importerait de faire disparaître au plus tôt.

Si nous voulons une telle école, il faut bien qu'elle soit quelque part. Il faut donc que l'on choisisse préalablement la localité qui la contiendra. Nous ne pouvons nous attendre à avoir une institution du genre dans chaque partie de la région où il serait accommodant d'en avoir une. Cela ne viendra qu'avec le temps. Pour le moment, il s'agit de commencer par une unité.

Or, nous avons l'avantage d'avoir, à quelques milles de la ville de Hull seulement, mais non dans la ville même non plus que dans le comté provincial de Hull, le collège St-Alexandre des Pères du St-Esprit organisé pour donner l'enseignement commercial et secondaire, et qui possède aussi une grande étendue de terrain arable et boisé. Il y a là une belle ferme exploitée scientifiquement, avec tout un personnel.

Nous croyons savoir que cette institution pourrait être disposée à ajouter à l'enseignement qu'elle donne déjà celui de l'agriculture, au bénéfice des jeunes cultivateurs, en se pourvoyant de l'espace et de l'aménagement qui lui manqueraient actuellement pour jouer ce rôle additionnel. Il s'agirait de s'en assurer de façon officielle, définitive.

En s'établissant ou en construisant ailleurs, tout est à faire. Au collège St-Alexandre, on a déjà un important point de départ qu'il serait, semble-t-il, peu pratique de ne pas utiliser, si on peut le faire, comme c'est plausible. On trouve là les éléments essentiels: institution existante, ferme, forêt personnel. Il ne reste qu'à compléter pour donner l'enseignement agricole et sylvicole, puisque, pour notre région, on tient plutôt à ce que l'agriculture et la sylviculture soient mises sur un pied d'égalité, marchent de front.

Ce n'est donc pas une question de favoriser la ville ou le comté de Hull qui nous porte à écrire ainsi, mais simplement celle de tirer parti de ce que nous avons déjà sous la main, pour ainsi dire.

Il y a tout lieu de croire qu'une école d'agriculture et de sylviculture ouverte dans un tel milieu marcherait et réussirait très bien. Il est vrai que l'endroit n'est pas central, géographiquement parlant, mais il l'est économiquement et intellectuellement, et les élèves seraient dans une atmosphère particulièrement favorable non seulement à leur instruction, mais encore à leur formation. C'est dernière, la formation, il importe de ne pas l'oublier. L'agriculture ne requiert pas que des gens instruits, des techniciens, mais en plus des hommes bien préparés comme citoyens, comme membres bien éclairés et même comme chefs de leur classe.

Plus tard, avec le temps, il s'établirait sans doute d'autres écoles dans les parties plus éloignées de la région, et celle de St-Alexandre pourrait devenir, d'école moyenne, une école supérieure dont nous serions tous fiers, par suite des avantages qu'elle nous vaudrait. Il n'y a encore que trois écoles supérieures d'agriculture dans la province de Québec et l'on peut s'attendre, vu la poussée qui se fait de plus en plus forte vers l'instruction et la formation agricole, à ce que ce nombre s'accroisse un jour.

Si nous pouvons vraiment obtenir que l'école dont nous voulons si fortement la fondation s'abrite sous le toit du collège St-Alexandre, est-ce que ce ne serait pas là la solution tout indiquée à cette affaire du choix d'un endroit?

Henri LESSARD

Le 10e congrès semestriel de l'Un. des Chambres

L'exécutif de l'Union des Chambres de commerce de l'Ouest du Québec s'est réuni à Hull samedi après-midi, pour préparer plus immédiatement le programme du 10e congrès semestriel, qui sera tenu le 8 mai à Notre-Dame-du-Laus. Les séances d'étude porteront sur plusieurs sujets déjà étudiés antérieurement, en vue de les approfondir davantage, et l'on donnera une attention particulière à celui de l'électrification rurale. Au banquet de clôture, le soir, le principal discours sera prononcé par le notaire L.-J. Raymond, de Maniwaki, secrétaire de l'Union, sur des choses d'intérêt régional. On s'attend aussi à ce que le ministre Roméo Lorrain, député de Papineau, puisse être présent.

Le président de l'Union, M. Aimé Guertin, et le secrétaire ont mis leurs collègues au courant de tout ce qui s'est passé et de la correspondance reçue depuis la dernière réunion. Il y avait aussi deux représentants de la Chambre de Notre-Dame-du-Laus, MM. Ovila Caron, 2e vice-président, et Emile Malette, secrétaire, et l'on a conféré avec eux sur l'organisation du congrès et la confection du programme de la journée, plusieurs des derniers détails étant réglés. Les délégués seront cordialement reçus à Notre-Dame et l'on entrevoit que l'assemblée sera pleinement réussie.

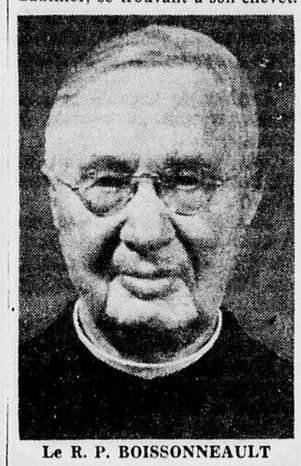
Les autres membres de l'exécutif présents étaient M. James Ward de Fort Coulonge, et Me Paul Raymond, de Buckingham, vice-présidents, Me Jacques Boucher, de Hull, trésorier. On a aussi discuté avec MM. Edgar Genest, vice-président de la Fédératian des Chambres de commerce de la province de Québec, la question de l'affiliation des Chambres de l'Union à la Fédération. M. Genest était venu avec MM. L.-Sarra-Bournet, directeur de la Fédération pour la région de Hull, et J.-F. Taylor, de la Chambre de commerce de Hull.

Le secrétaire a fait rapport que jusqu'ici, les 4 conseils des comtés de Hull, Gatineau, Papineau et Pontiac, avaient appuyé la campagne de l'Union pour obtenir du gouvernement provincial la nomination d'un commissaire régional de l'industrie et du tourisme, et que 76 des 98 municipalités locales des quatre comtés l'ont également fait, de même que 8 des 9 chambres de l'Union et la section N.-Dame de la Société St-Jean-Baptiste. On attend encore de nouvelles adhésions et tout permet de croire que cette campagne d'opinion sera un plein succès.

Il a été fait part que la Chambre de commerce des jeunes de Hull se ralliera tout vraisemblablement à l'Union, et que celle-ci serait très heureuse de l'accueillir dans l'organisation régionale qu'elle constitue.

Décès à 86 ans du Rév. P. C.-B. Boissonnault

La paroisse Notre-Dame de Hull vient d'être frappée par le deuil, à la suite de la mort, survenue hier matin à l'hôpital du Sacré-Coeur, du R. P. Charles-Barthélémy Boissonneault, Oblat de Marie-Immaculée, qui allait atteindre ses 87 ans le 17 juillet qui vient. Il déclinait depuis un certain nombre d'années et sa vue s'était notablement affaiblie. Il y a environ quatre semaines, il devint plus mal et fut transporté à l'hôpital, où il rendait l'âme vers 7 heures hier matin, l'un de ses confrères de Notre-Dame, le R. P. J.-M. Gauthier, se trouvant à son chevet.



Le R. P. BOISSONNEAULT

Le R. P. Boissonneault était une figure bien connue et très aimée dans Notre-Dame, où il était vicaire depuis 1917. Son zèle, son esprit profondément religieux, sa grande bonté, son affabilité et sa gaieté lui gagnaient les coeurs. Il fut pendant plusieurs années directeur du Tiers-Ordre. Longtemps aussi on le vit passer de par les rues pour sa promenade ou marche quotidienne consistant dans le "tour des deux ponts". Sa disparition est vivement regrettée.

Il était natif de St-Valentin, comté de St-Jean, le fils de feu Médard Boissonneault, cultivateur et de feu Mathilde Nolin. Il fit ses études au séminaire de Montréal, entrant chez les Oblats, à Lachine, en 1879. Il prononça ses voeux perpétuels à Ottawa en 1881, et fut ordonné prêtre le 19 mai 1883 par feu Mgr Duhamel, dans la basilique d'Ottawa. Il fut ensuite successivement vicaire à St-Pierre de Montréal (1883-84), St-Sauveur de Québec (1884-92), St-Pierre de Montréal (1892-93), St-Sauveur de Québec 1893-99), St-Jean-Baptiste, de Lowell, Mass., (1899-1901. Il fut subséquemment missionnaire, étant attaché d'abord à St-Pierre de Montréal (1901-1904), puis au Cap-de-la-Madeleine (1904-1917. où il s'occupa beaucoup, lorsqu'il le put, des travaux se rapportant à l'oeuvres des pèlerinages à cet endroit. En 1917, il fut nommé vicaire à Notre-Dame de Hull, où il devait finir ses jours. En 1933, la paroisse avait célébré son jubilé d'or sacerdotal, et en 1943, elle célébrait le jubilé de diamant, soit les 60 ans de prêtrise du dévoué religieux. Ce dernier avait alors exprimé le désir de terminer sa vie à Notre-Dame et de se reposer dans son cimetière, et la Providence a disposé des choses pour l'exaucer.

Hier, aux messes paroissiales, le R. P. L. Côté, curé de Notre-Dame, a annoncé aux fidèles le nouvelle du décès, leur demandant de bien vouloir prier pour le repos de l'âme de celui qui était depuis presque trente ans au milieu d'eux, et qui les a desservis avec activité aussi longtemps que ses forces le lui ont permis.

La dépouille repose dans le baptistère, 116, rue Notre-Dame, porte du côté est de l'église, et qui donne accès au soubassement. Elle sera transportée à l'église demain soir mardi, à 7 h. 15, et le clergé présent récitera l'office des morts après la translation. Les fidèles sont invités à la cérémonie. Le service funèbre sera célébré mercredi matin, à 8 heures. L'inhumation suivra dans le terrain des Oblats, au cimetière Notre-Dame.

M. J.-A. Boissonneault, de Montréal, est un frère du défunt.

Environ 160 personnes arrêtées au cours de la même descente nocturne

Le plus nombreux coup de filet jamais fait par la Police dans un seul endroit, selon l'inspecteur L. Cyr, de la Commission des Liqueurs

De 1 heure à 7 heures, nuit de samedi à dimanche, ce fut un va-et-vient continuel entre la salle Bellevue, Pte-Gatineau, et le Palais de Justice de Hull, où la Police a amené quelque 160 personnes arrêtées dans la salle mentionnée, qui opérait sans aucun permis quelconque. Plusieurs de ces personnes furent ensuite libérées sur cautionnement de $35 chacune, accepté par les juges de paix C.-A. Simon et G. Lemire. Elles sont accusées de s'être trouvées dans un endroit où il se vendait de la liqueur alcoolique illégalement. Rodolphe Moreau, présumé propriétaire ou tenancier, a tenté de parlementer avec la Police et de l'entraver dans son action, et il a aussi été arrêté, étant subséquemment relâché sur cautionnement de $100. Royal Lambert a été arrêté sur accusation d'avoir vendu de la boisson sans permis, au même endroit, et son cautionnement de libération provisoire a été fixé à $300. Le montant de tous les cautionnement s'élève à plusieurs milliers de dollars. Hier après-midi, il y avait une trentaine de prévenus qui étaient encore détenus.

Ce coup de filet de la police est le plus nombreux jamais réussi dans la province, au même lieu, selon l'inspecteur L. Cyr, de la Police des Liqueurs, en charge du district de Hull. Il préparait l'affaire depuis deux mois et il l'a donc parfaitement réussie. Personne de ceux qui étaient dans la salle au moment de l'arrivée de la Police n'a pu s'esquiver.

La descente a été conduite par M. Cyr et l'inspecteur Roland Aubuchon, de Montréal, et ils étaient accompagnés de 18 officiers de la Police des Liqueurs et de 7 de la Sûreté provinciale. Ils étaient venus de Montréal avec une voiture de patrouille et six autos, dont ils se sont servis pour transporter les prévenus de la salle au Palais de Justice, où les formalités à remplir prenaient un certain temps, à chaque voyage.

Les personnes arrêtées étaient des hommes et des femmes de Hull, Pte-Gatineau, Ottawa et d'autres endroits d'Ontario Un anglophone a voulu se rebeller et a insulté les policiers, mais il a été vite mis à sa place. Le maire Arthur Moreau, de Pte-Gatineau, fils de Rodolphe Moreau, s'est aussi présenté pour se mêler aussi de l'affaire, mais la Police a dit qu'elle avait des ordres et qu'elle allait les suivre, et ce fut tout. On rapporte en outre que le député Taché fut approché. Informé que la Police se conformait à des instructions reçues, il déclara que la loi devait suivre son cours.

Lorsque la Police entra inopinément dans la salle, ce fut un instant "solennel" pour tout le monde, et elle constata qu'il y avait des bouteilles de bière sur toutes les tables. Absorbé par le soin de la surveillance, de la garde et du transport elle a saisi seulement quelques douzaines de bière et un peu de boisson forte.

Parmi les gens qui se trouvaient là, il y avait une jeune fille d'une quinzaine d'années.

La nouvelle de cet événement n'a pas tardé à se répandre et faisait beaucoup gloser hier. On disait qu'il vient comme une bonne leçon et un avertissement à ceux qui vendent illégalement.

Magnifique soirée à "St-Raymond"

Nous avons eu le bonheur et l'avantage d'assister, la semaine dernière à l'une des plus intéressantes réunions, à la fois soirée de famille et soirée-concert.

C'est au milieu d'un décor tout printanier, composé surtout de branches communément appelées "minous" que la "9e St-Raymond" nous fut présentée.

Cette troupe scoute, la plus récente fondée dans la région et le diocèse, nous a donné l'exemple non équivoque comment des jeunes de 12 à 15 ans, peuvent organiser des soirées récréatives bien supérieures, il va de soi, à un grand nombre de réunions supposées mondaines mais au fond malsaines.

Les jeunes scouts de la "9e St-Raymond" se sont révélés d'une grande personnalité dans l'interprétation d'un choeur parlé composé pour la circonstance par leur chef M. Lionel Séguin, et intitulé "B. A. Scoutes".

Il en est clairement ressorti cette idée maîtresse de l'action organisée et exécutée ENSEMBLE, dont le but est de COOPERER et cela toujours SOURIANT! Les mouvements d'ensemble de ces jeunes sur la scène ont revêtu un cachet d'élégance et de symbolisme.

Il faut noter ici que la présentation du mascotte Roland Renaud, 6 ans, fut longuement applaudie.

Les scouts sont revenus pour nous interpréter quelques chants de leur gai répertoire, entre autres "La cigale et la fourmi", "Youkaïdi Youkaïda", et un potpourri de chants du terroir canadien agencés spécialement pour eux.

Le nombreux auditoire a manifesté avec chaleur son appréciation des distingués artistes qui ont bien voulu prêter leur concours à cette agréable soirée.

Il faut mentionner le jeu brillant et colorie du pianiste-compositeur M. Bernard Pharand, qui enleva avec brio son "Prélude russe" qu'il avait déjà eu l'occasion de jouer d'ailleurs à la BBC de Londres et à Radio-Canada. En rappel, il exécuta "Berceuse" composée à la naissance de sa fillette. Les paroles qu'il a aussi écrites furent chantées par M. Lionel Séguin.

Mademoiselle Claire Sauvé, soprano, charma l'auditoire par le chant délicat "Chantons les amours de Jean" et la "Berceuse de Schubert". Mlle Gilberte Manseau accompagnait au piano.

Une jeune et talentueuse artiste dans la personne de Mlle Pauline Duguay, fut une diseuse sensible avec "Béruria" de Geo. de Pasto-Riche, et "Question d'enfant" d'Emilienne Allard. La jeune diseuse de 8 ans, Pierrette Séguin, récita "Ma poupée".

Quelques acteurs de la troupe Cyrano furent aussi du programme avec une comédie qui déclencha de francs éclats de rire.

Il ne faudrait pas terminer avant de souligner la personnalité accusée du Scoutmestre Lionel Séguin qui, en plus d'être Principal de l'école St-Raymond, a accepté la tâche ingrate de fonder une troupe scoute dans une paroisse nouvelle.

M. Séguin s'est révélé auteur délicat par son choeur parlé, ténor à l'interprétation imagée et colorée et maître de cérémonies agréable par des mots choisis et une diction savoureuse.

Nous formons le voeu d'avoir souvent l'occasion d'assister à d'autres soirées du genre, si éducatives en elles-mêmes et si fécondes d'esprit à la fois paroissial et familial. M.D.

Funérailles de Mme G. Meilleur

En l'église St-Joseph de Hull et au cimetière Notre-Dame d'Ottawa ont eu lieu ce matin les funérailles de Mme Gédéon Meilleur, née Joséphine Bilodeau, décédée vendredi dernier à sa demeure, 238, rue Montcalm. Il y avait une nombreuse assistance et un landau de fleurs précédait le cortège, en charge de la maison Emond. La leve du corps fut faite par M. le curé R. Glaude et le service funèbre fut célébré par M. le chanoine J.-A. Carrière, curé de St-Rédempteur et cousin de la défunte, assisté de MM les abbés T. Denault et H. Glaude comme diacre et sous-diacre. M. le chanoine Carrière se rendit au cimetière pour les derniers rites.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214
Bureau du soir,
254 blvd St-Joseph. Tél.: 5-3986

NEUVAINE

Mardi soir à 7 h. 30 à l'église St-Joseph de Hull, ouverture de la neuvaine préparatoire à la fête du patronage de St-Joseph. Chaque soir de la neuvaine, cérémonie à la même heure et le jour de la fête, il y aura messe et communion pour les malades à 8 heures et le soir grande cérémonie de clôture.

VOUS POUVEZ LE FAIRE

Oui, vous pouvez vous-même donner une nouvelle apparence à l'intérieur de votre foyer pour l'été. Pour avoir de meilleurs résultats utilisez

FLITE
LES PEINTURES A L'EAU
Un fini durable et économique
8 nuances pastelles à votre choix
Nous sommes les représentants pour le district.
600 PATRONS DE
TAPISSERIE
A VOTRE CHOIX
Catalogue envoyé sur demande
Peintures — Emaux marque "Mont-Royal" et Canada Paint — Vernis, pinceaux, etc., etc.
Geo. Monipetit & Fils
59-61, rue Dupont. Tél. 2-5197

J.-PHARAND
Magasin à Rayons


90 - 91 AVE. CHAMPLAIN
HULL QUEBEC

ATTENTION!
Nos clients sont priés de prendre note de nos
HEURES D'AFFAIRES
commençant aujourd'hui le 9 avril jusqu'à nouvel ordre
LUNDI, MARDI
1 h. p.m. à 6 h. p.m.
MERCREDI, JEUDI VENDREDI
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
SAMEDI
9 h. a.m. à 10 h. p.m.
Surveillez nos annonces dans Le Droit. — Ecoutez nos programmes, poste CKCH tous les jours à 11 h. 30 a.m. — Voyez nos vitrines — Visitez notre magasin.

Le concert des J. Laurentiens à Hull, ce soir

Le concert annuel des Jeunes Laurentiens qui aura lieu à 8 h. 30 ce soir, à la salle Notre-Dame de Hull, permettra d'entendre des jeunes artistes intéressants. Mlle Juliette Mondoux, Mlle Cécile Rowan, MM. Lucien Beauchamp et Samuel Bogé, tous pianistes, et Mlle Jeannine St-Georges, violoniste, membre de l'orchestre symphonique d'Ottawa se feront entendre dans des oeuvres de Haendel, Clémenti, Bach, Chopin, Mozart, Ten Have, Schubert, Debussy, Kreisler, Wieniawski, Beethoven. Après avoir joué des oeuvres des grands maîtres, M. Samuel Bogé jouera une de ses compositions, soit Sonate en do mineur. La soirée est sous la présidence d'honneur de M. Raymond Brunet, maire de Hull.

Programme.

1—4 pièces ..... Haendel
a) Prélude en la mineur
b) Sarabande en ré mineur
c) Gavotte en mi mineur
d) Allégro en sol mineur
Sonate en do majeur - Clémenti
a) Adagio Allegro
b) Andante
c) Allegro vivace
M. Samuel Bogé, pianiste.
2—Prélude et fugue en ré majeur, du clavecin, bien tempéré ..... Bach
Valse, opus 64, no 1 .... Chopin
Mlle Juliette Mondoux, pianiste.
3—Menuet en ré majeur .. Mozart
Allegro brillante .... Ten Have
Mlle Jeannine St-Georges, violoniste, membre de l'orchestre symphonique d'Ottawa; Mlle Cécile Rowan, pianiste.
4—Sonate en do majeur, (Premier mouvement) Mozart
Impromptu en la bémol, opus 90, no 4 ..... Schubert
M. Lucien Beauchamp, pianiste.
5—Valse, opus 69, no 2 .... Chopin
Arabesque ..... Debussy
Clair de lune ..... Debussy
Mlle Cécile Rowan, pianiste.
6—Schon Rosmarin ..... Kreisler
Légende, opus 17 .. Wieniawski
Mlle Jeannine St-Georges, violoniste.
Mlle Cécile Rowan, pianiste.
7—Sonate pathétique, opus 13, (Premier mouvement) ..... Beethoven
Mlle Juliette Mondoux, pianiste.
8—Sonate en do mineur Samuel Bogé
a) Grave moderato allegro
b) Andante expressivo
c) Adagio largo prestissimo
M. Samuel Bogé, pianiste.

Direction musicale: M. Samuel Bogé. Le piano Steinway Grand est gracieusement fourni par la maison C. W. Lindsay.

Sous la présidence d'honneur du maire Raymond Brunet
Les Jeunes Laurentiens de Hull présentent leur
CONCERT ANNUEL
A LA SALLE NOTRE-DAME DE HULL
Ce soir à 8 hres 30
Artiste invitée: Mlle Jeannine Saint-Georges, violoniste, membre de l'orchestre Philharmonique d'Ottawa
Billets: à la porte de la salle

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

À VENDRE
AYLMER, P.Q.
POSSESSION IMMEDIATE



Vue prise de la rue montrant la clôture de pierre et l'entrée centrale de la vaste propriété.

Magnifique propriété située sur la rue principale au centre de la ville d'AYLMER, province de Québec.

Cette propriété de 2 étages peut être facilement convertie en hôpital, maison de convalescence, maison d'enseignement, ou maison de rapport.

15 pièces spacieuses dont 7 au rez-de-chaussée. Chauffage central. Cave en béton. Couverture métallique.

Murs en pierre.

Corps principal: 48 pieds sur 34.

Allonge: 54 pieds sur 22.

Terrain: 250 pieds de façade sur 350 de profondeur.

S'adresser à:
M. J.-Adrien Gaudet, Aylmer, P.Q.

La 9e armée américaine dans Essen et Dortmund

(Suite de la 1ère page)

infime partie de celles de l'ennemi.

La 1ère armée canadienne s'est arrêtée à moins de dix milles du Zuiderzée, et a poussé les Allemands au sud des digues de Meppel, encerclant ainsi l'armée H, en Hollande, soit environ 90,000 hommes.

Aux dernières nouvelles, la 2e armée britannique se trouvait à la même distance de la grande base navale et centre de construction maritime, Brême, (342,527 âmes), et lançait ses obus dans la ville. Des troupes britanniques menacent Hambourg, deuxième ville d'Allemagne, à 54 milles de leurs avant-gardes.

La 9e armée, combattant à 128 milles de Berlin, a capturé la ville d'Hamelin (26,000 âmes) et la vieille ville d'Hildesheim (62,000 âmes), et menace Brunswick à moins de 20 milles de distance.

Les hommes du lieutenant-général Simpson se battent dans Essen, la plus grande ville de la Ruhr, siège des usines Krupp et patrie du maréchal Herman Goering. Ils sont aussi entrés dans la deuxième ville de la Ruhr, Dortmund (537,000 âmes), et dans Gelsenkirchen (313,000 âmes). Une forte proportion de la population d'Essen comprend des experts en sidérurgie.

La ligne nazie de la Weser a été brisée sur un front de 100 milles. En arrière des lignes fluviales, la 1ère armée de parachutistes canadiens et alliés a à peu près réglé le sort d'un groupe d'armée nazi en Hollande, évalué d'abord à 90,000 hommes.

A l'extrémité sud du front, la 7e armée américaine et la 1ère armée française préparent un autre piège dans la Forêt Noire et aux environs, où la ville de Peorsheim (79,000 âmes) et de Crailsheim, à 95 milles de Munich, ont été occupées.

La destruction de l'armée allemande battue se poursuit. Durant la première semaine d'avril, l'ennemi a perdu 250,000 hommes, annonce le grand quartier général allié. Samedi et vendredi, 22,350 Nazis se sont rendus.

Mais la résistance allemande se raffermit dans les lignes de défense de Brême contournée, et tout indique que les troupes du lieutenant-colonel Dempsey vont faire face à la plus vive opposition rencontrée depuis le passage du Rhin. La 6e division de parachutistes a un autre pont sur la Leine, à sept milles de la ville, et la 11e division blindée s'est avancée de 18 milles au nord-est de Rehbourg et a atteint Niederstoecken.

Brême est en flammes, de même que les autres grandes villes allemandes du nord comme Hanovre, Brunswick, Hambourg et Lubeck et une douzaine d'autres moins importantes, ce qui indiquerait que les Allemands eux-mêmes appliquent la torche. Les rapports reçus à date ne signalent aucun bombardement aérien de Brunswick et de Lubeck depuis 24 heures.

Sur le front méridional, la 7e armée américaine est à quatre milles au plus, aux derniers rapports de quelques heures en retard, de Schweinfurt (40,500 âmes). A Crailsheim, les troupes sont à mi-chemin entre Nuremberg (431,000 âmes) et Stuttgart (460,000 âmes).

La 1ère armée canadienne a pris Meppen (9,000 âmes) et marche vers le nord; elle est à 30 milles de la mer du Nord et à 40 milles de la base navale d'Emden. Les Allemands semblent avoir abandonné l'Ems inférieur et se replient probablement sur Emden. Ils défendront aussi vraisemblablement le port de Wilhelmshafen à 35 milles à l'est d'Emden.

Des troupes de parachutistes dans le nord-est de la Hollande ont rompu les lignes de communication au sud de Groeningen. La 4e division blindée canadienne a libéré nombre de prisonniers français et russes dans un camp dépassé.

La rapide 7e division blindée (Rats du Désert) a parcouru 120 milles en onze jours et est à portée de canon de Brême, mais son allure a été considérablement réduite aujourd'hui devant des défenses ennemies plus solides. Les Allemands ont ouvert un terrible barrage d'artillerie devant la ville en flammes. Les Rats du Désert se sont battus dans Riede, à cinq milles au sud-est de Brême, et ont pris Bassum, à 110 milles au sud du grand port.

Des prisonniers disent que les Allemands ont amené en toute hâte des divisions du nord du Jutland et du Danemark pour renforcer leurs lignes. Des troupes britanniques ont fait 1,100 prisonniers hier, portant le total à l'est du Rhin à 34,500.

La prise de Meppen isole à peu près la Hollande, car c'est le point de jonction des dernières voies ferrées qui passent par Zwolle près du Zuiderzée.

La 3e armée a à peu près complété sa consolidation en vue de sa prochaine poussée, peut-être vers les lignes russes, Leipzig ou la Tchécoslovaquie, ou les trois à la fois. Le lieutenant général Patton a redressé ses lignes, sauf un petit saillant au sud de Gotha; ce saillant mesure sept milles à sa pointe et 14 milles à sa base. Ses troupes sont à moins de 170 milles des Russes, à 58 milles de la Tchécoslovaquie et à 69 milles de Leipzig.

La 1ère armée française signale de bons gains à l'est de Pforzheim, ville de la Forêt Noire capturée, et la prise de Brackenheim et de Lauffen sur la Neckar, à quatre milles au sud de Heilbronn. Des troupes de la 6e armée contournent les dernières positions de la Ligne Siegfried, de l'autre côté du Rhin supérieur. Les poilus se sont lancés dans la Forêt Noire au nord-est de la ville de Rastatt sur le Rhin et de Baden-Baden.

Une aide précieuse a été accordée aux hommes qui s'occupent fiévreusement de hâter le transport des approvisionnements vers les armées alliées en marche par les ingénieurs militaires américains à Wesel sur le Rhin.

Hier soir les ingénieurs ont mis en place la dernière travée du premier pont ferroviaire sur le Rhin. Les travaux avaient été commencés il y a dix jours seulement. Le pont est complété quatre jours avant le temps prévu. Il servira de source principale d'approvisionnement pour les troupes en Allemagne. La structure principale, reliée à un pont sur le canal, mesure 2,559 pieds de longueur, dont 1,073 au-dessus de l'eau à une hauteur de 34 pieds. Des troupes nazies isolées dans la Ruhr ne sont qu'à 24 milles plus loin.

15,000 prisonniers à Koenigsberg

(Suite de la 1ère page)

pêches de Moscou disent qu'il est probable que les Russes ont déjà traversé, un peu plus loin, dans le voisinage de Klosterneuberg qui a été emportée.

D'autres troupes ont opéré de force une traversée de 325 verges de largeur à l'est de Vienne, et les deux colonnes se dirigent vers une jonction dans la Marchfeld, plaine viennoise, au nord de la rivière.

La colonne de l'est, partie de Perama occupée, est signalée en vue de l'aérdorome Aspern, à l'intérieur des limites de Vienne sur la rive nord du Danube. Après avoir coupé la voie ferrée conduisant à Brunn, centre de fabriques de munitions tchécoslovaques, à 65 milles au nord de Vienne, cette colonne se dirige sur la grande route principale vers le nord, qui est maintenant à portée de canon en certains endroits.

Un seul chemin de fer, la voie qui suit la rive nord jusqu'à Prague, capitale de la Tchécoslovaquie à 150 milles au nord-ouest, reste libre et est menacé sinon coupé par les troupes qui ont, dit-on, traversé la rivière au nord-ouest de Vienne.

A l'ouest de la capitale, des troupes soviétiques qui ont pris Neulengbach, à 15 milles de la ville, se sont avancées de plusieurs milles en vue de Saint-Polten sur la voie ferrée Vienne-Linz. Saint-Polten est à moins de 60 milles de Linz, à l'est; c'est un centre de fabriques de munitions à 190 milles de Munich.

En Prusse orientale, d'après le rapport allemand, des troupes soviétiques ont forcé leur entrée jusqu'au coeur de Kenigsberg, capitale fortifiée de la provnice des Junkers en état de siège depuis longtemps.

Les tanks et les mitraillettes du maréchal Vasilevsky ont pénétré dans la ville au sud-ouest et au nord-ouest et ont atteint la gare principale du chemin de fer et la rivière Pregel qui traverse la capitale, dit Berlin.

La ville était en flammes et enveloppée de fumée à la suite des attaques de l'artillerie et des bombardiers-plongeurs.

Les Russes tentaient également de nettoyer la péninsule de Samland au nord-ouest de la capitale, dernière parcelle de la Prusse orientale aux mains des Allemands.

L'aviation rouge, qui a opéré 1,400 sorties au-dessus de Vienne hier, a renouvelé ses attaques aujourd'hui, et pilonnait aussi sans merci une autre ville encerclée, la ville industrielle de Bresleau en Silésie.

La chute de la forteresse de la Prusse orientale libérerait des milliers d'autres troupes pour l'attaque contre la capitale allemande.

"Les sorties de reconnaissance en force dans toute la zone de Francfort-sur-l'Oder et de Custrin (33 et 38 milles à l'est de Berlin) indiquent le déclenchement de l'offensive russe contre la capitale du Reich", dit l'agence nazie Transocéan.

Pendant que les Russes pénétrèrent de trois milles dans Vienne, d'autres troupes ont hâté l'encerclement de la capitale autrichienne en traversant le Danube et la Morava à l'est de la ville.

Des troupes soviétiques à l'ouest de Vienne s'avancent le long de la vallée du Danube et sont sorties des bois de Vienne sur un front de 14 milles. Elles ont pris Neulengbach, sur le chemin de fer Vienne-Linz à 75 milles à l'est de cette dernière ville, et à 12 milles seulement à l'est de Saint-Polten.

Le haut-commandement soviétique a demandé aux habitants de Vienne d'organiser la lutte contre les Allemands afin d'éviter la destruction complète de ce grand centre culturel de l'Europe.

Des troupes de la 3e armée d'Ukraine du maréchal Tolbukhine ont occupé les termini est, ouest et sud des chemins de fer dans Vienne, ainsi que le principal arsenal.

S'avançant de trois milles sous le feu nourri des mortiers qui sèment la ruine dans cette magnifique ville, les Russes ont libéré cinq quartiers avec la prise de la gare de l'Ouest. D'autres unités ont saisi les gardes du Sud et de l'Est, à quelques centaines de verges l'une de l'autre, et à un mille de la fameuse Ringstrasse, limite de l'ancienne ville.

A l'est de la capitale, la 2e armée d'Ukraine du maréchal Malinovsky a traversé le Danube sur un front de neuf milles entre son confluent avec la Morave et le village d'Eckartsau, à 10 milles à l'est des limites de Vienne.

A Angern, les troupes de Malinovsky ont coupé la voie ferrée Vienne-Bruenn, ne laissant aux Allemands que six grandes routes importantes et voies ferrées principales pour s'échapper de la capitale.

Dans les Alpes autrichiennes, au sud de Vienne, les troupes alpines du maréchal Tolbukhine ont atteint les pics de 4,754 pieds pour nettoyer la vallée de la Pinka sur un front de 50 milles. Après une avance de 37 milles en Autriche, elles ont pris Moenickwald, à 32 milles à l'est de Graz, deuxième ville d'Autriche, sise à 85 milles au sud-ouest de Vienne.

Un communiqué irradié par le poste yougoslave et capté par la Commission fédérale des communications dit que Brcko sur la Save, en Bosnie, et à 75 milles de Sarajevo, a été emportée par l'armée yougoslave de libération nationale après trois jours de violent combat.

Contre-offensive...

(Suite de la 1ère page)

rent les tanks américains de cocktails Molotofff, puis passèrent à l'attaque de la colline Rouge.

Trois tanks américains furent perdus. Le troisième bataillon du 184e régiment se retira de la colline. Hier soir, les Américains ont reformé leur rang présumant une forte opposition dans leur tentative pour réoccuper la colline.

Dans le sud d'Okinawa, à 325 milles du Japon, les Nippons avaient pris position dans des cavernes, des ravins et des endroits fortifiés dans le flanc des collines. Plus à l'arrière se trouvait la plus forte concentration d'artillerie japonaise jamais rencontrée au cours de la campagne dans le Pacifique, comprenant des canons plus lourds qu'à l'ordinaire. Ces batteries ont maintenu un feu incessant en duel avec les grosses batteries de l'artillerie américaine.

Les fusilliers marins envahirent presque sans opposition le nord d'Okinawa, coupant ainsi la péninsule de Motobu avec sesb ases ennemies des sous-marins à Unten.

La résistance sur terre est à peu près tout ce que peuvent offrir les Japonais comme moyen de défense. Le cuirassé Yamate 45,000 tonneaux) et cinq navires de guerre moins importants sont au fond de la mer depuis samedi après une tentative désespéré de venir à la rescousse de l'infanterie. Environ 590 avions ennemis ont été détruits ou avariés dans des attaques contre la flotte américaine du Pacifique, soit au moment de l'invasion d'Okinawa, soit durant les raids contre Tokio et Nagoya.

Juste au nord de la capitale d'Okinawa, Naha, sur une ligne presque directement à l'est, à travers l'île, les Japonais ont entrepris leur défense de positions bien établies et bien fortifiées.

Des troupes du 24e corps d'armée américain, qui s'attendaient à une résistance plus vive depuis le jour de l'invasion, ont dû se contenter de gains de 200 à 400 verges seulement quand l'ennemi fit parler ses gros canons samedi et maintient un feu incessant et le jour et la nuit.

Après un furieux combat, l'infanterie opéra une avance de 400 verges hier dans sa poussée vers l'aérodrome Yonabaru, sur la côte orientale, dans le centre de la baie de Nakagasuku.

Sur la côte occidentale, d'autres fantassins ont emporté deux villages samedi, pour se contenter ensuite d'un gain de 200 verges, dimanche. Ces troupes se trouvaient à environ deux milles au nord de l'aérodrome Machinato et à environ quatre milles de Naha.

L'arrêt des Japonais sur la ligne Naha-Yonabaru indique clairement que le gros de la garnison d'Okinawa, dont l'effectif atteindrait plus de 60,000 hommes, avait été retiré dans la partie sud de l'île avant le débarquement du 24e corps de fusiliers marins et du 3e corps amphibien de l'année américaine. Environ 85 milles carrés de terrain difficile se trouvent au sud de la ligne Naha-Yonabaru et l'ennemi semble vouloir en faire un champ de bataille.

Le rétablissement des...

(Suite de la 1ère page)

créer des rafales d'agitation, de même que des responsabilités accrues et complexes sont la cause première de dépressions nerveuses. Lorsque les gens ont des emplois auxquels ils s'adaptent facilement, il en résulte une stabilité sociale et ce pays ressent grandement le besoin d'une ambiance de paix réelle, de paisibles relations internationales, d'une bonne entente avec le travail et d'une paix tant politique que sociale.

Pour terminer, l'industrie peut s'assurer un agrandissement de sa bonne renommée par la réassimilation. Les militaires eux-mêmes ne demandent qu'un emploi, la chance de réussir et de supporter une famille avec une sécurité et un confort raisonnables. En contemplant cette attitude d'un autre point de vue, ils ne demandent qu'à devenir de bons clients pour l'industrie et le commerce du Canada. S'ils s'inquiètent en ce moment à ce sujet, et nous savons que tel en est le cas, cette inquiétude n'est qu'une assurance de leur reconnaissance une fois qu'ils en auront été soulagés. En plus de la bonne volonté du groupe important et influent des vétérans nous aurons aussi celle de leur famille et de leurs amis, ce qui en somme, représente la bonne opinion du public en général. Dans ma propre entreprise, nous attachons beaucoup d'importance à la bonne renommée. L'habitude d'accorder une valeur monétaire sur une feuille de bilan à la bonne réputation d'une maison peut être un bon principe de comptabilité, mais cette pratique ne devrait pas nous porter à passer outre le point vital que la bonne renommée peut rapporter à l'industrie canadienne dans l'avenir.

Pendant que nous discutons ensemble ici dans les Laurentides, une magnifique vue d'un paysage canadien s'offre à nos yeux, c'est ce que les artistes de notre pays ont rendu symbolique du Canada. Les hommes outre-mer rêvent de pareilles scènes. Nous voulons que cette idée de liberté et d'avantages soit jointe à l'industrie canadienne et aux personnes qui font leur vie dans l'industrie. Les réunions qui suivront nous fourniront, je l'espère, les moyens pratiques de suggérer ces vues aux vétérans.

M. T. R. Walsh

Plus important que les termes précis de la législation du gouvernement au sujet du rétablissement des hommes des services armés est l'esprit dans lequel les employeurs abordent le problème, a de son côté déclaré T.-R. Walsh, officier en chef de la mise en vigueur du ministère du service d'emploi ouvrier, aux délégués présents à la conférence de réassimilation.

Après une brève revue par M. Walsh des conditions des lois et règlements de rétablissement, le capitaine de groupe Byron Wood, sous-ministre adjoint des affaires des vétérans, parla des mesures prises par le ministère du travail pour aider à la réhabilitation des hommes dans les services armés.

M. Walsh dit que, sans un "esprit de rétablissement", de la part des employeurs, une législation pourrait devenir "une série de phrases vides".

Sauf de rares exceptions, les employeurs seront bientôt en face du problème avec cet esprit, dit-il. Jusqu'ici, il n'y a pas eu de cas dans lequel une action légale pour mettre en vigueur le rétablissement d'un homme du service a été considérée.

Toutefois, "ce serait folie que de s'attendre à de futurs succès dans l'administration de la loi simplement sur la base de notre expérience jusqu'ici". Dans une période de rareté aiguë de capital humain, les problèmes de rétablissement sont plus faciles à résoudre et "nous devons être réalistes en reconnaissant qu'ils peuvent ne pas continuer à être indéfiniment une rareté aussi aiguë que le capital humain tel qu'il existe actuellement".

"Quelques employeurs prennent cette attitude que "c'est ce que la loi exige de moi — c'est tout ce que je ferai, plutôt je dois dire que c'est là le minimum requis par la loi — et combien plus puis-je faire?"

Le capitaine de groupe Wood dit que le ministère du travail a établi une unité d'enregistrement des vétérans dans chacun des 250 bureaux d'emploi et de service sélectif du pays. Ces unités ont pour personnel des vétérans qui servent des vétérans.

"Le gouvernement a décrété que, dans chacun de ces bureaux, les vétérans qui ont fait du service outre-mer ou ceux qui reçoivent une pension pour incapacité physique auront la préférence dans les positions vacantes. Cette préférence est identique avec celle qui prévaut dans le service civil".

Mort au combat



GERALD CLEMENT, fils de Mme Alfred Séguin, de 60, rue Beechwood, à Eastview, est mort au combat, en Hollande, le 21 mars dernier, à l'âge de 26 ans. Enrôlé le 10 août 1941, il fit son entraînement à Cornwall et au Camp Borden, et traversa outremer, le 20 août 1942. Il combattit en France, en Belgique et en Hollande. Avant de s'enrôler, il travaillait à la fonderie MacKay Smelters. Il naquit à Burbridge et fit ses études à l'école Genest, à Eastview.

Outre sa mère, il laisse dans le deuil, deux frères, Robert Clément, dans l'armée canadienne, à Terre-Neuve, Roméo Clément, à la maison; deux soeurs, Mme Victoria Evans, d'Eastview, Mme Ernest Provost (Rita) aussi d'Eastview; une demi-soeur, Claire Séguin, à la maison; un demi-frère, Réal Séguin, à la maison; son beau-père, M. Alfred Séguin.

Son Exc. Mgr l'Archevêque...

(Suite de la 1ère page)

les chrétiens aiment à le désigner: "le Saint-Père"; et en s'adressant à Lui: "Très Saint-Père". Il est père, en effet, de cette immense famille chrétienne qui crie tous les jours à Dieu: **"Pater noster qui es in coelis".** Dieu, notre Père du ciel a voulu laisser à Ses enfants de la terre un représentant visible de sa paternité. Il lui a non seulement délégué Ses droits et Ses pouvoirs paternels, Il lui a communiqué Sa tendresse, Il lui a donné Son coeur de père pour nous aimer et procurer notre bien. Aussi le Pape nous parle comme à Ses enfants: "Nos très chers fils", dit-il en s'adressant aux catholiques. Il a pour nous l'affectueuse sollicitude d'un père. Souvent Sa voix vient réveiller en notre coeur les doux sentiments de la piété, nous prémunir contre les périls, nous inspirer de vertueuses résolutions. Le Pape, en bon Père, doit parfois réprimander; Il ne craint pas de reprendre les nations qui oublient leurs devoirs et les individus qui se rendent indignes de leur baptême.

"Depuis le début de cette guerre, Il a multiplié Ses avertissements, Ses exhortations salutaires; Il a pressé les coupables d'entrer en eux-mêmes. Ses paroles ont été parfois interprétées malicieusement par des journaux inspirés d'une idéologie communiste et athée. On l'a accusé de partialité pour des puissances ennemies quand il n'a cherché en toute occasion qu'à faire respecter la justice pour les peuples opprimés et pratiquer la charité envers tous les hommes.

"Ce soir, très chers frères, notre pensée s'en va particulièrement vers la Cité Vaticane et nos prières ferventes monteront vers le ciel pour Notre Très Saint-Père.

Zutphen, défendue...

(Suite de la 1ère page)

Les soldats des maritimes attaquèrent le long des voies ferrées entourant l'extrémité nord de la ville, et ils étaient commandés par un major de Peterborough, Ontario. Un pont tombé empêcha les progrès et le major s'avança par un détour avec un peloton.

Les troupes passèrent deux maisons et leur avance fut coupée par environ 40 Allemands qui sortirent des caves.

"Il y eut une bataille sauvage, déclara plus tard le commandant du bataillon. Des messages revenaient au bataillon par le sans fil demandant de l'aide. Lorsque le colonel s'efforça de venir en contact avec le commandant de la compagnie (le major), il constata qu'il était trop occupé à tirer une mitrailleuse Bren." Ce fut un endroit difficile pour le peloton, mais, par un rude et brave combat, les Canadiens défirent les Allemands sans résistance extérieure.

Les soldats des maritimes ne purent faire de progrès le long de voies ferrées, et ils se faufilèrent samedi matin parmi le régiment de la Chaudière, passèrent une partie de la ligne de cavalerie et balayèrent une partie de la ville sans grande résistance. Les canardeurs devinrent incommodes au cours de l'après-midi et des appareils lançant des flammes furent utilisés pour les brûler.

Dans la nuit de samedi, le bataillon était dans la région de la manufacture, où des canardeurs bloquèrent de nouveau l'avance, mais dimanche matin des tanks et des crocodiles lanceurs de flammes vinrent porter secours, et ce qui restait de la ville, soit la moitié nord, fut balayée.

Les commandants de la compagnie, outre le major de Peterborough, étaient les majors Mike Carroll, de la Nouvelle-Ecosse, L.-S. Murray, Stellarton, N.-E., et B. A. Oulton, du Cap Clementine, Nouveau-Brunswick.

Les troupes de langue française livrèrent aussi leur plus violent combat le premier jour. Ils se battirent pendant 14 heures pour balayer la banlieue du "plus rude ennemi que nous avions encore rencontré", d'après le colonel.

"Ce fut un combat violent partout, de maison en maison. Des tanks (d'un régiment de Québec, peut-être les Fusiliers de Sherbrooke) nous rejoignirent et accomplirent du bon travail."

Le major "Rocky" Lamoureux, de Montréal, commandant d'une compagnie, balaya une autre section de la ville samedi après-midi. Puis le major Armand Ross, de Rimouski, Qué., passa une région infectée de canardeurs et conduisit sa compagnie à la rivière.

Le colonel du régiment de la Chaudière estime que le bataillon a tué 50 à 60 Allemands et fait 20 prisonniers. il dit que les Allemands ici sont encore fermement convaincus qu'ils gagneront la guerre et qu'ils fondent leur espérance sur une arme secrète.

Le capitaine Roméo Boulanger, de St-Georges-de-Beauce, Qué., et le major *Robert "Spike" Rochon*, d'Ottawa, aussi commandants de compagnies, confirment le fanatisme des Allemands. Tous s'accordent à dire qu'ils sont les plus jeunes jamais rencontrés.

Le lieutenant P.-E. Piché, de Trois-Rivières, Qué., déclare que des civils lui ont dit que les Allemands étaient ivres la nuit avant que les Canadiens attaquent et qu'ils marchaient avec des bouteilles dans leurs mains, en disant que Zutphen ne serait pas capturée, parce qu'ils allaient tuer les Canadiens.

Avantage marqué...

(Suite de la 1ère page)

blocus de l'air qui a sévi dans le sud de la mer de Chine pendant les trois premiers mois de 19445.

Sur terre, dans les Philippines, les Américains, après avoir virtuellement complété la libération de la partie sud de Mindanao, se butent maintenant à une vive résistance dans le secteur de la passe de Balete, dans la partie nord de Luçon.

Dans la partie sud de l'île, des troupes du 14e corps d'armée ont coupé la dernière voie de retraite terrestre pour les Japonais dans la péninsule de Bicol où ils se sont emparés des villes de Tabayas et de Lucban, s'assurant ainsi le contrôle d'un important réseau routier.

Des avions s'en sont pris aux positions japonaises à Negros et Cebu. Ils ont détruit 50 camions, sept bases d'artillerie, trois dépôts d'approvisionnements et cinq barges.

D'autres avions faisant la patrouille des airs dans la mer de Chine, ont détruit trois navires d'escorte japonais, sept cargos et six barges et ont opéré un raid sur les quais dans la baie de Ylin, sur le littoral sud de l'île d'Hainan. Deux bombardiers ne sont pas revenus.

Plus d'un million de prisonniers pour les Yankis

PARIS, le 9 — (PA) — Le 12e groupe d'armée du général Bradley a fait plus d'un million de prisonniers allemands sur le front de l'Ouest.

La 3e armée du lieutenant-général Patton est en tête avec 418,501 prisonniers, la 1ère armée du lieutenant général Hodges, arrivée sur les champs de bataille, deux mois plus tard, a fait 405,703 prisonniers et la 9e armée du lieutenant-général Simpson en a 182,162, ce qui forme un total de 1,006,336.

On n'a pas donné de chiffres sur la 15e armée du lieutenant-général Léonard Gerow qui est aussi sous le commandement du général Bradley.

Des Nippons de...

(Suite de la 1ère page)

des détachements de la 8e armée britannique sont à réduire les bastions ennemis sur les bords de la lagune de Comacchio, par le coté sud-ouest. Le nombre de prisonniers dans cette région s'élève à 256 hommes.

De furieux engagements de patrouilles se sont produits le long de la ligne de la rivière Senio, au delà de l'extrémité sud-est de la vallée du Pô de même que dans l'ouest.

Le commandement naval a annoncé que des navires alliés sont allés bombarder des lignes de communications des dépôts et des postes ennemis le long de la Riviera italienne près de la frontière française, au cours de la fin de semaine. Le destroyer américain *Mackenzie*, les destroyers français *Tempête* et *Trombe*, de même que le destroyer britannique *Musketeer* ont participé aux opérations.

Vers Berlin

Presse canadienne

Front de l'Est: 32 milles (depuis Zellin).

Front de l'Ouest: 128 milles (depuis l'ouest de Brunswick).

Front d'Italie: 544 milles (depuis la Reno).

EISENACH, (Allemagne), le 9 (PA) — Des tanks brûlant du bois constituent apparemment une des nouvelles armes qui permettront aux Nazis de faire face à la pénurie d'essence.

Murphy-Gamble LIMITED



ROBES EN IMPRIMES

12.95

Tailles fortes et demi-tailles

Crêpes rayonne, sheers, jerseys, tailles 16½ x 24½, 38 à 44. Avenantes et amincissantes. Avec boucles, ruchés, peplums, draperie latérale, plissés. Teintes: lilas, rose, aqua, vert, bleu marine et noir comme fonds. Un groupe important à 12.95; d'autres 8.95 à 19.75.

Deuxième étage.



Pour se raser vite et facilement, on y gagne à employer la lame aux tranchants les mieux affilés qui soient.

Lame Bleue Gillette



Rasez-vous avec plus d'agrément en massant votre visage avec la Crème à Barbe Gillette .. 33¢

C 307F

Vous Aimerez le Son sous cette Forme

...avec d'autres Eléments Nutritifs



IL vous *faut* du 'volume' dans votre alimentation. Obtenez-le en mangeant des Flocons de Son Post — la céréale de son qui vous fournit aussi *d'autres* éléments nutritifs importants.

Les Flocons de Son Post aident à vous maintenir en forme. Ils fournissent juste assez de 'volume' *naturel* sous forme de son pour assurer l'évacuation des déchets alimentaires. Ils aident donc ainsi à prévenir la paresse des intestins qui fait que tant de gens ne se sentent "pas très bien".

Mais les Flocons de Son Post fournissent aussi des éléments nutritifs du blé que l'on ne trouve pas dans toutes céréales de son . . . des protéines, des hydrates de carbone et d'autres éléments essentiels, ainsi que du fer et du phosphore.

Commencez donc votre déjeuner, demain matin, par des Flocons de Son Post salutaires et nourrissants. Régalez-vous, avec chaque cuillerée, de leur goût de noisette si différent et si appétissant. Également délicieux et efficaces dans les muffins de son. Recette sans sucre sur le Carton Régulier et le Carton Géant Economique.



Un Produit de General Foods

RADIO — Programme amusant intitulé "ADVENTURES OF THE THIN MAN" le vendredi à 8.30 h. du soir — Postes CFCO et CKAC.

B55F

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Petits conseils

Etes-vous sincèrement attachés à la Section juvénile, prouvez-le par une conduite irréprochable, l'exemple de la charité chrétienne, etc. Puissiez-vous faire mieux chaque jour.

Mais il convient de féliciter à part les sections qui organisent la souscription pour le Sou de l'Ecole, les sections qui jouent des séances toutes seules, les sections qui tiennent fidèlement à leurs résolutions et propositions, les sections qui font chanter des messes d'actions de grâces et les sections qui font chanter des messes pour les défunts, les sections qui félicitent les sections-soeurs, les sections qui luttent pour l'école, les sections qui font la cueillette des livres pour créer des bibliothèques scolaires, les sections qui élèvent des Croix de Cartier sur le terrain même de l'école.
Et dire qu'il y a des enfants qui n'y comprennent rien.

Les inscriptions de nouvelles et d'anciennes sections se font avec un élan extraordinaire. L'an passé, nous avons terminé l'année avec le beau chiffre de 327. Il faut davantage, d'ici Pâques. Que chaque section essaie d'en fonder une. Ce serait là marque de splendide esprit d'initiative.

A la section Notre-Dame du Rosaire, Pointe-au-Chêne, Qué.

Tante Jeanne se rétablit très lentement mais sûrement. — Votre affection et vos prières ont fait leur large part et je sais que vous les lui continuerez. — Pâques lui sera la promesse d'un complet rétablissement comme il sera la promesse d'une Victoire prochaine !

Ce fut aussi une victoire pour M. l'abbé Rollin que ce 24e anniversaire d'ordination sacerdotale et je m'en suis réjoui avec vous tous ! Et avec tous mes petits amis de Pointe-au-Chêne je me réjouirai aussi à l'occasion de Pâques. Votre Pâques a été joyeux puisque votre carême aura eu sa part de pénitences et de sacrifices ! Et la Grande Semaine, la Semaine Sainte a eu sa part, n'est-ce pas, la plus belle, la plus généreuse, la meilleure ! La part que Madeleine réservait à Jésus; celle de tout son coeur afin qu'au grand dimanche pascal, Jésus plein de gloire et de majesté entre chez vous et s'y sentir chez Lui; pour y demeurer toujours.

Croyez que je m'intéresse à tout ce que vous aimez.

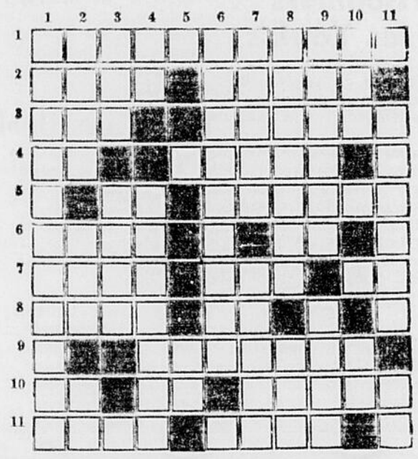
A la section Marguerite Bourgeoys, Chelmsford, Ont.

A Chelmsford comme partout ailleurs nos bonnes religieuses Soeurs Grises de la Croix furent à l'honneur et je m'en suis réjoui bien sincèrement. L'interprétation de votre programme à cette occasion, semble avoir remporté tous les suffrages et la chose n'est pas pour me surprendre puisque cela se passa à Chelmsford ! . . . Et la semaine de la fierté ? A la s. M. Bourgeoys elle a dû recevoir, je n'en doute pas, son plein épanouissement ! Vous viendrez me raconter le tout, n'est-ce pas, mes chers neveux et nièces ? Je brûle du désir d'entendre ce qui s'est passé lors de cette belle semain-là !

. . . Et cette Grande Semaine-Ci, alors que le Divin Maître a passé par nos demeures, la figure ruisselante de crachats et de larmes, alors que trois fois le poids de nos péchés Le fera ployer sous la lourde croix, alors qu'Il sentait des flots de haine déferler par toute la terre, il faudra maintenant que l'oncle, les neveux et les nièces lui redisent avec plus d'amour que jamais. — Jésus, je me donne à Vous pour toujours. Faites de moi tout ce que Vous voudrez mais que Vos yeux se sèchent en me regardant, que Votre corps se redresse en sentant que le mien ne se meut que pour Vous, que Votre bouche esquisse un sourire en recevant les baisers d'un autre Jean, que Votre âme soit dans la joie parce que La mienne vous appelle et se donne à Vous sans résrve ! — Mais, Pâques est venu ! Que Sa joie remplisse nos âmes.

Oncle JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Présence en tous lieux.
2—Matière sucrée que les abeilles composent — Ce qu'il y a de meilleur.
3—Préfixe signifiant nouveau — Une imitation quelconque.
4—Préfixe — Principal personnage d'une aventure.
5—Note — Abjurer.
6—Mot latin signifiant autrefois — Deux voyelles.
7—Qui est à toi — Enlève — Négation.
8—Boîte pour serrer les aiguilles — Terminaison.
9—Bigarré.
10—Ici — Ville de Chaldée — Bien ouvert.
11—Epoques — Disposé.

VERTICALEMENT
1—Tout-puissant.
2—Qui est à moi — Meuble sur lequel on se couche — Terminaison.
3—Préfixe signifiant nouveau — L'Etre Suprême.
4—Pronom personnel — Moyen de locomotion.
5—Coups de baguettes, renversé.
6—Lieu où l'on amasse de l'eau.
7—Choisir — Séparer.
8—Trafic des choses saintes — Ornement en forme d'œuf.
9—Amaigrissement extrême du corps — Ennuyant.
10—Dans Nile — En lés.
11—Qui n'est pas réel — Terminaison.

Solution du problème de samedi dernier

T	A	P	I	S	S	I	E	R	E	S
E	R	E	■	O	R	■	A	M	I	■
R	A	R	E	S	C	E	N	T	■	O
E	■	S	■	■	O	■	I	■	O	N
B	R	E	T	A	I	L	L	E	R	■
R	I	C	I	N	■	U	■	T	E	R
A	■	U	R	■	U	S	■	R	E	A
T	I	T	O	■	T	T	■	E	■	T
I	■	I	I	■	R	U	■	A	■	■
O	D	O	R	I	F	E	R	A	N	T
N	O	N	■	S	O	S	■	N	E	T

Ecole Immaculée Conception, Kapuskasing, Ont.

Cher Oncle Jean,

A l'occasion du Concours régional de français, nous avons tenu, vendredi soir, à la salle paroissiale, une séance publique.

Après la prière d'ouverture, le serment à l'Eglise et à la Patrie, Edgar Plourde souhaita la bienvenue à tous et présenta les Sections juvéniles de notre école: Section Pie XII — 8e année garçons; Section Immaculée Conception — 8e année filles; Section "Les Evangélines" — 7e année, filles; Section "Robert Gauthier" — 6e et 7e année garçons; Section "Père Lemieux" — 6e année filles. Les secrétaires des différentes sections furent invités à donner le rapport de leurs activités respectives.

Simone Mallais, 8e année, au poste E.I.C. expliqua le caractère propre d'une Section Juvénile, puis elle annonça le programme.

Première Partie

Solo de piano: "Les garçons joyeux", par Dorothée Desjardins, 6e année.

Chant: "Alouette n'aie pas peur de moi", Section Les Evangélines.

Récitation: "Minet a fait le méchant", Philippe Boucher

Saynète: "La petite boudeuse", Les Evangélines.

Chant: "La valse des brises", 8e année, filles.

Deuxième Partie

Récitation: "Contrebandier du Paradis", Lilia Labrosse, 8e année.

Chant dramatisé: "Les flots bleus", Section Robert Gauthier.

Solo de piano: "La marche des soldats", Viviane Leblanc, 6e année.

Saynète: "La petite musicienne" Juge: Jacqueline Frappier; accusée: Rolande Thibeault.

Chant: "L'éclosion des berceaux", 8e année, filles.

Solo de piano: "Albumblatt", Rita Cuillérier, 8e année.

Troisième Partie

Evolutions: Section Père Lemieux.

Récitation: "L'Eglise de la Madeleine", Gilles Gosselin, 6e année.

Saynète Missionnaire: "L'Oeuf", Section Pie XII.

Chant: "Le petit moulin", Section Les Evangélines.

Récitation: "Sept Ans", Claire Desjardins, 8e année.

Avant d'annoncer la dernière partie du programme, Simone Mallais se fit l'interprète de la gent écolière pour remercier les généreux donateurs de prix.

Après un solo de piano "Sonate en Fa Majeur" par Dolorès Parent M. Arthur Savard, président du Cercle pédagogique de la région de Kapuskasing, rappela le **travail des instituteurs** pour inculquer chez l'élève canadien-français de l'école séparée, **un amour profond pour sa langue, un attachement à ses institutions et une volonté ferme de défendre ses droits.** M. l'inspecteur Moreau présenta ensuite les concurrents; la distribution des prix suivit et enfin la déclaration des vainqueurs. Le R. P. Dufresne, O.M.I., prononça une brève allocution et la séance se termina par le chant "O Canada".

Cher Oncle Jean, n'est-ce pas que le cadre de notre **état-major** est imposant? Je vous entends me répondre: "Certainement, il faut alors que "l'apprentissage des vertus civiques s'accentue chez vous, l'émulation étant devenue naturelle". Voilà notre plus cher désir.

Vos neveux et nièces de l'Ecole Immaculée-Conception à Kapuskasing.

Claire Desjardins,
secrétaire.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après queiques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans touts les pharmacies 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Bonne Fête

9 avril 1945

Leblanc, Marcil, 15 ans, Sturgeon-F.
Pelletier, Yvon, 9 ans, Frelighsbourg.
Michaud, Roland, 10 ans, Wrightville.
Letebvre, Laurent, 12 ans, Bourget.
Poupart, Rachel, 6 ans, Bourget.
Lévesque, Marcel, 9 ans, Belle-Rivière.
Perreault, Lucile, 11 ans, Sturgeon.
Alary, Jean-Maurice, 14 ans, Brickenridge.
Léger, Noëlla, 13 ans, Ottawa.
Levasseur, Germaine, 13 ans, Ottawa.
Huard, Adeline, 14 ans, Mattawa.
Carrière, Guy, 13 ans, Cyrville.
Buteau, Jacques, 11 ans, Hull.
Valcourt, Thérèse, 10 ans, Mattice.
Steen, Eveline, 14 ans, Chapleau.
Forgette, Anne-Joseph, 10 ans, Limoges.
Gauthier, Jules, 8 ans, Ottawa.
Samson, Roland, 13 ans, Cornwall.
Comtois, Laurette, 13 ans, Hammond.
Tardif, Eva, 14 ans, Hanmer.
Aulet, Jeannine, 14 ans, Rouyn.
Demers, Gisèle, 1 an, Hawkesbury.

10 avril 1945

Gareau, André, 12 ans, Verner.
Villeneuve, Alphonse, 15 ans, Larocque.
Brisson, Jeanne ,14 ans, Casselman.
Noël, Thérèse, 15 ans, Warren.
Boucher, Eliane, 15 ans, Aylmer.
Renaud, Léo, 13 ans, Sturgeon.
Polrier, Réjeanne, 15 ans, Verner.
Durocher, Jean-Guy, 9 ans, Ottawa.
Bazinet, Emerie, 14 ans, St-Albert.

11 avril 1945

Lalonde, Marc, 6 ans, Curran.
Legault, Gaétan, 14 ans, Hull.
Lemieux, Françoise, 14 ans, Calédonia-Spr.
Lemieux, Françoise, 14 ans, Blind-River.
Mantha, Huguette, 12 ans, Ottawa.
Monette, Irène, 15 ans, Blind-River.
Roy, Claudette, 3 ans, Virginiatown.

Ecole St-Martin de Tours, Glen-Robertson

Tableau d'honneur (Pâques)

10e année: Rita Chevrier, Noëlla Lortie.
9e année: Yvonne Séguin, Gérard Touchette.
8e année: Jeannine Séguin, Claude Goulet.
7e année: M.-Marthe Lacombe, Fernande Décoeur.

Conduite et application (100%)

Noëlla Lortie, Rita Chevrier, Pierrette Brunet, Cécile Séguin, Yvonne Séguin, Claude Ménard, Jeannine Séguin, M.-Marthe Lacombe, Liliane Cholette, Gérald Séguin.

Bon parler français

10e année: Rita Chevrier, Noëlla Lortie.
9e année: Claude Ménard.
8e année: Gabrielle Cholette.
7e année: M.-Marthe Lacombe.

Gérard Roy,
principal.



Un foyer et la liberté ! Voilà ce à quoi aspirent ces Ukrainiens et leurs enfants qui font partie d'un groupe de 3,600 personnes de diverses nationalités faites prisonnières au début des conquêtes nazis et maintenant redevenues libres à la suite des victoires alliées dans l'ouest. Ils sont à prendre quelque nourriture avant de retourner dans leur foyer.

A la s. S. Jacques, Hanmer, Ont.

Salut à toi, douce Mère Bruyère ! Moi aussi je me suis plu à redire ces quelques mots, moi aussi je les ai laissés s'implanter dans mon coeur — Ne sommes-nous pas tous bénéficiaires en quelque sorte du dévouement inlassable de nos bonnes soeurs ? N'avons-nous pas senti à un moment ou l'autre de notre vie des grâces de choix rejaillir sur nous par la seule offrande des sacrifices d'une religieuse inconnue ? . . .Et la s. S. Jacques qui vit dans l'intimité de leur dévouement doit sentir encore plus que tout autre tout ce qu'elle leur doit ! . . .

Je tends la main à Bertrand Proulx et à Jacqueline Gatien pour leur proposition du "jeudi" ! Mon coeur d'oncle se réjouit à la pensée des beaux jeudis à venir et nul doute que le Maître ne fasse descendre sur votre section les grâces de choix qu'Il laissa à Ses apôtres, le soir du Jeudi-Saint ! Union de pensées, de prières, de sacrifices à cette belle occasion ! Votre cher oncle qui vous chérit un peu plus chaque jour en Lui !

Oncle JEAN

Le Benedicte

Le roi Alphonse d'Aragon avait appris avec peine que ses pages négligeaient de prier avant et après le repas; il voulut leur donner une leçon et les invita tous à dîner.

Avant le repas, aucun ne fit le signe de la Croix, aucun ne pria. Le roi avait aussi invité un mendiant auquel il avait précisé comment il devait agir. Ce mendiant arriva pendant le repas, se mit à table, mangea et but à satiété, sans rien dire, et partit sans même remercier le roi. Les pages surpris de la conduite de ce mendiant, pensèrent qu'on allait le châtier.

Le roi resta tranquille et se tut.

Quand les mendiants fut sorti, les pages se dirent entre eux:

— Quel grossier, quel détestable personnage!

Alors le roi se leva et prononça avec sévérité ces paroles:

— Jusqu'aujourd'hui vous avez été aussi grossiers et aussi ingrats que ce mendiant! Chaque jour, le Père Céleste vous donne la nourriture nécessaire, sans que vous la demandiez, et vous ne lui adressez aucun remerciement. Rougissez-donc; ayez honte de votre ingratitude . . .

Vos rapports

Vos rapports ne paraissent que dans le "Droit" quotidien.
Oncle JEAN.



MOUTARDE
Condor



Préparée savamment d'après une recette secrète qui lui donne sa saveur piquante supérieure, il n'est pas surprenant que la moutarde "Condor" soit celle qu'on essaie d'imiter.
"A cuisine canadienne — Condiment canadien"

AUTRES FAMEUX PRODUITS CONDOR: Moutarde en poudre — Poudre à pâte, Epices et Essences culinaires.

BOUDRIAS FRERES LTEE — MONTREAL

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



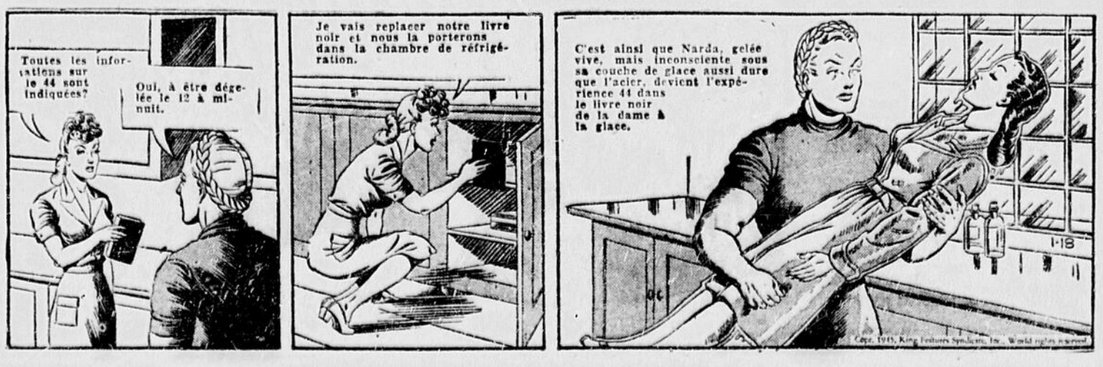
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

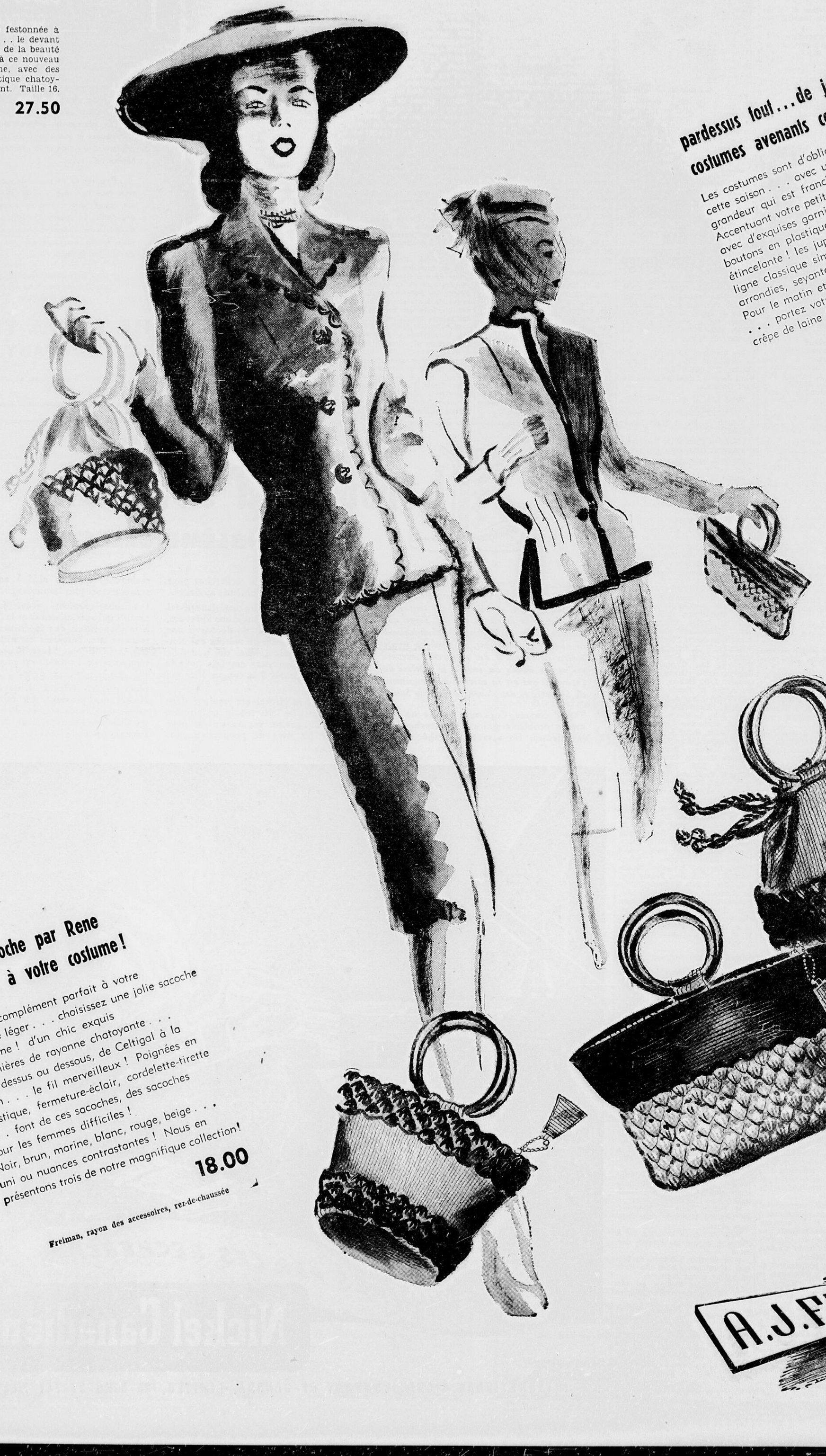


A . . Lignes avenantes agrémentées de garnitures de soutache, font de ce costume d'apparat un vêtement pour toute occasion! Tailles 14. Bleu avec soutache noir.

37.50

B . . . Soutache festonnée à revers arrondis . . . le devant et le bord ajoute de la beauté et de l'élégance à ce nouveau costume de laine, avec des boutons en plastique chatoyants! Noir élégant. Taille 16.

27.50



pardessus tout . . . de jolis petits costumes avenants ce printemps

Les costumes sont d'obligation cette saison . . . avec une illusion de grandeur qui est franchement . . . flatteuse ! Accentuant votre petite taille . . . avec d'exquises garnitures de soutache, et boutons en plastique d'une beauté étincelante ! les jupes ont la nouvelle ligne classique simple . . . les épaules arrondies, seyantes, gracieuses ! Pour le matin et l'après-midi un chic avenant . . . portez votre nouveau costume de crêpe de laine féminin !

27.50 et **37.50**

Freiman, deuxième étage

votre sacoche par Rene ajoutera à votre costume !

Pour le complément parfait à votre costume léger . . . choisissez une jolie sacoche par Rene ! d'un chic exquis en lanières de rayonne chatoyante . . . avec dessus ou dessous, de Celtigal à la main . . . le fil merveilleux ! Poignées en plastique, fermeture-éclair, cordelette-tirette . . . font de ces sacoches, des sacoches pour les femmes difficiles ! Noir, brun, marine, blanc, rouge, beige . . . uni ou nuances contrastantes ! Nous en présentons trois de notre magnifique collection!

18.00

Freiman, rayon des accessoires, rez-de-chaussée

A.J. FREIMAN LIMITED

Les transactions immobilières au cours de mars dans la capitale

Parmi les transactions immobilières du mois de mars on remarque la vente à la couronne, d'une propriété de la rue Wellington qui appartenait à Esteher A. Sherwood, pour le montant de $126,-218.

Cette propriété située à l'angle des rues Bank et Wellington expropriée par le gouvernement en 1938 est occupée par un optométriste, un restaurant et plusieurs bureaux.

On mentionne aussi la vente de l'édifice Bryson à 178-182 rue Queen par la compagnie Bryson Realty Ltd., à Holt Renfrew and company Ltd. pour la somme de $82,500.

Voici la liste des transactions de plus de $3,000:

James S. Abernethy à Horace G. et Martha A. Austin, rue Edgar, $3,200.

Succession C. J. Smith à Supertest Petroleum Corporation, Ltd., rue Slater, $13,500.

Rupert S. McClelland à Wilfrid J. et Doria A. Picard, rue Blackburn, $6,800.

Lillian D. Burgee à Hyman Kert rue Wurtemberg, $7,500.

Albert W. Davidson à Annie L. Spearman, avenue Bayswater, $12,-500.

Zaheia B. Kousaie à Marjorie et Salvador Carioto, rue Somerset, $8,200.

Charles Heatherington à George D. Derby, rues O'Connor et Nepean, $6,500.

Clark Realty Company à Emma Madden, rue Somerset, $6,500.

La succession de William J. Baskerville à Adélard Julien, rue St-André, $15,000.

Médéric Landreville à Hyman Berlin, rue Rideau, $14,000.

Maude Binks à John F. Neville, rue Slater, $9,700.

La succession de Thomas Fleming à William Oltean, rue Cooper, $11,300.

Jessie Russell à Williamina et Joseph Hunter, avenue Bower, $6,-000.

Rita Smith à Gudlangur Palsen, rue Blackburn, $4,600.

Eva B. Breton à Alexandre Roy, rue Murray, $5,500.

La succession de Charles V. Caesar à Arthur C. M. Davy, Driveway, $7,500.

Harriet M. Armstrong à Irène et Lindsay Day, avenue Hopewell, $3,000.

Ottawa Commercial Realties, Ltd., à Abraham Lithwick, rue O'Connor, $75,000.

Estelle Wener à Max et Bella Altman, rue Laurier, $18,400.

Mary A. M. Lark à Thomas C. James, avenue Holland, $12,000.

Albert Quesnel à Andrew D. et Margaret H. Cox, avenue Oakvale, $7,100.

Audrey Stewart à Robert Cantin, avenue Rockwood, $6,000.

Rémi Berthiaume à Eugène et Georgette Quesnel, rue McLeod, $5,650.

Reynold Reid à John M. et Audrey Garland, Sherwood Drive, $7,600.

Joseph E. Huard à Eva B. Breton, rue Guigues, $12,000.

Ada T. Joynt à David et Esther Rubin, rue Wellington, $6,200.

Nellie Flanagan à Abraham Payne, rue Empress, $12,000.

Margaret H. Smith à Mabel McKee, rue Flora, $6,000.

Hyman M. Kert à Lucien Blondin, rue Wilbrod, $3,600.

David Younghusband à Percy R. Forde, avenue Parkdale, $10,-500.

Léopold Lavigne à Gérald et Marguerite Pépin, rue Hamilton, $4,300.

Margaret M. McPherson à Joseph A. Gagné, rue Sweetland, $3,400.

Rupert S. McClelland à Donald A. Baldwin, rue Brown, $6,600.

Ovila Joanette à Oscar St-Martin, rue Baird, $3,400.

Silvina Givoque à Arnold O. et Edna Gunter, rue Russell, $6,600.

La succession de Donald L. Morrison à Christina McCuaig, rue Cooper, $6,200.

Rupert S. McClelland à Roderick C. et Isobel M. MacInnes, rue Blackburn, $7,200.

Albert Quesnel à Claire Stevens rue Beech, $6,600.

La succession de J. B. Duford à Edith F. Lewis, rue Sweetland, $5,200.

Nicholas A. Sparks à Catherine Saikaley, rue MacLaren, $10,500.

Margaret A. Gill à Christopher Tytler, rue Somerset, $7,800.

La succession d'Oliver H. Gogswell à Irène Viau, rue Cooper, $9,500.

Henry N. Bigras à James G. Potter, rue Elm, $3,000.

Calvin Curren à Maria Daley, rue McLeod, $5,300.

T. Seaton Ewart au gouvernement du Brésil, rue Wilbrod, $20,-000.

Ellen M. Mears à Edward W. et Margaret M. Moloughney, rue Arthur, $3,000.

La succession d'Aurélia M. Hughson à John D. et Ruth Leechman, rue Queen, $7,500.

Harry L. Morrison à William H. Blakeney, rue Merritt, $5,300.

Albert Quesnel à May Dinelle, avenue Oakvale, $6,500.

Benoni Tessier à John H. et Margaret Albert, rue Poplar, $3,-000.

Harry L. Morrison à Lawrence T. Day, rue Merritt, $5,700.

Harry W. Aunger à Pearl P. Gleason, rue Spruce, $5,500.

Pearl P. Gleason à Norval D. et Louella P. Kilgour, rue Spruce, $5,700.

Bartolo Marianaro à Edmond Fortin, rue LeBreton, $3,300.

Harry L. Morrison à Philippe et Corinne Dubois, rue Merritt, $5,300.

Honoré Henault à M. J. Francis H. Kenny, édifice 119 Rochesterville, $6,500.

George Fenton à Harvey et Phoebe Spratt, 4ième avenue, $8,000.

Royal Trust Company à Thomas A. Ruddy, rue Chapel, $5,000.

Mendoza Normand à Thomas C. James, rue Chapel, $16,000.

Merrick David à Dorothy G. Smith, rue Albert, $7,500.

Henry Alexander à Howard et Myrtle R. Clifford avenue Rosedale, $3,000.

Hilda Gravelle à J. A. Lucien Vincent, rue Cathcart, $6,500.

Thomas C. Anderson à Russell C. Gordon, rue Orrin, $10,000.

Arthur S. Matthewman à Harvey H. et Emma Hyde, 5ième avenue, $6,000.

René Joliat à James et Anna M. Henderson, rue Stanley, $3,-200.

Capital Trust Corporation Ltd., à Théophile Longchamps, appartements LeBreton, $5,900.

Esther A. Sherwood à la couronne, rue Wellington, $126,218.96

La succession de John C. Brennan à Sadie Thomas, rue Somerset, $6,000.

Marjorie L. Shuttleworth à Martin Morey et Harold Wigney, rue Arlington, $6,500.

Rupert S. McClelland à Donald B. et Margaret E. McGeary, rue Blackburn, $5,400.

Luc Tetu à Raoul et Yvonne Poulin, rue Dalhousie, $4,450.

La succession d'Esther Slater à la Sun Oil Company, $6,000.

Mabel McKee à William C. Cumming, rue Spadina, $5,200.

Marshall W. Brooks à Donald B. Smith, rue Preston, $6,300.

Bertha M. Low à Marguerite Cyr, rue Huron, $6,000.

La succession de Joseph S. D. Gourgon à Armand et Antonine Grenier, rue Irving, $6,500.

Bryson Realty, Ltd., à Holt Renfrew et Company, Ltd., rue Queen, $82,500.

Charles E. Bagnail à Frédérick J. Farlington, rue Adelaïde, $3,-500.

Toronto General Trusts Corporation à Donald a A. Charron, rue Lisgar, $7,720.

David Younghusband à Allison F. Carrière, rue Huron, $10,300.

Helen A. Cameron à Nancy Bradbury, rue Maclaren, $8,500.

Elizabeth Blais à Dorothy Rita M. Albert, rue Ella, $3,000.

David Younghusband à Werrell F. et Mary E. Elliott, rue Beech, $7,800.

David Younghusband à Tessie et Stanley J. Wilson, rue Beech, $8,050.

Montreal Trust Company, pour Robert J. McCallum, à James L. Connor, rue Broadway, $7,500.

Henry Davis à David Mickenberg, rue Holland, $17,000.

Gerald J. Fitzgerald à Maurice Dorion, rue Chapel, $3,800.

Lucas Hayes à John G. et Maude Cochrane, rue Morris, $3,800.

David Younghusband à R. Lyle et Cora I. Beamish, 4ième avenue $7,800.

Thomas J. Somerville à Thomas T. et Catherine M. H. Harris, rue Glendale, $5,600.

Gordon W. Black à Evelyn Davidson rue Holmwood, $7,200.

Marjorie Byles à Stanley H. Byles, 2ième avenue, $4,276.

Rose Proulx à Exalpha J. et Marion Villeneuve, rue Sterling, $4,100.

Gerald H. Wattsford à Elmer L. et Annie M. Frost, rue Stewart, $5,500.

La succession de Annie Ewart à Nancy M. Cameron, 1ière avenue, $5,800.

John A. Robinson à Thomas C. James, rue Holland, $14,400.

Helen A. Cameron à Charles Hulse, rue Rosemere, $9,000.

Thomas J. Somerville à Douglas H. et Charlotte Fullerton, rue Roseberry, $5,500.

Mary E. Meagher à Jean-Paul Poirier, rue Bayswater, $3,550.

Dora Kapinsky à Rachel Greenberg, rue Clarence, $6,550.

La succession de Léo Goldsmith à Bessie Polowin, rue Clarence, $6,000.

Léo Prudhomme à John R. et Katie I. Carmichael, rue Pinehurst $5,300.

Sarah A. Condie à Margaret Girouard, rue Gladstone, $6,000.

George E. Gratton à Ida A. Jackson, rue Pansy, $5,700.

Alexandre Roy à Félix Dumas, rue Murray, $6,000.

Ida M. Wilson à Joseph Martel, rue Wellington, $8,000.

Adrienne Laviolette à Donald Huppe, rue St-André, $10,000.

Laura F. Rourke à Peter J. Capello, avenue King Edward, $5,-600.

Mary R. E. Morrison à Maurice H. et Lillian St-Cyr, rue Oxford. $3,100.

Patrick J. Murphy à Eleanor M. Murray, rue Cambridge, $4,000.

Ada B. Sparks à William M. Marshall, rue Ruskin, $13,400.

Eric A. Mason à Laurence Barbeau, avenue Belmont, $6,600.

David Balharire à Lloyd J. Balharrie, rue Rochester, $5,000.

Stuart B. Morris à Laurence W. et Vivian E. Brown, $9,000.

Jugement remis dans le cas des conscrits à Mtl

MONTREAL, le 7. —(PC)— M. le juge Edouard Fabre-Surveyer, siégeant en cours supérieure, a remis à plus tard son jugement dans le cas de vingt-deux conscrits qui cherchent à se faire licencier de l'armée canadienne.

Ces hommes, qui représentent qu'ils n'étaient pas physiquement aptes au service et à l'entraînement militaire, ont présenté au tribunal une pétition en vue d'obtenir l'émission de brefs d'**habeas corpus** et de **certiorari.**

Les avocats des pétionnaires disent que si tous les documents se rapportant à l'examen médical de leurs clients étaient produits en cour, on serait en mesure de prouver que les certificats délivrés par les examinateurs médicaux de l'armée étaient "erronés'.

Le procureur représentant les autorités militaires prétend, de son côté, qu'il n'y eut pas d'erreur commise en certifiant que les pétitionnaires étaient physiquement bons pour le service; il réclame donc le renvoi des dites pétitions.



Le soldat JEAN BISSONNETTE, fils de Mme Jean-Baptiste Bissonnette, de L'Orignal, Ontario, est arrivé outre-mer depuis quelque temps. Enrôlé dans l'armée en juillet 1943, il fit son entraînement à Kingston, Cornwall, Valcartier, Lacadie, Sorel, Halifax d'où il s'embarqua pour l'Angleterre.

Maniwaki dépasse l'objectif fixé par la Croix-Rouge

MANIWAKI, (Qué.) — (D.N.C.) — Maniwaki et le district ont dépassé l'objectif dans leur campagne de souscription à la Croix-Rouge. On a souscrit plus de $2300, alors qu'on avait fixé un montant de $1500.

Les membres du Comité, outre le président, M. K.-R. Taylor, étaient MM. Gibb Dunning, Fernand Joanis, Alfred Allard et Gérard Hubert.

Voici le nom des souscripteurs de plus de $5.00:

$100.00 — M. et Mme Foster Bennett.

$60.00 — Mme E.-A. Mulligan.

$50.00 — G.-M. Strong, Ltd.

$35.00 — Municipalité de Manimaki.

$25.00 — James Harvey, Municipalité de South Egan, M. J.-W. Sutherland.

$15.00 — Albert Ménard, Léonard Heufy.

$12.50 — B. Dorff.

$10.00 — L.-J. Raymond, J.-C. Nadon, Dr R. Leduc, J.-H. Poirier, K.-R. Taylor, Mme W. Watson, Mme A. Martineau, Joseph Bennett, D. McLaren.

$6.00 — Eugène Lessard, Théophile Saumure.

$5.00 — Mme Mike Addleman, Valori Besner, Lionel Bonhomme, Dr Arthur Besner, Harry Blaney, W.-B. Bainbridge, R.-V. Bratton, Mme A. Begley, Etienne Cousineau, Stanislas Charbonneau, Alex. Courchesne, Mathias Courtemanche, H.-D. Delacour, Wyman Furgeson, E.-S. Gauthier, J.-E. Gendron, Jos. Gagnon, Eugène Gagnon, Ovila Gagnon, Antoine Groulx, J.-O. Hubert, Ltd., Bertha Joanis, M. Joanis et Fils, Robert Kelly, Laurent Latour, Mme Kathleen Lauriault, Valori Lacroix, John Lemieux, Alfred Levesque, Catherine Levesque, Edward Leduc, Oscar Lacroix, Théophile Leroux, Mme R.-A. Marois, Simon Maurice, René Maurice, Thomas Monette, Coopérative de Maniwaki, S.-B. Mansell, Betty Monard, Ferdinand Mercier, W.-H. Merleau, Dan Murphy, Ambroise McLaughlin, W.-P. McConnery, Ellis McElroy, L. McDonald, Albert McNally, Arthur McNally, Elisée Nadon, Mme Ernest Nault, Ernest Nault, James Nault, J.-B. Nault, Pères Oblats, Dr Philippe Poliquin, J.-B. Patry, F.-A. Patry, Ernest Paul, Daniel Paul, Pierre Plante, John Paradis, Laurenzo Patry, Paroisse indienne, Margaret Quaile, C.-A. Roy, Rmoéo Roy, J.-O. Roy, Dorais Richard, Philippe Robitaille, Edward Robitaille, Fabien Robitaille, Jos. Riendeau, Mme Lewis Strong, P.-E. Thériault, Donald Thibeault, Abraham Thibeault, Gérard Vallière, W.-M. Watson, Helen Woodruff, S. Yates.

Notes locales:

M. et Mme Henri Lafontaine ainsi que leur fille, Lucile, de Mont-Laurier, sont venus visiter leurs amis de Maniwaki.

Mme Aldée Richard a quitté Montcerf où elle demeure pour venir passer quelques jours ici

Le jeune Jean-Louis Gauthier est hospitalisé.

Mme Ludger Galarneau est retournée à Val-Guertin après un séjour parmi nous.

La famille Télesphore Gorley a quitté Maniwaki pour aller demeurer à Port-Colborne.

Mme Lauriot Lafontaine, de Messines, est arrivée au milieu de nous pour quelques jours.

Mme Donnovin McFaul est hospitalisée depuis la semaine dernière.

Mme Hormisdas Chatel nous a quittés pour retourner chez elle, à Ste-Famille d'Aumond.

Mlle Pauline Levasseur, d'Ottawa, est venue passer quelques jours chez ses parents, à Maniwaki.

M. Potvin Danis, de Montcerf, est arrivé à Maniwaki pour quelques jours.

Mme Jack-Alice Brearton est à l'Hôpital depuis la semaine dernière.

Mme Charles Lafrance, de Lytton, est retournée chez elle après un séjour parmi nous.

Mme Nicolas Clément est sortie de l'Hôpital depuis quelques jours.

Mlle Pauline Vaillancuort et une amie d'Ottawa sont venues passer quelques jours chez M. Vaillancourt.

La retraite des hommes et des jeunes gens se clôturait dimanche de Pâques. Les RR. PP. Prédicateurs, W. Laberge et Paul-E. Marchand, O.M.I., nous ont quittés emportant avec eux le gage de notre bon souvenir et de notre reconnaissance pour leur charité et leur dévouement.

La fête de Pâques:

La Résurrection de Notre Divin Sauveur fut célébrée avec solennité à l'Eglise paroissiale de Maniwaki. Le R. P. Arthur Thibert célébra à 10 h. 15, accompagné des PP. Paul-E. Levesque et J.-C. Garceau, comme diacre et sous-diacre.

La chorale des hommes et des garçons, sous la direction de M. Augustin Hubert, rendit de façon heureuse une messe de Rossini à 4 voix mixtes.

Après l'Evangile, le R. P. Paul-E. Marchand, O.M.I., l'un des pères prédicateurs de la retraite, en un sermon approprié, chanta les grandeurs du triomphe de Jésus Ressuscité.

A l'Offertoire, la chorale interpréta: "Dieu Sanctificatus" de Paleastrina à 4 voix mixtes. A la fin de la messe, le beau cantique: "Jésus, Notre Maitre est ressuscité" en 4 voix mixtes du recueil du R. P. Latour, fut chanté.

Une journée d'étude jéciste:

Lundi de Pâques, le trio jéciste des garçons et des filles de nos deux sections et plusieurs de nos jécistes allaient rejoindre les délégations de Mont-Laurier et des autres paroisses à Gracefield, pour se livrer ensemble à une journée d'étude jéciste préparatoire à la campagne annuelle. La fierté étudiante est le thème de l'année.

Les Rdes SS. Ste-Aurélie et Blanche-Thérèse, s.g.c., accompagnaient notre délégation.

Naissances:

M. et Mme Aldéi Richard, (Aurore Lafontaine), de Montcerf, sont les heureux parents d'un fils, baptisé à Maniwaki, sous les prénoms de Joseph-Gérard-Azarie. Les parrain et marraine furent M. et Mme Arthur Lafontaine, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Laurier Lafontaine (Rita Lapointe), de Messines, sont les heureux parents d'une fille, baptisée à Maniwaki sous les prénoms de Marie-Lise-Lucie. Les parrain et marraine furent M. et Mme Olivier Lapointe, grands-parents de l'enfant.

Progrès de la Coopérative de Gracefield

Le 4 avril se tenait à Gracefield la 6ième assemblée annuelle de la coopérative agricole, sous la présidence de M. René Clément, président.

Un groupe nombreux de cultivateurs prirent part à cette journée agricole. Les délibérations commencèrent à dix heures de l'avant-midi pour se terminer vers les six heures. Le soir une séance de vues cinéphotographiques fut donnée par le Ministère de l'Agriculture.

Monsieur Gérard Rouleau, agronome et gérant de la coopérative depuis 1942, dirigea les délibérations et signala les progrès rapides dans le volume des affaires, qui a passé de $124,845.00 en 1942, $162,216 en 1943 et $182,-941.10 en 1944.

Le bilan de l'année fut lu et commenté par Monsieur Marcel Ste-Marie, auditeur des coopératives. Il donna en détail les opérations de l'année et répondit à la satisfaction de tous aux nombreuses questions posées.

M. J.-W. Delaney, agronome régional, donna de précieux conseils aux cultivateurs et les encouragea à continuer dans la voie du progrès.

M. l'abbé François Poirier, curé de Blue-Sea, se dit heureux d'être venu à Gracefield avec les coopérateurs de sa paroisse. Il a félicité les membres de la coopérative de leurs succès et a parlé des bienfaits des coopératives et des caisses populaires.

M. Charles Bonin, inspecteur des beurreries, a demandé aux cultivateurs de donner tous les soins nécessaires pour bien conserver la crème, afin que la coopérative puisse continuer de fabriquer du beurre de haute qualité.

M. Emile Petit, agronome de Gracefield, donna un rapport comparatif des productions laitières de différentes fermes de son district et appuya fortement sur l'amélioration des méthodes de culture et d'élevage, dans le but d'obtenir des rendements plus élevés, afin que les cultivateurs absissent le coût de production et obtiennent de meilleurs prix.

M. Bernard Boulais, agronome de Maniwaki, mentionna quelques résultats obtenus avec le concours de fermes dans son district et encouragea les cultivateurs à faire le contrôle laitier.

Le nouveau bureau de direction élu pour l'année 1945 se compose de M. John McConnery, président, M. Hector Rochon, vice-président, MM. Alphonse Latourelle, Oscar Courchaine et David Parker, directeurs.

Roy Rollston est décédé

WASHINGTON, le 7 — (P.A.) — Roy Rollston, 69 ans, journaliste vétéran, qui fut autrefois le rival de feu Irvin Cobb à Paducah, Kentucky, s'est affaissé et est mort hier en se rendant à son travail, au service de renseignements de diffusion étrangère de la commission des communications.

Avant d'être au service du gouvernement ici, il y a trois ans, il travailla six ans à l'association de nouvelles de la ville de New-York, trois ans pour le World-Telegram de New-York, et 25 ans pour le Old New York Evening World. Avant cela il fut cinq ans directeur gérant du Old Paducah Sun.

Coniston, Ont.

CONISTON, (Ont.), —(D.C.N.) — Le caporal-suppléant Omer Laprairie, de la R.C.A.M.C. à Toronto, passe quelque temps chez son père, M. Médéric Laprairie.

M. et Mme Alfred Taylor ainsi que leur fillette, Nancy-Mae, de Orillia, sont en visite chez M. Joseph Calendeno.

Mlle Hélène Halverson, d'Ottawa, ainsi que Mlle Thérèse Doherty, de Smith-Falls, en visite chez M. et Mme Andrew Halverson.

Mlle Rita Gaudet, employée à Ottawa, visite ses parents, M. et Mme Donat Gaudet.

Mlles Jeannine Rivais et Gracia Lalonde, de l'école nomale, d'Ottawa, en visite chez leurs parents. Mme Paul Larocque ainsi que ses enfants nous ont quittés pour visiter M. et Mme Prieur, de Markstay.

Mlle Blanche Coppo, employée à Nobel, visite ses parents, M. et Mme D. Coppo.

Plus de sécurité

ET DE LIBERTÉ

Si vous voulez éprouver un sentiment de plus grande sécurité et vous libérer des préoccupations qu'engendre la surveillance de vos placements—actions, obligations, hypothèques et immeubles—confiez-en tout simplement la garde et la gérance à notre Service de Gestion.

Pour une infime partie de vos revenus, vous vous assurerez ainsi le bénéfice de nos vastes ressources et de notre longue expérience. La commodité et la protection d'une telle mesure peut vous valoir, ainsi qu'à votre famille, beaucoup plus que le coût, du reste fort modique.

C'est un placement tout indiqué que de prendre quelques minutes pour se renseigner.

THE ROYAL TRUST COMPANY

SÉCURITÉ CORPORATIVE — SERVICE PERSONNEL

123, rue Wellington, Ottawa
Tél.: 2-1561

Il trouva la solution

DU PROBLÈME CÉLESTE

Copernic, savant polonais réputé, fut nommé Professeur à la Chaire d'Astronomie de l'Université de Rome, en 1499. Il fut convaincu que c'était le Soleil et non la Terre qui était le centre de l'Univers. Abandonnant sa chaire de professeur, il consacra trente années de sa vie à des recherches astronomiques et donna au monde le Système de Copernic, qui est la théorie du mouvement de la Terre et des planètes autour du Soleil.

TOUT comme Copernic résolut un immense problème grâce à des recherches laborieuses, les savants qui spécialisent dans le Nickel font des recherches pour résoudre beaucoup de problèmes modernes.

Quand l'industrie exige un matériau spécial pour répondre à des conditions spéciales, ces spécialistes essaient de découvrir une nouvelle combinaison de métaux qui conviendra. C'est ainsi que de nouveaux alliages et de nouveaux emplois pour le Nickel sont ajoutés à la longue liste qui existe déjà.

Aujourd'hui, le Nickel est employé dans presque toutes les industries pour faire des produits de qualité supérieure ou pour maintenir les frais de production. Les recherches qui ont aidé à amener ces seront encore plus étendues après la guerre.

Les renseignements recueillis par les savants qui spécialisent dans le Nickel sont à la disposition des ingénieurs, dessinateurs et métallurgistes canadiens qui recherchent de meilleurs matériaux pour n'importe quel produit ou procédé.

Les recherches révèlent de nouveaux emplois pour le Nickel. L'usage accru du Nickel qui provient des mines et des usines du Canada signifie du travail pour les Canadiens et représente de nombreux avantages pour le Canada.



THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET WEST, TORONTO

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi 9 avril 1945

AU LAURIER

"IN SOCIETY"

Il y a plus d'un an que les deux joyeux compères d'Hollywood, Bud Abbott et Lou Costello, n'avaient pas tourné de films, par suite de la maladie de ce dernier. C'est sans doute ce qui explique que "In Society", non seulement semble, mais est réellement supérieur à la plupart des oeuvres qu'ils ont contribuées pour le divertissement des cinéphiles depuis le début de leur carriere. Il faut dire aussi que le réalisateur, Edmund-L. Hartman, n'a rien épargné en fait de mise en scène et de décors pour donner encore plus de valeur aux gags et aux situations cocasses dans lesquelles se débattent ces irrésistibles comédiens.

Cette fois-ci nos deux inséparables se font plombiers et sont appelés à réparer une légère défectuosité dans une conduite d'eau d'une magnifique villa. Au lieu de la réparer ils commettent impairs sur impairs jusqu'à ce que le mince filet d'eau ait pris des proportions effarantes, causant une inondation qui tient du déluge dans tout l'édifice. Ce qui vaut entre autres scènes, de voir des cendre nos deux experts dans une baignoire flottant sur la chute qu'est devenu le grand escalier de la villa. Et ce n'est là qu'un échantillon des aventures ébouriffantes qui se succèdent presque sans interruption pendant près de deux heures.

On voit aux côtés des deux vedettes Marion Hutton, Kirby Grant, Anne Gillis, Thomas Gomez, Steven Geray, Margaret Irving et toute une pléiade de jolies figurantes.

2e film: **"Secret of Scotland Yard".**

AU CARTIER

"CAN'T HELP SINGING"

"Can't Help Singing", est le premier film en technicolor de Deanna Durbin. La photographie en couleurs nous permet de nous faire une idée plus juste de la jeune artiste à laquelle les attraits ne manquent certainement pas.

"Can't Help Singing" est une fantaisie qui sort un peu de l'ordinaire. La course de l'héroïne à travers la moitié de l'Amérique, à cheval ou en chariot, à travers bois et déserts est intéressante à suivre. Mais ce qui plaît surtout, ce sont les chansons de Jerome Kern interprétées par Deanna Durbin. On peut mentionner entre autres "Can't Help Singing" et "Californi-ay". Ces deux melodies connaîtront sûrement un grand succès.

Robert Paige seconde admirablement la vedette. La distribution se complète avec Akim Tamirof, David Bruce, Leonid Kimsley, Ray Collins, June Vincent et Andrew Tombs. Avec l'âge, la très belle voix de Deanna Durbin est devenue plus chaude et elle rend les mélodies de Jerome Kern avec charme et romantisme.

2e film: **"One Body Too Many".**

Larry Adler

Virtuose de l'harmonica, Larry a joué en concert avec plusieurs orchestres symphoniques, et il eut l'honneur de donner des récitals devant le roi George, le roi Haakon de Norvège et le roi Gustave de Suède. Dans le film "Music for Millions", il joue le Clair de Lune, de Debussy et quelques autres pièces classiques. C'est en 1927, alors qu'il avait 13 ans, qu'il prit part à un concours d'harmonica et qu'il étonna ses juges en jouant un menuet de Beethoven. Larry a remporté un succès sensationnel en Angleterre et il a fait de nombreuses tournées outre-mer, au bénéfice des soldats.

FRANCAIS

Aujourd'hui à mercredi

"TEXAS"
avec William Holden

aussi

"ROSIE THE RIVETER"
avec Jane Frazee

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Till We Meet Again": 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 50.

CENTRE — "Here Comes the Co-Eds": 1 h., 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Song to Remember": 1 h. 10, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 10 h.

REGENT — "I Love A Soldier": 1 h. 05, 3 h. 10, 5 h. 10, 7 h. 15, 9 h. 15. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE — "Intermezzo": 3 h. 40, 7 h., 9 h. 50. "Sanuders of the River": 2 h., 8 h. 15. Dernière représentation à 8 h. 10.

LAURIER — "In Society": 1 h., 3 h. 58, 6 h. 56, 9 h. 54. "Secret of Scotland Yard": 2 h. 53, 5 h. 51, 8 h. 49.

2ème SEMAINE

BUD ABBOTT and LOU COSTELLO
HERE COME THE CO-EDS
PEGGY RYAN
Martha O'Driscoll Donald Cook
Lon Cheney June Vincent
Charles Dingle Richard Lane
and PHIL SPITALNY and the HOUR OF CHARM ALL GIRL ORCH.
Their NEWEST Fun!

CENTRE

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Piano	Actualité	Prog. Summray	
6 h. 45	Musique de danse	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Salon musical	Lum and Abner
7 h. 15	Causerie	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Soirée canadienne	Soirée canadienne	Gilbert Songs	Tomorrow
7 h. 45	Fiancée du	Fiancée du	News Roundup	Rex Battle
8 h. 00	Radio-concert	Club musical	Music Club	Command perfor.
8 h. 15				
8 h. 30	Rire ou sourire	Rire et sourire	Farm Forum	News Revue
8 h. 45				TBA
9 h. 00	Lubka Kolessa	Lubka Kolessa	Lux Theatre	CKCO Sextette
9 h. 15				
9 h. 30	Chanteurs georg.	Chanteurs georg.		Information
9 h. 45				Carnation Hour
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h. 15	Causerie	Causerie	Can Roundup	News & Sports
10 h. 30	François Rozet	François Rozet	Don Turner	
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture		CBC News	
11 h. 15		Orch. de danse	From Scotland	
11 h. 30		Saludos Amigos	BBC Newsreel	

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30				
6 h. 45		Bulletin.	CBC News	
7 h. 00	Nouvelles	Intermède	Morn. Melodies	
7 h. 15	Elévations	Elévations	CBC News	Sunrise
7 h. 30	News	Pot-pourri	Devotional Period	Coffee Time
7 h. 45	Mason		Musical March	Newscast
8 h. 00	Concert matinal	Prog. Mus.		Watching the...
8 h. 15			Breakfast Club	From the Hymnal
8 h. 30	Revue musicale	Les chansons..		Symphonia
8 h. 45	Mason	Chansonnettes	Music for Young	Brass Band
9 h. 00	Sur nos ondes	Sur nos ondes	While you work	Voice of memory
9 h. 15	Pour vous plaire	Confidences		Gaities
9 h. 30	Prog. mus	Vie de famille	Piano	Sing as we go
9 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Newscast
10 h. 00	Mason	Grande Soeur	Road of life	Concert music
10 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Coffee Shop
10 h. 30	Pharand	Joyeux Troubad.	Soldier's Wife	Tunes
10 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	Organ Serenade
11 h. 00	Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	I'll Take Music
11 h. 15		Quelles nouvelles?	Big Sister	Newscast
11 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	On the Farm Fr
11 h. 45				Luncheon Music
12 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	News	
12 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Newscast
12 h. 30	Disques français	Sainte Lucie		Music to...
12 h. 45	Liptonaires	Liptonaires	Melodies	
1 h. 00	Esquisse musicale	Colette et Roland	Junior Music	Instrumental
1 h. 15	Mason	Intermède	Musical prog.	Songs of Today
1 h. 30	A choisir	La femme...	Valse Memories	Rythm Parade
1 h. 45			Music in the...	Ogilvie Singers
2 h. 00	Music Hall	Music Hall	Woman of...	Good Music
2 h. 15			Ma Perkins	
2 h. 30	Grands maîtres	Ch.-d'oeu. en mus.	Pepper Young	Newscast
2 h. 45			Right to...	Hits and ...s
3 h. 00	Mason		Liptonaires	Invitation to...
3 h. 15	Avis de décès		Talk	
3 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern Mus.	Serenade
3 h. 45			Artists of...	
4 h. 00			From the Classics	Time Was
4 h. 15		L'heure du thé	Songs	Superman
4 h. 30	Il était une fois	Les amis de l'art	Front Line Fam.	That man...
4 h. 45	Romance	Cotes de bourse	Downbeat	Tea Dance
5 h. 00	Airs de Valse	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
5 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
5 h. 30	Mus. tzigane	Actualité	Prog. Summary	
5 h. 45	Croquis musical	Musique	BBC News	Instrumental
6 h. 00	Séraphin	Séraphin	Singing	Lum and Abner
6 h. 15	Airs d'opéras	Métropole		Town Crier
6 h. 30	Prog. musical	Tommy Duchesne	Toronto Trio	For the Boys
6 h. 45	Fantaisie	Fantaisie	News	
7 h. 00	Prog. mus.	Dr Mornanges	Big Town	
7 h. 15	Plus belles voix			Fun Parade
7 h. 30	Théâtre de chez..	La mine d'or	Forum	Alan Young
7 h. 45				
8 h. 00	L'heure du concert	L'heure du concert	John and Judy	Toronto Symph.
8 h. 15				
8 h. 30			Fibber McGee	
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
9 h. 15	Causerie	Causerie	Books	
9 h. 30	Actualités univ.	Actualités univ.	Drama	News
9 h. 45				
10 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
10 h. 15		Prog. musical	Off the Record	
10 h. 30		Artistes du Met.	Classics for today	

LAURIER

Aujourd'hui et demain

"IN SOCIETY"
Bud Abbott et Lou Costello

aussi

"SECRET OF SCOTLAND YARD"
avec Edgar Barrier

Aujourd'hui et demain

"CAN'T HELP SINGING"
en couleurs naturelles
avec Deanna Durbin Robert Paige

aussi

"ONE BODY TOO MANY"
avec Jack Haley, Jean Parker

CARTIER

Little THEATRE

Aujourd'hui

"INTERMEZZO"
avec Ingrid Bergman

aussi

"SANDERS OF THE RIVER"
avec Paul Robeson, Leslie Banks

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

"Il était une fois"

Mlle Marcelle Barthe directrice de cette émission de Radio-Canada, "Il était une fois"... nous communique les titres des saynètes qui seront jouées mercredi et vendredi:

Le mercredi, 11 avril: "Le sifflet d'argent", par Antoinette Grégoire-Coupal.

Le vendredi, 13 avril: "A St-Malo, beau port de mer", par M. Pétolas.

Pour l'écoute: CKCH à 5 h. 30 mercredi et vendredi.

Musique des maitres

La discothèque de Radio-Canada a préparé pour la semaine du lundi, 9, au vendredi, 13, à 3 h. 33, chaque jour, le programme suivant:

Le lundi 9 avril: Symphonie "Prague" No 38 en ré, de Mozart. — Variations symphoniques, de César Franck, pour piano et orchestre. — "Till Eulenspiegel, de Richard Strauss.

Le mardi 10 avril: Ouverture: La Force du Destin, de Verdi. — Shehérazade, ed Rimsky-Korsakow.

Le mercredi 11 avril: Ouverture "La Sultane", de Couperin-Milhaud. — Symphonie Fantastique, d'Hector Berlioz.

Le jeudi 12 avril: Ouverture de "L'Armurier", de Lortsing. — Symphonie No 1 en si bémol, "du Printemps", de Schumann. — "Istar", de Vincent d'Indy.

Le vendredi 13 avril: Symphonie "Ilya Mouroumetz", de Gliere, orchestre de Philadelphie, sous la direction de Stokowsky.

Deux jeunes qui l'échappent belle

Deux jeunes gens ont failli perdre la vie en essayant de changer de place dans un canot alors qu'ils se promenaient au milieu du lac Dow dimanche après-midi. Les jeunes gens, James R. Brennan, 16 ans, 56, rue Elizabeth, et James Wilmot, 15 ans, 349, rue Rochester, durent nager pendant quelque temps dans les eaux glacées du lac avant d'être sauvés par les constables B. Chartier et E. Connolly, du poste de police no 2.

Se promenant avec deux autres garçons, Milton Bélaire, 16 ans, 96, rue Willow et Roy Byer, 16 ans, 96, rue Willow, ainsi qu'un chien, le groupe traversa le lac en partant du hangar à bateaux du district fédéral jusqu'au quai de la rue Bronson où ces derniers débarquèrent. Brennan et Wilmot repartirent pour traverser le lac lorsqu'ils eurent la mauvaise idée de changer de place. Le canot renversa et les deux jeunes se mirent à nager mais ils avaient de la difficulté à cause de leurs vêtements et de l'eau glacée. La police fut appelée par des gens qui étaient témoins de l'accident. La police se servit d'une chaloupe pour aller chercher les jeunes imprudents et les ramenèrent chez leurs parents dans la patrouille.

Coffre-fort volé au Dominion Store

Un montant considérable d'argent ainsi que d'autres objets de valeur furent volés, samedi soir, alors que les voleurs emportèrent le coffre-fort du Dominion Store, 489 rue Rideau, jusque sur le chemin Russell, près de Hawthorne à cinq milles au sud de la ville d'Ottawa, pour le vider complètement.

Les voleurs sont entrés en brisant la porte de devant du magasin et sortirent le coffre-fort par la porte d'arrière. Selon la police, ce vol aurait eu lieu au cours de la nuit de samedi.

Le coffre-fort fut trouvé sur la route par le constable C. Charron, de la police fédérale, qui fit part de sa découverte à la police d'Ottawa. Pour soutirer le contenu, les voleurs ont dû couper avec un ciseau à froid le dessous du coffre-fort.

Le gérant du magasin croit qu'il est préférable de ne pas dévoiler le montant qui fut volé.

Le sergent détective L. S. G[illegible] et le détective Fred Symns mènent l'enquête.

Prix de la viande

Les ménagères doivent se rappeler qu'elles sont parfaitement protégées contre le danger des prix trop élevés quand elles achètent de la viande: boeuf, mouton, agneau ou veau. Des tableaux indiquant les prix de détail des différentes coupes et qualités doivent être affichés dans toutes les boucheries et les clients peuvent ainsi les consulter.

(Aurore Chartrand) annoncent à leurs parents la naissance d'une fille, née à Hull.

FURONCLES

NE SOUFFREZ PAS — MECCA vous SOULAGERA

Deux fois par jour appliquez un épais cataplasme de Mecca qui calmera la douleur, facilitera l'élimination du pus et du tissillon et favorisera la rapide cicatrisation sans cicatrice. L'onguent Mecca est en vente dans toutes les pharmacies — 25c, 35c le tube! 50c et $1.00

ONGUENT "MECCA"

Lemieux (Ont.)

LEMIEUX, (Ont.)—(D.N.C.)— A M. et Mme Welly Lalonde, est née une fille le 28 mars.

Va-et-vient: M. et Mme F. Paquette étaient de passage à Sudbury, Ont., à l'occasion de Pâques, les invités de leur fils, M. Henri Paquette.

A l'occasion de Pâques, plusieurs visiteurs étaient parmi nous, Mlle Yvette Leroux, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Ovila Leroux; Mlle Juliette Pitre, d'Ottawa, chez ses parents, M. et Mme Nap. Pitre.

Mlle Laurette Pitre, d'Ottawa, également chez ses parents, M. et Mme Godefroi Pitre.

M. et Mme Lucien Aubin, leurs deux enfants, de Moose-Creek, visitent M. et Mme Moïse Aubin, d'ici.

M. et Mme P.-Paul Monast ont rendu visite à M. et Mme T. Longtin, de St-Isidore-de-Prescott, à Pâques.

M. Lucien Leroux visite des amis à Moose-Creek, dimanche.

M. et Mme Eugène Leroux, leur fillette, Lucille, étaient les invités de M. Orphila Leduc, de Casselman, à Pâques.

M. et Mme Wm. Lesvêque sont actuellement en visite à Hull, Qué., les invités de leurs enfants, pour une quinzaine.

Dennis Morgan, Alan Hale et Janis Paige ont assisté à la première du film "God is my Co-Pilot", à Macon, en Georgie, lieu natal du colonel Robert L. Scott, auteur du livre.

* * *

Johnny Weissmuler portera pour la première fois à l'écran des vêtements de civilisé dans le film "Swamp Fire"

Autres soldats canadiens libérés

Douze autres soldats canadiens, antérieurement rapportés prisonniers de guerre en Allemagne sont maintenant rapportés sains et saufs au Royaume-Uni, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale. Onze d'entre eux ont été rapportés antérieurement comme étant sains et saufs chez une des nations alliées. Ceci porte à 39 le nombre de soldats canadiens prisonniers en Allemagne rapportés en sûreté au Royaume-Uni.

Le total des Canadiens libérés par les Russes et qui ont atteint Odessa en attendant de revenir au Royaume-Uni est toujours de 88 tel qu'annoncé antérieurement.

Parmi les libérés on remarque: le soldat Wilfrid Bolduc, de Waterville, Maine, Etats-Unis; le soldat Marcel Charland, de Mackayville, Québec; le soldat Ernest Dagenais, de Pont-Viau, Québec; le caporal Manuel Manis, d'Outremont, Québec; le soldat Jacques-Joseph-Eddy Nadeau, de Cartierville, Montréal; le soldat Roland Rochon dont les parents demeurent à Montréal.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 1162ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: le sous-officier breveté Gordon William Lee, fils de Mme W. S. Lee, avenue Bloomfield, Montréal, P.Q. Le sous-officier **Vincent Deleacey Mousseau**, fils de Mme Thomas Mousseau, Campbell's Bay, Qué.

Prisonnier de guerre-Allemagne: le sous-officier breveté Joseph Michael-Guy-Leroy Lavoie, fils de M. Nelson Lavoie, Crane Ltd., Montréal, Qué.

Wolf-Lake (Qué.)

WOLF-LAKE (Qu-.) — (DNC) — M. Ovila Jolicoeur de Renfrew, était de passage dans sa famille, chez M. et Mme Eugène Jolicoeur, pour la fête de Pâques.

M. Philippe Joanisse, MM. Georges et Jean Beausoleil ont fait un voyage à Hull, la semaine dernière; ils ont visité M. Pierre Beausoleil à l'hôpital.

M. Conrad Dubois, MM. Armand et Clément Beausoleil et M. Lorenzo Beausoleil ont fait un voyage à Hull, ces jours derniers, par affaires.

Mme Conrad Jolicoeur et son petit-fils, Denis, de Eastview, Ont ont passé Pâques chez des parents, M. et Mme Pierre Mayer.

M. Philippe Joanisse et Mlle Sophie Mayer, Mme Pierre Beausoleil et Mlle Thérèse Beausoleil ont fait un voyage à Hull, dimanche de Pâques elles ont visité M. Pierre Beausoleil, Mlle Gracia Beausoleil et le bébé Jean-Paul à l'hôpital.

Naissance:— —

M. et Mme Cléophas Bussière,



M. C.-G. KEYES, président et gérant de Keyes Supply Co. Ltd d'Ottawa, a été élu président de l'association Canadian Automotive Wholesalers au cours de l'assemblée annuelle tenue à Montréal.

Rire et sourire

La pièce à l'affiche de Rire et Sourire, au théâtre de Radio-Canada, le lundi 9 avril, à 8 h. 30, a pour titre "Le Pharmacien". Elle est de Max Mouy. C'est Gaston Dauriac qui jouera le rôle du "pharmacien'. Judith Jasmin dirigera. Pour l'écoute: CKCH à 8 h. 30.

Le capitaine Brock prend sa retraite

Le quartier général de la Marine canadienne annonce aujourd'hui que le capitaine Eustache A. Brock, R.C.N.V.R., commandant de la base navale canadienne "NIOBE", en Ecosse, depuis deux ans, prendra sa retraite le 30 du mois.

Le capitaine Brock, qui servit dans la Marine Royale lors de la dernière grande guerre, est un des pionniers de la Réserve des Volontaires de la Marine du Canada. Il fut le premier à s'y joindre après sa fondation en 1923. Il est en service actif depuis le 2 septembre 1939, et traversa l'Atlantique avec le premier convoi de troupes canadiennes en décembre 1939.

Les bons services du capitaine Brock furent reconnus quand il fut nommé aide-de-camp honoraire de Son Excellence le Gouverneur général en 1931.

Warren, Ont.

WARREN, (Ont.), —(D.N.C.)— Le R .P. L.-J. Pouliot, s.j., du collège Sacré-Coeur de Sudbury, est venu aider M. le curé W. Plouffe, pendant les cérémonies de la Semaine-Sainte, pour la prédication, les confessions et le chant avec la chorale.

La semaine dernière notre école fut honorée par la visite de M. le docteur Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français. Il était accompagné par M. l'inspecteur A. Godbout, de Sudbury.

M. et Mme H.-L. Benoit, de Coniston, ont passé la fin de semaine, ici, chez Mme Eugénie Bertrand, leur tante.

LE GROUPEMENT DES

INDEPENDANTS

M. RAYMOND COSSETTE, notaire à Québec

parlera à

CKAC, "La Presse", vendredi soir	10 h. 30 à 10 h. 45
CHRC, Québec, samedi soir	8 00 h. à 8 h. 15
CKCH, Hull, lundi soir	6 h. 30 à 6 h. 45
CHNC, New-Carlisle, jeudi soir (12 avril)	7 h. 45 à 8 h. 00
CHGB, Ste-Anne de la Pocatière samedi soir (14 avril)	7 h. 30 à 7 h. 45
CZ5P, La Malbaie	" " "

Bureau: 286, rue St-Joseph, Québec — Téléphone: 3-2296



Le meilleur café après le sport!

- Aucun autre breuvage ne peut égaler le café comme réconfortant, comme stimulant sain après un exercice au grand air. C'est vraiment le breuvage idéal pour l'homme.
- Et pour que votre café soit réellement exquis, suivez le conseil des vétérans du sport, qui tous déclarent que le Schwartz est leur breuvage favori. Car ce breuvage réputé est empaqueté par la famille Schwartz d'Halifax, la plus ancienne maison canadienne de mélange et de rôtisserie de café—une famille qui, depuis 104 ans, suit la *même* tradition. Dès aujourd'hui, faites l'essai d'une canistre de Schwartz et délectez-vous de "la tasse qu'on ne peut oublier."

Pour être satisfait servez le Schwartz

W. H. SCHWARTZ & SONS LIMITED
FONDEE EN 1841 A HALIFAX, N.-E.

PROCLAMATION!

(Emise aux termes des Règlements touchant les logements d'urgence, arrêté en conseil C.P. 9439, du 19 décembre 1944)

AVERTISSEMENT

À TOUTES LES PERSONNES QUI PROJETTENT DE DÉMÉNAGER À

Victoria · Vancouver · New Westminster

Hamilton · Toronto · Ottawa · Hull

Afin de parer à l'état de surpeuplement, toutes les personnes qui se proposent de louer ou d'occuper un logement dans l'une quelconque de ces régions de logements d'urgence sont tenues par ordonnance de la Commission d'obtenir d'abord un permis de l'administrateur des logements d'urgence pour cette région.

L'ordonnance a pour but d'aider les personnes qui doivent demeurer dans ces régions à obtenir les logements nécessaires.

Avant de prendre les arrangements en vue de déménager dans l'un de ces districts, écrivez à l'administrateur pour obtenir tous les détails relatifs aux Règlements sur les logements d'urgence comme ils s'appliquent à ce district.

VOICI LE TEXTE DE LA LOI . . .

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement dans l'un de ces districts sans un permis d'administrateur (Formule E.S. 1).



Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions contrairement à l'ordonnance commet un délit et, tout en encourant les sanctions prévues, elle recevra de l'administrateur l'ordre d'évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

Les Règlements concernant les logements d'urgence imposent des sanctions sévères à ceux qui gêneront ou qui entraveront ces efforts et à ceux qui ne se conformeront pas aux règlements ou à une ordonnance de la Commission ou des administrateurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

E.S.-4NF

Grande Semaine de propagande de la Jeunesse indépendante catholique

"Redonner au Christ, les jeunes en leur inspirant un idéal de vie chrétienne, voilà le but de la J.I.C." et que Mlle Marguerite Mathieu, auxiliaire sociale et dirigeante de la section jiciste de Saint-Jean-Baptiste, expose brièvement ci-dessous, en marge de la J.I.C.F.

"Du 15 au 22 avril 1945 aura lieu une Semaine nationale de la Jeunesse Indépendante Catholique. Chaque diocèse, chaque paroisse où le mouvement est établi unira ses efforts dans une ardente campagne de propagande. Ce sera en quelque sorte une prise de conscience des tentatives et des réalisations de chaque groupe.

Dans le diocèse d'Ottawa ce beau mouvement n'a peut-être pas encore la popularité dont il devrait jouir. Aussi désirons-nous préciser, dès le début de cet article, ses fonctions et son organisation. Mouvement spécialisé d'Action Catholique, il exerce son apostolat au sein de la jeunesse de classe bourgeoise et moyenne. De concert avec la J.O.C. et la J.E.C. il veut la révolution spirituelle de la jeunesse. Redonner au Christ, les jeunes en leur inspirant un idéal de vie chrétienne, voilà le but de la J.I.C.

Pour atteindre ce but, notre mouvement propose un programme d'études sur un aspect de la vie chrétienne. Cette année, par exemple, on nous représente le rôle social de la femme. Nul autre sujet n'était mieux adapté aux besoins présents, il nous semble. Ne reproche-t-on pas très souvent à la jeune fille moderne de ne pas assez réfléchir à son influence sociale et de se préoccuper beaucoup plus de futilités que de préparation à son rôle d'épouse et de mère. Combien de jeunes épouses et de mamans canadiennes faillissent à leur tâche parce qu'elles n'ont jamais pris conscience de l'importance de leur responsabilité. Combien de défaillances déplorables, de ménages brisés parce que la préparation nécessaire a manqué. L'oubli de soi, le dévouement par amour de Dieu et des siens, le sens du devoir d'état bien accompli, voilà autant d'atouts nécessaires pour un foyer heureux mais trop souvent négligé par ailleurs.

Aussi, la J.I.C. veut-elle coordonner tous ses efforts afin d'inculquer aux jeunes filles les vertus familiales et sociales dont elles auront un si grand besoin dans l'avenir.

La J.I.C. habitue les jeunes à d'apostolat dans leur milieu.

Par une technique précise d'action, elle développe des qualités précieuses d'initiative et d'ordre. Mais ce n'est pas encore son influence la plus importante. De plus, en inculquant au coeur de la jeunesse des convictions religieuses appuyées sur de solides principes chrétiens, l'Action Catholique, affirmons-nous prépare immédiatement la jeune fille à son avenir. Nous ne voulons pas nier que toutes nos compagnes reçoivent durant leur séjour à l'école et au couvent une excellente éducation chrétienne. Cependant l'experience nous prouve de façon bien évidente que toutes ne conservent pas à l'honneur les notions chrétiennes ainsi acquises. Aux prises avec les réalités de la vie un trop grand nombre abandonnent leurs convictions. Aussi croyons-nous que la J.I.C. est un complément nécessaire à l'éducation reçue au couvent parce qu'elle met la jeune fille en face des problèmes de la vie.

Citons comme exemple deux initiatives dignes de mention. Dans une section paroissiale, les jeunes filles ont organisé une série de cours préparatoires au mariage. Une autre a présenté un cours sur la psychologie du jeune homme et de la jeune fille.

Ces quelques réalisations, nous osons le croire, inciteront la jeunesse féminine de notre milieu à se rallier pour remplir dignement son rôle si noble et si grand. Nous aimerions répéter ici un souhait formulé par le Révérend Père Sertillanges dans son magnifique ouvrage "La Vie Française". On nous permettra bien de redire à toutes nos soeurs canadiennes-françaises ce vibrant appel lancé à la femme française. "Que de sa personne et par ses repetons, la femme française, fleur de notre civilisation chrétienne, assainisse notre atmosphère nationale, la revivifie, la tonifie et procure ainsi à notre nouvel après-guerre ce que n'a pas donné l'autre paix".

La Semaine de Propagande tiendra ses assises du 15 au 22 avril. Durant cette semaine de propagande, les jicistes d'Ottawa ont tenu à établir un contact plus étroit en présentant chaque jour de la semaine, des études, des débats, des soirées propres à stimuler et à favoriser le mouvement jiciste.

Voici donc le programme de la Semaine de Propagande de la Jeunesse indépendante catholique féminine, dans les principaux centres de la province de Québec et à Ottawa.

le 15 avril

Joliette — Journée d'étude diocésaine (Paroisse de l'Epiphanie).

Montréal — (a) Récollection mixte pour les dirigeants.

b) Thé-causerie à la Centrale Générale, sous les auspices des comités fédéraux de la J.I.C.F. et de la L.I.C.F. pour mariés et fiancés jicistes et du Service de Préparation au Mariage.

c) Exposition d'artisanat canadien à la Centrale générale.

d) Conférence le soir: "Avantages de la Propriété familiale".

Ottawa — Causerie radiophonique à 6.30 p.m. de CKCH. Heures saintes familiales dans 2 paroisses. 1 réunion générale-causerie.

le 16 avril:

L'Epiphanie — Comité local en marge de la Semaine de Propagande.

Ottawa — 1 réunion générale de section.

Sherbrooke — Débat oratoire mixte: "Le Bonheur au Foyer".

le 17 avril:

L'Epiphanie — Soirée de Propagande paroissiale.

a) Causerie sur la Propriété Familiale, Notaire Forest.

b) Film: "La Famille en leurs". Inst. Familial.

Montréal — Forum: "Comment devenir propriétaire", R. P. d'Auteuil.

Ottawa — Soirée de Propagande — Conférence sur "Fatima", R. P. E. Gagnon, C.R.C.

Shawinigan — Soirée de Propagande.

Sherbrooke — J.I.C. — Organisation de la distribution de "Jeunesse". — J.I.C.F. — Comité fédéral en marge de la Semaine.

le 18 avril:

Montréal — Ciné-causerie: "Femme de maison dépareillée", l'abbé Tessier.

Joliette — Forum.

Ottawa — Réunions générales dans 3 sections.

Québec — Forum familial et conférence-concert.

Sherbrooke — J.I.C. — Soirée de contact avec les étudiants des deux dernières classes et des collèges en collaboration avec la J.E.C. — J.I.C.F. — Réunion générale de Propagande dans chaque section avec visite probable des dirigeantes fédérales.

le 19 avril:

Montréal — Débat mixte public: "Esclave ou Reine".

Sherbrooke — Emission radiophonique, poste CHLT, de 7.20 à 8 h. Contact entre comités fédéraux de J.I.C.F. et de J.E.C.F..

Ottawa — Heure sainte familiale dans 1 paroisse.

le 20 avril —

L'Epiphanie — Récollection familiale paroissiale.

Montréal — Film commenté: "Au printemps de la vie", Inst. Familial.

Ottawa — Heures saintes familiales dans 3 paroisses.

Sherbrooke — J.I.C., Heure sainte familiale de 8 à 9 h. — J.I.C.F., Heure sainte famillale de 7.30 à 8.30 h.

le 21 avril:

L'Epiphanie — Heure sainte paroissiale dirigée par les mouvements spécialisés.

Ottawa — Soirée récréative dans une section.

Sherbrooke — J.I.C., Soirée intime de clôôture au Local des jeunes gens. — J.I.C.F., Initiatives individuelles au service de la famille au de la propagande; contacts personnels, lectures familiales, préparation du dimanche.

le 22 avril:

Montréal — Grand'messe pontificale à Notre-Dame par S. E. Mgr l'Arch. Sermon: "La Famille et la Paroisse et l'A.C." Soirée de clôture: "La Famille à l'ombre du clocher". Sketch, "La Légende des pigeons", commentaire: Compagnons de S. Laurent.

Ottawa — Heure sainte familiale dans une paroisse. Récollection dans une section et investiture.

Trois-Rivières — Heure sainte suivie de la Messe, de 11 heures à minuit. Film: "Les Petits Marchands de Bonheur", l'abbé Bourgeois.

(Le détail du programme d'Ottawa, avec nom des paroisses et heures, sera donné au complet dans la page religieuse du Droit le 14 avril).

St-Sixte, Qué.

St-Sixte, (Qué.) —(D.N.C.)— M. et Mme Joseph Laplante ont le plaisir de faire part à leur parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 18 mars sous les prénoms de Joseph-Armand-Donald; parrain et marraine, M. et Mme A. Laplante, de Buckingham; porteuse, Mme A. Amyot.

A M. et Mme Fernand Touchette (Berthe Périard) est né un fils, le 25 mars baptisé le 1er avril sous les prénoms de Joseph-Evariste-Yvon; parrain et marraine, M. et Mme Evariste Touchette; porteuse Jeannette Touchette.

A M. et Mme Fernand Boivin, est née une fille. La mère et l'enfnat se portent bien.

Mardi, le 27 mars, ont eu lieu les funérailles de Mme Alexandre Dallaire (Marie-Louise Papineau), décédée le 24 mars, à l'âge de 78 ans, après une longue maladie. Nos condoléances à la famille en deuli.

Mlles Isabelle et Huguette Chapman étaient en promenade dans leur famille, dimanche dernier.

MM. Roger Amyot, Gilles Dumouchel, Théodore Lepage, Wilfrid Lepage, Joseph Laplante, Yvonnette Lepage, tous employés à Ste-Thérèse de Blainville, étaient de passage à St-Sixte, pour la fête de Pâques et sont retournés à leur emploi, lundi.

Nos collégiens Gérald Lepage, Yvon Bélisle, Jean-Guy Aubry ont passé leurs vacances de Pâques dans leur famille, et sont retournés à leurs études à Montebello.

M. H. Robert, professeur, son épouse et ses deux enfants, ont visité leurs parents, de St-André-Avellin, dernièrement.

M. et Mme G. Prévost, professeur à l'école no 2 ont visité la famille O. Aubry.

M. et Mme Maurice Larocque d'Ottawa, M. et Mme L. Girard, de Wrightville, M. et Mme O. Varin, de Buckingham et Mlles Marguerite Lanthier, d'Ottawa, ont visité la famille O. Lanthier, à l'occasion de Pâques.

Mlles Cécile et Thérèse Varin, d'Ottawa, ont passé Pâques, dans leur famille.

M. Euclide Legault est revenu dans sa famille, ayant été employé à Buckingham, pendant l'hiver.

Mme E. Bélisle et Mlle M.-Paule Bélisle sont de retour à St-Sixte, après avoir passé plusieurs mois à Ottawa.

M. et Mme Jean-Baptiste Robillard ont invité leurs parents, à l'occasion de la fête de Pâques.

M. Léopold Jean est revenu dans sa famille.

...mmond, Ont.

HAMMOND, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Raoul Gendron, de Montréal, ont passé la fin de semaine, chez M. Alfred Gendron.

M. et Mme Omer Lalonde et leurs enfants, M. et Mme Edgar Lalonde et leurs enfants, M. et Mme Fernand Lalonde et leur fils, M. et Mme Jean-Paul Lalonde ainsi que Mlle Thérèse Lalonde et M. Léon Charlebois, ont passé la Pâques chez M. et Mme Joseph Lalonde.

M. et Mme Marcel Demers et leurs enfants ainsi que M. Ferdinand Charlebois ont passé la fin de semaine chez Mme Ferdinand Charlebois.

M. Alphyre Bédard était de passage chez sa mère, à l'occasion de Pâques.

M. Raymond Lalonde, du Séminaire d'Ottawa, est actuellement en vacances dans sa famille.

Mlle Jeannette Guindon, institutrice à St-Charles, Ont., passe ses vacances dans sa famille.

M. et Mme Arthur Savard, née Cécile Rivet, étaient de passage chez Mme Pierre Faubert, mardi dernier.

M. et Mme Lionel Major et leur fillette, ainsi que M. Arthur Perrier ont passé le dimanche chez M. et Mme Amédée Perrier.

M. et Mme Alban Lapalme ainsi que Mlle Georgette Carrière étaient le jour de Pâques, les invités de M. et Mme N.J. Carrière.

Mlles Marguerite Guindon et Rita Drouin ont passé le dimanche dans leur famille.

Pendleton (Ont.)

PENDLETON, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Davis, de Montréal, ainsi que Mlles Alida Dixon et Marian Johnston, ont passé Pâques chez Mme Sam Dixon.

M. et Mme Claudie Ryan et leurs enfants, de Riceville, étaient chez Mme James Stewart, dimanche.

M. et Mme Brasseur ont passé la fête de Pâques, à Lachute, Qué.

M. Raymond Hamilton était à Ottawa, par affaires, mardi.

M. E. Houle (Sr), d'Eastview, était chez sa fille, Mme Emery Houle, en fin de semaine.

Mme S. Séguin et ses deux enfants, étaient à Rockland, en fin de semaine.

Mlle Germaine Houle, d'Ottawa, était l'invitée de ses parents, M. et Mme J.-B. Houle, à Pâques.

M. et Mme Eric Benson et leurs enfants ont visité chez M. et Mme Garnet Benson, d'Alfred, dimanche.

Accord signé par le Canada et la Grande-Bretagne



En vertu d'un accord signé à Ottawa par l'honorable JAMES G. GARDINER, (à gauche) ministre fédéral de l'Agriculture, et le colonel J.-H. LLEWELLIN, ministre britannique des vivres, le Canada fournira à la Grande-Bretagne en 1946, tous les approvisionnements possibles de bacon, de boeuf et d'oeufs. La photo représente le bureau de monsieur Gardiner, dans l'édifice Confédération, au moment de la signature de cet accord.

Jogues (Ont.)

JOGUES, (Ont.), —(D.N.C.)— Fait extraordinaire pour le nord. Depuis quinze jours, nous jouissions d'une belle température de printemps. En effet depuis le 15 mars, tous lse chantiers de pulpe et de billes, ont dû laisser là leurs entreprises, car il n'y avait plus de neige pour le halage.

Dernièrement, avait lieu dans l'intimité, le mariage de M. et Mme Henri Gilbert (née Adrienne Parent. Assistaient comme garçon d'honneur, M. Léopold Gilbert, frère du mariée, accompagné de Mlle Gisèle Brunet, fillette de M. Charles Brunet.

M. et Mme Lucien Hogue sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Hogue, de Montréal, oncle et tante de l'enfant, représentés par M. et Mme J.-O. Boisclair, grands-parents de l'enfant.

Mlle Rita Vachon était de passage ici, en visite chez ses parents. Elle était de retour de Montréal. Elle travaille maintenant chez son frère Lorenzo Vachon, de Josephine Mines.

M. Jean-Arthur Morin, séminariste de St-Victor de Beauce, set en convalescence chez ses parents, après avoir subi une opération.

MM. Agapit Parent, Jos Villeneuve, Madame Georges Chouinard M. et Mme Placide Haman, M. et M meGédéon Dorval sont tous allés passer Paques, à Montréal.

Mme Antoine Gagnon est allée à Kapuskasing, par affaires.

Mme Gérard Chouinard, et ses deux enfants, accompagnée de sa soeur, Mlle Gaétane Lafontaine sont allées visiter leurs parents à North-Bay.

M. Jean Parent est allé voir son frère M. Paul-Emile Parent, de Rouyn.

M. Antoine Gagnon, instituteur de l'Ecole Ste-Anne, accompagné de sa famille, est allé passer la fin de semaine chez son beau-frère, M. Elm eRioy.

Treadwell (Ont.)

TREADWELL, (Ont.), le 9 — (D.N.C.) — Notre paroisse a célébré très dignement la grande fête de la résurrection du Christ.

A cette occasion, un grand nombre de paroissiens reçurent comme d'habitude, la Ste Communion.

La grand'messe fut chantée par notre curé, M. l'abbé O. Carrière, qui prononça aussi le sermon de circonstance.

Au choeur de chant, notre chorale exécuta avec entrain, la messe des Anges et le propre de la fête, en grégorien. A l'Offertoire: "O Filii et Filiae" fut également bien rendu, de même qu'à la sortie, le cantique: "Le Christ est ressuscité.

La magnifique parure de l'église, d'un goût artistique, tout contribuait à rehausser du plus vif éclat, la solennité de cette grande fête de Pâques, toujours tant désirée.

LAVIGNE

Funérailles de Mme Jos. Giguère

LAVIGNE, (Ont)—(D.N.C.)— Lundi, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Giguère, décédé ici après une courte maladie. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, Paméla Vincent, quatre filles, Mme M. Piette (Olina), Mme Jos. Piette (Delphina), Mme Wilbrod Gauvreau (Flore), de Lavigne, Mme Jos Barette (Rose), de Parry-Sound.

A la famille nos sincères condoléances.

M. et Mme Philippe Aubin ont reçu un cablogramme leur apprenant la mort de leur fils Lucien, des suites des blessures reçues sur les champs de bataille, en Hollande.

Nos condoléances.

M. Phédime Caron, de Gravenhurst, est venu visiter sa petite fille, Yvonne, qui était à l'hôpital de Sturgeon-Falls, et a fait une courte visite, ici.

M. et Mme Eddie Giguère ainsi que sa famille, de Sudbury, ont assisté aux funérailles de leur père, lundi.

Mlle Delisca Ducharme, de Toronto, était dans sa famille, à l'occasion de la grande fête de Pâques.

Mme Viateur Rousseau, qui était à l'hôpital de Sturgeon-Falls où elle a subi une opération, est revenu dans sa famille en bonne voie de guérison.

Notre messe de Pâques fut un vrai succès; la chorale paroissiale sous la direction du R. P. Cholette fit les frais du chant.

M. et Mme Siméon St-Georges ont reçu la visite de leur fille, Mme Siméon Audette, de Markstay.

Mlle Orillia Lajeunesse, de North-Bay, a visité sa famille, à Pâques.

M. et Mme Conrad Rangé, de Sudbury, étaient en visite chez les père et mère de Mme Rangé. M. Jos. Piette, dimanche.

Tous nos collégiens sont arrivés pour passer les vacances de Pâques chez leurs parents. Mentionnons M. Dollard Pérault, Fernand Forest, Joseph Savignac, Rhéal Arbour.

Extra supérieur!

THÉ RED ROSE

ORANGE PEKOE

Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!

Latchford (Ont.)

LATCHFORD (Ont.) (D.N.C) — Le soldat Bert Boyer, de Brandon, Ont., visite sa mère, Mme O. Marleau, et des amis.

Le soldat P. Lafantaisie, de Halifax, visite sa soeur Mme W. Major.

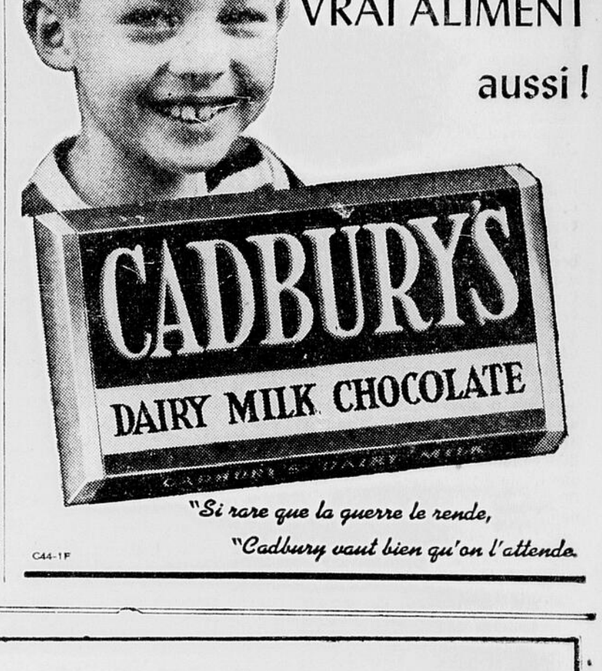
Le soldat R.-O. Noël, de Camp Borden, est en visite chez son frère, M. Adrien Noël.

Mlle Annette Lafontaine part pour Field sous peu accompagnée de son frère Polydore.

Mme Gaston Galipeau a subi une grave opération, à l'hôpital d'Haileybury. Elle se porte bien.

Mme F. Lafleur a subi une opération à un bras.

Le fils de M. et Mme N. Deschamps a été baptisé sous les prénoms de Rhéal-Léo. Parrain et marraine, M. et Mme Israël Rémilliard. Porteuse, Mme W. Dubé.



DÉLICIEUX ...et un VRAI ALIMENT aussi!

"Si rare que la guerre le rende, "Cadbury vaut bien qu'on l'attende.

C44-1F

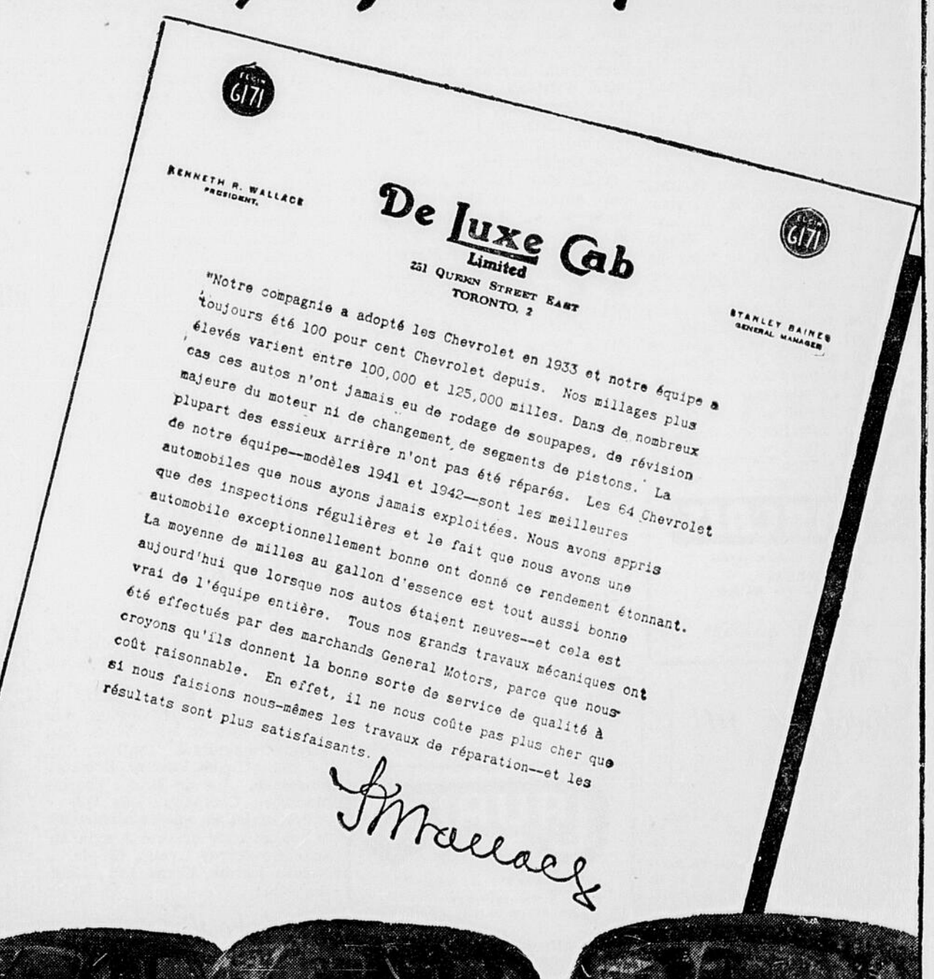
"Les 64 Chevrolet de notre équipe en temps de guerre sont les meilleures automobiles que nous ayons jamais exploitées"

DIT CET EXPLOITANT DE CHEVROLET

Voici encore un autre exploitant de Chevrolet en temps de guerre, qui a pris le temps de faire connaître l'opinion qu'il a du rendement sûr et économique de cette fameuse voiture dans les conditions de conduite en temps de guerre! Ce qu'il a à dire de la sûreté de fonctionnement de la Chevrolet et de la qualité du service maintenu par les marchands General Motors durant les années de guerre, n'apprendra rien de nouveau aux propriétaires de Chevrolet dans tout le Dominion. Voiture la plus populaire du Canada en temps de paix, la Chevrolet s'est fait une nouvelle réputation grâce à la manière dont elle a su résister aux conditions particulièrement difficiles de la conduite en temps de guerre. Nous vous remercions, M. Wallace, du témoignage que vous avez rendu à la Chevrolet—"La voiture remarquable en temps de guerre comme en temps de paix!"



M. Kenneth Wallace, président de la De Luxe Cab Company, 251 Queen Street East, Toronto—exploitants d'une équipe de 64 Chevrolet—et auteur de la lettre (traduite) qui est reproduite dans cette annonce.



KENNETH R. WALLACE PRESIDENT

De Luxe Cab
Limited
251 QUEEN STREET EAST
TORONTO, 2

STANLEY BAINES GENERAL MANAGER

"Notre compagnie a adopté les Chevrolet en 1933 et notre équipe a toujours été 100 pour cent Chevrolet depuis. Nos millages plus élevés varient entre 100,000 et 125,000 milles. Dans de nombreux cas ces autos n'ont jamais eu de rodage de soupapes, de révision majeure du moteur ni de changement de segments de pistons. La plupart des essieux arrière n'ont pas été réparés. Les 64 Chevrolet de notre équipe—modèles 1941 et 1942—sont les meilleures automobiles que nous ayons jamais exploitées. Nous avons appris que des inspections régulières et le fait que nous avons une automobile exceptionnellement bonne ont donné ce rendement étonnant. La moyenne de milles au gallon d'essence est tout aussi bonne aujourd'hui que lorsque nos autos étaient neuves—et cela est vrai de l'équipe entière. Tous nos grands travaux mécaniques ont été effectués par des marchands General Motors, parce que nous croyons qu'ils donnent la bonne sorte de service de qualité à coût raisonnable. En effet, il ne nous coûte pas plus cher que si nous faisions nous-mêmes les travaux de réparation—et les résultats sont plus satisfaisants.

J. Wallace

CHEVROLET

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LTD. OSHAWA, ONT.

'La relève de demain', magnifique exposé du R. P. Bouvier chez les J. Laurentiens

Le R. P. Emile Bouvier, jésuite, professeur à l'Université de Montréal, a prononcé une causerie dimanche soir à l'Académie De-La-Salle sous les auspices de la section Ottawa-Dollard des Jeunes Laurentiens. Le conférencier avait intitulé sa causerie "La relève de demain" et il traita surtout du mouvement coopératif. La soirée était sous la présidence honoraire du Dr Horace Viau, président de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Les Canadiens français, dit le R. P. Bouvier, songent à une relève économique sérieuse qui doit s'opérer sur quatre plans: le plan de l'entreprise privée, celui des corporations au sens de régime corporatif, sur les coopératives et sur les entreprises qui doivent être nationalisées.

Le conférencier trace ensuite l'histoire de la coopération depuis 1844. Ce fut un point de départ bien humble mais aujourd'hui le système coopératif est bien établi et est très florissant dans certains pays. Le conférencier décrit les accomplissements du mouvement coopératif dans Québec.

La coopération naît de certains besoins économiques. Mais avertissant ceux qui croient que le système coopératif s'emparera de toutes les affaires, le conférencier dit que dans le pays où il serait le plus fort le système ne dirigerait que 35 pour cent des activités économiques. Dans Québec, on pourra à peine dépasser 10 pour cent. La coopération couvrira une partie seulement des domaines économiques. Les petites bens se sont aperçues qu'elles pouvaient vérer leurs affaires et multiplier leurs énervies en les coordonnant. C'est une réaction contre le pros capitalisme concentré.

Le conférencier revient à Québec où il veut relever le rôle économique de la coopération, faire l'inventaire des forces coopératives depuis 10 ans, et dire dans quel sens développer la coopération.

Québec est avant tout une province industrielle et non pas comme on a tendance à le croire une province agricole; son domaine minier est convenable; ses ressources hydrauliques sont puissantes. Je mentionne ces facteurs, dit le conférencier, car dans une relève économique, il faut en tenir compte.

Le conférencier déclare en parlant des quelque 705 Caisses Populaires de la province: "Nos Caisse spopulaires, au 30 juin 1943, avaient un actif de $46,619,920.78. Un capital payé de $4,136,000.00 et des dépôts à l'épargne de $40 millions et plus. Les réserves étaient de $2,135,793.69 pour 669 caisses qui ont fait rapport".

Le R. P. Bouvier parle ensuite des coopératives d'assurances. Nous en avons 35 véritables dont quinze sont des entreprises canadiennes-françaises. "Ces dernières détiennent $111,508,387 d'assurances, soit le sdeux-tiers du montant total". Dans ce domaine, l'essor est très considérable depuis quelques années. Le conférencier sibnale en passant les mutuelles-incendies qui sont aussi à l'état de proyrès dans le Québec. Les coopératives agricoles sont aussi en fort bonne posture de même que les coopératives de pêcheurs en Gaspésie. En 1942, les coopératives possédaient 40 pour cent de tout le commerce des pêcheries en Gaspésie.

Le conférencier énonse ensuite quelques principes. L'éducation à la coopération doit se faire partout même chez les tout jeunes pour leur enseivner à ne pas être individualiste mais à penser au bien de la nation.

En quel sens doit porter la coopération? Voilà un point très interessant et le conférencier dit qu'il ne faut pas établir des coopératives à l'aveuglette mais seulement après avoir étudié à fond le milieu où l'on projette d'en établir une. Il faut que le mouvement coopératif avance en ville comme à la campagne mais il faut aussi agir avec doigté selon les circonstances. Pa rla mise en commun des efforts on en arrivera à la suffisance des biens pour vivre.

Le conférencier recommande aux jeunes de se mettre à l'étude et de suivre les grands courants d'idées économiques car pour la relève économique il faudar des cerveaux.

Aux J. Laurentiens

Le conférencier dit ensuite publiquement son admiration pour ce mouvement de jeunesse qui a nom les Jeunes Laurentiens. Il félicite ces jeunes qui osent aller de l'avant et lutter.

Je souhaite plein succès à ce mouvement qui s'appelle le mouvement des couleurs nationales.

Le conférencier fut présenté par Wilfrid Paquin, président-organisateur des Jeunes Laurentiens d'Ottawa, et fut remercié par M. José Leroux, président de la section Papineau des Jeunes Laurentiens. Il y eut un magnifique film de l'Office National du Film sur la Gatineau.

En guise de conclusion, le Dr V.au a dit que la jeunesse s'affirme dans notre vie nationale et elle se prépare pour l'avenir. Cette jeunesse assure donc la continuité dans l'action nationale. Les Jeunes Laurentiens sont un des mouvements de jeunesse les plus actifs. Ils étudient et ils font de l'action. Il les félicite d'avoir invité comme conférencier un des maitres de la pensée canadienne.

Dans l'auditoire on remarquait: Les RR. PP. Lionel Scheffer, Armand Tremblay, Adolphe Michaud, Anatole Walker, tous oblats, et A. Laframboise, s.m.m., MM. Esdras Terrien, L.-J. Billy, Jean-Jacques Tremblay, Lucien Beauchamp, Hubert Casselman, Rosario Cousineau, M. le juge E.-R. Angers, M. Barthélemy Giroux, Mlle Maria Schryburt.

Contrat accordé pour $80,475.00

Un contrat de $80,475 vient d'être accordé par le ministère des travaux publics, à l'entrepreneur en construction Alex. I. Garvock, pour la construction d'un édifice de deux étages qui servira de laboratoire de recherches.

Lédifice sera construit sur la rue Rochester, entre la rue Lydia et Norman, et doit être prêt vers le début d'octobre. C'est une extention aux laboratoires du département des mines.

Il y eut trois permis d'accordés ce matin à l'Hôtel-de-Ville pour la construction de maisons. M. Orville G. Ruttle, 307, rue Flora, construira une maison de $6,000, à Frederick Place. M. L. H. Thoms, 116, rue Strachona, construira une maison sur la rue Western au prix de $6,000 Mme A. Hickman, 119, rue Spruce, construira une maison de $6,900 sur la rue Warren.

Mgr Vachon s'inquiète...

(Suite de la 1ère page)

faveur des écoles catholiques; les écrits sur cette question dans les livres, les revues et les journaux catholiques, sont multiples et personne n'est excusable de les ignorer. Nous ne pouvons faire mieux que de reproduire ici ce qu'a dit Notre Prédécesseur de vénérée mémoire, Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, à ce sujet:

"I—Il n'est pas permis aux catholiques d'envoyer leurs enfants aux écoles non catholiques, à moins de raison graves, de garanties pour la foi des enfants et d'une permission spéciale de l'Evéque, dans chaque cas et chaque année. Sans ces conditions, les parents sont indignes d'absolution.

"II—Il ne peut pas être permis, pour aucune considération, aux catholiques de ce diocèse de payer leurs taxes scolaires au bénéfice des écoles publiques de préférence aux écoles séparées, où ces écoles existent. Agir à l'encontre de cette discipline, c'est se rendre indigne de l'absolution. Il est très pénible de constater le nombre considérable de catholiques qui agissent ainsi. Nous les conjurons de rentrer dans le devoir, quelle que soit la perte matérielle qu'ils dûssent subir. Leur acte est non seulement une désobéissance à l'Eglise dont ils ne peuvent ignorer les lois, c'est une coopération directe à l'enseignement contraire à la foi, c'est une injustice qu'ils commettent à l'égard de leurs frères catholiques dont ils aggravent les charges."

Cher Pasteur, Nous vous demandons avec instance de rappeler ce grave devoir à vos ouailles par des instructions appropriées en chaire, au confessionnal et dans les conversations privées. Confiez à vos organisations paroissiales, telles que la Ligue du Sacré-Coeur, le Comité d'Action catholique, la Saint-Vincent-de-Paul, et autres, le soin de faire une campagne auprès des contribuables catholiques. Veuillez les organiser et confier à des hommes dévoués, remplis de sens chrétien, ce travail primordial. Répétez sans cesse ce mot d'ordre **"Sauvons Nos Ecoles"** (S.N.E.). Faites imprimer des pancartes et placez-les bien en vue à la porte de l'Eglise, dans les salles de réunion. Variez-les et entretenez cette campagne de toutes façons et en toutes occasions.

De Notre côté, Nous allons Nous imposer la charge onéreuse de faire un contact personnel avec chacun des catholiques qui ne paient pas leurs taxes aux écoles catholiques.

Sa Sainteté le Pape Pie X attribuait à l'Ecole catholique une importance telle qu'Il ne craignait pas d'affirmer que dans le cas où on aurait à choisir entre la construction d'une école et celle d'une église, il faudrait commencer par l'école.

Nous prions donc l'Esprit-Saint d'éclairer nos catholiques sur leur devoir et de leur donner la force de l'accomplir. Que la Vierge sainte entende nos supplications ardentes et les présente Elle-même à la Sainte Trinité pour le salut de ceux qui sont confiés à Nos soins apostoliques.

(Signé): † **Alexandre VACHON,**
Archevêque d'Ottawa.

M. M.-J. Corrigan décédé à 70 ans

M. Michel-Joseph Corrigan, époux de feu Béatrice Devon, est décédé hier à l'hôpital à l'âge de 70 ans. Natif de Manotick, Ont., il vivait à Hull depuis cinq ans et avait été employé comme ingénieur stationnaire du Pacifique Canadien puis comme conducteur par l'Ottawa Electric Railway.

Son épouse, Béatrice Devon, l'a précédé dans la mort il y a huit ans. Il laisse trois fils, Gérald, à Ottawa, le sergent Frank et Basile, tous deux de la R.C.A.F., en Angleterre; deux filles, Mmes A. F. O'Brien, à Ottawa, et Edgar Demers, à Hull; deux frères, Denis et Patrick Corrigan, à Jockvale, Ont.; une soeur, Mlle Thérèse Corrigan, à Ottawa. Le défunt avait participé à l'autre guerre, dans le 77e bataillon.

La dépouille est aux salons funéraires Emond, boul. St-Joseph et les funérailles auront lieu demain matin à 7 h. 30, en l'église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Enfant décédée

Monique, enfant bien-aimée de M. Gédéon Duchesne et de Cécile Sarrazin, est décédée hier à l'hôpital, des suites d'une opération. Elle était âgée de 2 ans et 3 mois. Outre ses parents, elle laisse deux frères, Gérald et Jean-Denis. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi, à 3 heures, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

On veut exclure les Japonais de notre pays

VANCOUVER, le 9. — (P.C.) — L'exclusion totale de tous les Japonais du Canada et le rétablissement de quiconque a des réclamations sur le Canada, "en quelque partie convenable de la région du sud du Pacifique, en vertu d'un mandat international ou d'un contrôle allié", ont été demandés par les Canadiens de naissance de la Colombie-Canadienne, dans une résolution adoptée à la séance finale de leur congrès ici samedi.

En outre, la résolution recommande que toutes les personnes d'origine japonise ne soient pas acceptées en Canada pour y élire domicile en permanence, à quelque temps que ce soit dans l'avenir.

Attention à vos freins !

DETROIT, le 9, (PA) — Avec cette devise: "Vous n'êtes qu'à un pied de la misère... inspectez vos freins!" l'association internationale des chefs de police fera une campagne d'inspection des freins d'automobiles dans tous les Etats-Unis et le Canada, du 15 avril au 1er juin.

Cette campagne a pour but de réduire les accidents de la circulation et le nombre des blessés et de conserver les automobiles de voyageurs actuels.

Aucun automobiliste ne sera arrêté simplement pour l'examen de ses freins, mais les freins de tous les automobiles de voyageurs impliqués dans des accidents de la circulation ou les violations des règlements seront examinés séance tenante.

Un homme se noie au lac Christie

PERTH, le 8. — L'officier breveté George Reed, âgé de 45 ans, demeurant à 1369, rue Wellington, à Ottawa, s'est noyé, samedi après-midi, au lac Christie, en dépit des efforts de son fils Albert, âgé de 19 ans, qui tenta vainement de le sauver. Mais Albert réussit à sauver de la noyade son frère, Néville, âgé de six ans.

Le père et les deux enfants se promenaient en canot sur le lac lorsqu'à la sortie d'une baie le vent fit chavirer l'embarcation. Ils réussirent à s'accrocher au canot pendant qu'Albert allait chercher du secours. Il revint avec une chaloupe juste à temps pour sauver sor petit frère, car son père s'était noyé.

On temporise en Finlande

NEW-YORK, le 9, (PA) — Le premier minitre Juho Paasikivi, de Finlande, a remis la démission de son gouvernement au président, le maréchal-baron Gustave von Mannerheim, rapporte la radio finnoise, qui ajoute que le maréchal a demandé aux membres du cabinet de "demeurer en fonctions" jusqu'à ce qu'un nouveau gouvernement ait été formé.

Cent plaidoyers...

(Suite de la 1ère page)

comparaître et leurs cautionnements de libération provisoire de $35 ont été confisqués au bénéfice de la Couronne, la cour ordonnant l'émission contre eux d'un mandat d'amener.

La Cour a eu beaucoup à faire pour ces nombreuses comparutions et les greffiers C.-A. Simon et G. Lemire ne fournissaient pas à manipuler les dossiers. Les accusés, une fois appelés, avaient à venir jusque devant le tribunal, à entendre l'acte d'accusation, à répondre coupables ou non coupables, selon le cas, et à se rendre dans une autre partie de la salle, en attendant de payer amende et frais. Ceux qui ont nié auront leur procès le 13 et le 20 avril, et ils sont libres jusque là sur même cautionnement. Il y en avait cependant encore une douzaine à rester détenus, faute d'avoir pu trouver l'argent requis pour se libérer provisoirement.

Me Jacques Boucher, substitut du procureur de la Couronne dans le district, dirigeait les procédures.

Rodolphe Moreau, propriétaire présumé de la salle Bellevue, a été accusé d'intervention dans les devoirs de la Police et il a nié. Il aura son procès le 13.

Roger St-Amour fait face à la même accusation et il aura son procès à la même date. Royal Lambert est accusé de vente illégale de boisson dans la salle. Il a nié comme les deux précédents et son procès est fixé au même jour.

L'inspecteur L. Cyr, de la Police de la Commission des Liqueurs a reçu de nombreuses félicitations pour le bon coup de filet opéré dans cette descente et qu'il avait préparé avec soin depuis environ deux mois.

Le R. P. L. Côté, o.m.i., curé de Notre-Dame, a fait allusion à l'événement, hier, à l'église, disant qu'on venait de nettoyer un établissement bien connu, et félicitant lui aussi les autorités pour cette action. Il a déploré qu'on ait trouvé là tant de jeunes filles et de femmes.

Niveau particulièrement bas des faillites commerciales durant 1944

Le nombre de faillites commerciales atteint un niveau particulièrement bas en 1944, reflétant ainsi la prospérité des entreprises industrielles.

Les cessions de biens en 1944 sont moins nombreuses qu'en toute autre année depuis que les statistiques ont été colligées pour la première fois, peu de temps après la fin de la dernière guerre; le total est de 218 contre 314 l'année précédente. En 1939, dernière année le temps de paix, il y avait eu 1,392 faillites ou plus de six fois autant qu'en 1944. Le plus grand nombre de faillites au cours de la période écoulée depuis la fin de la dernière guerre a été de 3,825 en 1922.

Le passif atteint également un bas niveau en 1944. Le total décline considérablement au regard de 1943 et est inférieur à celui de toute autre année depuis 1923, année où les statistiques du passif ont été colligées pour la première fois. Le montant diminue à $3,101,435 comparativement à $4,486,247 l'année précédente. Le total a été de $15,089,461 en 1939, tandis que le baximum au cours des vingt-deux dernières années a été de $61,617,527 en 1923.

Pendant le dernier trimestre de 1944 il y a moins de faillites commerciales qu'en tout autre trimestre de l'année. Les cessions de biens s'établissent à 30 contre 51 le troisième trimestre. Il y a eu respectivement 76 et 71 faillites durant les premier et deuxième trimestres. Le passif se place à $753,572 au cours du dernier trimestre et à $3,101,435 durant toute l'année.

Mme David Tighe est décédée

Mme David Tighe, née Annabelle Scharfe, est décédée subitement à sa demeure, 382, rue Cumberland, le dimanche 8 avril, à l'âge de 70 ans. Elle naquit à Russell le 29 avril 1875 et fit ses études à Russell et à Windsor. Elle habitait Ottawa depuis 37 ans. Elle épousa en 1891, à Winchester, David Tighe, constable d'Ottawa à sa retraite.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, deux fils, Everett, d'Ottawa, William, dans le C.A.R.C. à Clinton, Ont.; cinq filles, Mme George Olson, Mme J.-W. Stringer et Mme R. Ziola, toutes d'Ottawa, Mlles Anna et Alice, à la maison; neuf petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu le mardi 10 avril, aux salons Racine Ltée, 127, rue Georges, à deux heures de l'après-midi et le corps sera inhumé au cimetière Beechwood.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Des planches pour le jour-V

SUDBURY, le 9, (PC) — Une idée de ce que pensent certaines gens de l'approche du jour de la victoire en Europe et des conséquences locales d'un tel événement:

Le magasin des liqueurs de l'Ontario a commencé par poser des planches dans les fenêtres et les portes de l'établissement en prévision de la ruée qui se produira le jour de la victoire.

En correctionnelle

Une amende de $75 et les frais a été imposée, ce matin, en correctionnelle, par le magistrat Glenn Strike, à James Schmeltzer, propriétaire du magasin "Orton's Regd." Deux accusations portaient contre ce dernier, soit d'avoir vendu, comme vendeur autorisé, des marchandises au détail en vertu de contrats non autorisés par la loi, et de plus, d'avoir vendu des marchandises a udétail en vertu de contrats sur lesquels n'était pas incrit un état de compte détaillé. Vendredi dernier, Schmeltzer avait plaidé non coupable aux deux accusations. Deux témoins additionnels vinrent confirmer, ce matin, les témoignages précédents à l'effet que Schmeltzer avait vendu des marchandises sous le plan de crédit à termes sans avoir exigé un tiers du prix coûtant. Me Metrick représentait l'accusé, tandis que Me Devine occupait pour la commission des prix et du commerce.

Trois accusations pesaient contre Joseph-I. Boucher, 483, Lisgar: résister à la police, voies de fait sur la personne d'un officier de la loi, et voies de fait sur la personne de Georges Guertin. Après avoir entendu les témoignages, le magistrat retira deux des accusations et condamna Boucher à $15 et les frais pour avoir résisté à la police.

Tard hier après-midi, deux jeunes gens se rendaient à la police à la suite d'un vol de camion commis à bonne heure, samedi soir. Le camion avait été retrouvé, dimanche matin, sur la rue Island Park, à l'intersection Carling, par le constable Ball de la gendarmerie royale. A ce moment, le constable avait arrêté six jeunes gens dans le camion. Les deux autres avaient réussi à s'enfuir. Ce sont eux qui se rendirent à la police, hier après-midi L'un d'eux comparaissait, ce matin, en correctionnelle. Le magistrat Strike renvoya l'affaire en cour des jeunes délinquants. Les six autres furent relâchés après enquête. Le véhicule en question était la propriété de "National Art Gallerie" et avait été rapporté volé d'un relai d'essence, à l'angle des rues Elgin et Argyle, vers 10 h. 30, samedi soir.

L'affaire de Paul-E. Lavergne, 20 ans, 59, rue Clarence, accusé d'avoir volé une livre de beurre, valeur de .50, de Melvin Brown, a été remise au 11 avril.

Duncan-A. Taillon, de Billings-Bridge, a dû payer une amende de $15 et les frais pour voies de fait sur la personne d'Albert Ferris, 690, rue Somerset.

En circulation, Gerald Tripp, 63, Stevenson, et Samuel Rothman, 106, rue Rideau, ont eu à payer chacun, une amende de $4 et les frais pour avoir manqué à la loi des signaux.

Ronald Hawtin, 45, Florence, a payé la même amende pour ne pas avoir fait d'arrêt complet à une intersection.

Pour stationnement illégal Helen Bennett, 93, rue Louisa, a payé $2 et les frais.

Les imposantes funérailles de Mme H. St-Jacques

Les funérailles de Mme St-Jacques, épouse de Me Henri St-Jacques, C.R., avocat en vue de la capitale, ont eu lieu ce matin. Elle est décédée vendredi dernier, à l'âge de 57 ans.

Le cortège a quitté la demeure de la défunte, 113, rue Charlotte, pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service fut chanté à huit heures. L'inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

M. l'abbé Emile Patry, d'Aylmer, a chanté le service et il était assisté de MM. les abbés Robert Benoit, comme diacre, et Jules Richard, comme sous-diacre. Une foule considérable a suivi le cortège et à l'église on remarquait dans la nef, plusieurs dignitaires ecclésiastiques et plusieurs autres membres du clergé: Mgr J.-H. Chartrand, vicaire général, Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse, Mgr Myrand, curé de Ste Anne, M. le curé Ernest Béchard, le R. P. A. Michaud, O.M.I., MM. les abbés F. R. Morin, d'Orléans, William Scantland, les RR. PP. Julien Gendron, Roland Trudeau, Maurice Beauchamp, tous O.M.I., les RR. PP. Lucien et Léopold, et le frère Wenceslas, tous capucins.

Aux premiers rangs, dans le cortège, on remarquait plusieurs dames de Ste-Anne, société dont Mme St-Jacques fit partie pendant plusieurs années.

Dans le cortège on remarquait aussi: le juge C.-W.-A. Marion, de Rockland, MM. Robert Laurier, Raoul Mercier, C.R., Fulgence Charpentier, A. George McHugh, C.R., le Dr L. P. Gauthier, greffier du sénat, le commissaire E.-A. Bourque, le magistrat Joachim Sauvé, Mes Auguste Lemieux, Lorenzo Lafleur, Lionel Choquette, C.-A. Séguin, tous C.R., le Dr R. H. Parent, le Dr J.-M. Latramboise, le Dr Ernest Brunet, le Dr Lorenzo Lamy, Me Philippe Dubois, C.R., les échevins Eric Quéry, A. Bélanger, Jules Morin, M. Georges Beauregard, président de l'Institut Canadien-Français, E.-C. Désormeaux, secrétaire de la commission de l'assurance-chômage, Philippe Soublière, les frères Charles, de l'Académie, et Cyprien, de l'école Guigues, MM. Aurèle Parisien, Aimé Leclerc, Louis Leclerc, D.-T. Robichaud, Waldo Guertin, Thomas Charlebois, Hector Ménard, R.-J. Bastien, Louis Leclerc, Louis Chatelain, J. A. Leblanc, le cher Frère Georges, directeur de l'école Brébeuf, le cher frère Siméon, MM. Adolphe Charette, Emile Boucher, Edmond Lemieux, James Burroughs, C. Roy, C.-E. Mortureux, Louis Charbonneau, J.-E. Chénier, Roland Dion, Albert Trudel, J.-A.-B. Charron, Joseph Tarte, Pierre Masson, Adélard Gascon, Joseph Béchard, l'inspecteur Ernest Sabourin, MM. Mendoza Normand, Wilfrid-C. Labelle, Arthur Rose, de Plantagenet, J. Fortier, J. S. Pelletier, E. J. Labelle, David Langelier, J.-N. Desjardins, J.-A. Vincent, W.-A. Pinard, Emile Rochon, Conrad Genest, Jules Lemieux, Dr Amédée Beneteau, Hector Sauvé, Raymond Serré, O. Perrier, le major J.-E. Serré.

On remarquait aussi un groupe d'enfants de l'orphelinat St-Joseph sous la direction des Soeurs Grises de la Croix.

A la famille éprouvée "Le Droit" réitère ses condoléances.

M. Jules Simard sous-ministre à l'Agriculture

QUEBEC, le 9. (DNC) — L'hon. Laurent Barré vient d'annoncer la nomination de M. Jules Simard, B.S.A., au poste de sous-ministre de l'Agriculture, en remplacement de M. Adrien Morin, démissionnaire.

Le nouveau ministre a fait son cours au collège MacDonald, où il graduait en 1912. De 1912 à 1927, il fut surintendant régional des semences et engrais pour le fédéral, avec bureau à Québec. C'est sous sa direction que s'organisa le premier laboratoire d'analyse des semences. Entre temps, de 1927 à 1930, il exerça des fonctions identiques dans les provinces maritimes, puis prit charge de l'inspection des semences, provendes et engrais pour la province, avec bureau à Montréal, poste qu'il a occupé jusqu'à sa récente nomination.

En reconnaissance de ses services envers la classe agricole, le gouvernement lui accordait en 1937 la cravate de Commandeur du Mérite Agricole.

M. Simard est cultivateur; il exploite une ferme et un verger à Frelighsburg.

Le nouveau sous-ministre entre immédiatement en fonction.

Dernière heure

(Suite de la première page)

le 30 avril, a-t-on appris définitivement aujourd'hui. En tout cas, les rapports doivent être faits le 30 avril.

* * *

MONTREAL, le 9 — (P.C.) — Il est encore rumeur dans les journaux clandestins de la Norvège que Hitler et ses associés puissent tenter une évasion en Norvège.

* * *

MONTREAL, le 9 — (P.C.) — Le 300e bombardier Lancaster produit en Canada par le Victory Aircraft, de Malton, Ont. a été livré aujourd'hui par le commandement de transport du CARC en Grande-Bretagne. Tous les bombardiers ont traversé l'Atlantique sans pertes.

* * *

Le lieutenant-gouverneur W.-C. Woodward, de la Colombie canadienne et son aide de camp, le capitaine J.-G. Cromack, sont partis d'ici hier par avion pour l'est du Canada, ce qui sera la première étape d'une tournée outre-mer pour voir à l'action les troupes de la Colombie canadienne.

* * *

WASHINGTON, le 9 — (P.A.)— Le président Roosevelt a dit aujourd'hui dans une déclaration à l'occasion du cinquième anniversaire de l'attaque de l'Allemagne contre le Danemark et la Norvège, que le "martyre" des peuples scandinaves prendra fin "sous peu."

* * *

SAN-FRANCISCO, le 9 —(P.A.) L'agence japonaise Domei dit aujourd'hui que l'"Awa Maru", utilisé pour le transport d'approvisionnements aux prisonniers de guerre et aux civils internés des Etats-Unis, est porté "manquant". Sadao Iguchi, porte-parole de l'Office japonais d'information, dit que le navire fut signalé pour la dernière fois quand il était à décharger des approvisionnement pour les Américains détenus dans les zones asiatiques méridionales.

* * *

KINGSTON, le 9 — (P.A.) — L'université Queen's a offert aujourd'hui un cours spécial aux anciens membres, hommes et femmes, des forces armées canadiennes déjà réformés ou qui le seront bientôt.

* * *

QUEBEC, le 9 — (P.C.)— Une succursale de la ligue panaméricaine du Canada a été fondée ici en fin de semaine, et Jean Mercier, C.R., de Québec, a été élu président, annonce-t-on aujourd'hui.

* * *

ST-GEORGES-DE-BEAUCE, P. Q., le 9 — (P.C.) — Cyprien Gagné, père de l'abbé Adrien Gagné, de l'université Laval, est décédé ici hier d'une attaque cardiaque, à l'âge de 72 ans. Les funérailles auront lieu ici jeudi.

* * *

WASHINGTON, le 9, (PA) — Le secrétaire d Etat, Edward Stettinius, a dit aujourd'hui que l'armée américaine aura la garde de l'or, de la monnaie et des trésors artistiques saisis dans une mine de sel allemande jusqu'à ce que les Alliés en discutent la disposition. La disposition finale de cette richesse sera faite par la Commission de contrôle alliée de l'Allemagne, a ajouté M. Stettinius.

* * *

WASHINGTON, le 9. (PA) — Le secrétaire d Etat Edward Stettinius, a dit aujourd'hui que le gouvernement des Etats-Unis a reçu une note du gouvernement français demandant plus de détails sur les accords arrêtés à Yalta. Les Français ont critiqué l'annonce tardive voulant qu'un accord anglo-russo-américain appuie la demande de la Russie concernant l'octroi de sièges à l'Ukraine et à la Russie blanche à San-Francisco.

* * *

LONDRES, le 9. (Reuter) — Cinquante Canadiens sont au nombre d'un groupe de prisonniers de guerre britanniques aux mains des Allemands à Dunkerque, en France, annonce le ministère de la Guerre aujourd'hui. Les parents en sont avertis.

* * *

LONDRES, le 9. (PC) — Aujourd'hui, plus de 1,250 gros bombardiers de l'AAF, accompagnés de 750 chasseurs, ont pilonné dix aérodromes allemands, un dépôt souterrain d'essence et une centrale électrique; le tout dans un rayon de 60 milles de Munich.

On passe sur le pont de Beaucaire

Le pont de Beaucaire vient d'être remis en service avec un mois d'avance sur les prévisions les plus optimistes.

Deux cent soixante militaires ud génie et le même nombre d'ouvriers civils travaillèrent avec acharnement, en dépit des difficultés de toutes sortes: manque de matériaux, froid rigoureux, crues successives du Rhône.

Le premier train qui assure la liaison directe entre Marseille et Bordeaux vient de passer sur ce pont.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 9 — (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 35-35½; A-moyens 31½-32; A-poulettes, 26-26½; B, 29-30, 22-23. Arrivages, 1,979 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité, 36-36½; en tinette, 35¼35½; pasteurisé no 1, 35; no 2, 34. Arrivage: aucun.

Fromage: blanc de l'Ouest, 20; de Québec, coloré, 22; blanc, 20½; commerce en gros, 20 11/26-21; de Québec coloré, 23; blanc, 21¼-21½ pour commerce. 108 boi-**Arrivages: 2 boîtes.**

Patates: sacs de 75 lvs, no 1, de l'Ile-du-Prince-Edouard, $1.90-1.95; du N.-B., 1.80-1.90; du Québec, no 1, 1.60-1.70; locales, no 2, 0.75-0.80.

Qu'entend-on par un locataire indésirable ?

Un ordre de la commission des prix vient de définir les "locataires indésirables", (ceux que le propriétaire a le droit d'expulser) comme étant des gens incompatibles, déplaisants, insupportables, qui tentent de nuire au bon fonctionnement du logement, à l'endommager, ou qui permettent la détérioration en ne prenant pas un soin suffisant des lieux.

Ceci s'applique non seulement au locataire ou au sous-locataire, mais aussi à celui qui partage un logement ou une pièce.

La commission des logements d'urgence a fait parvenir la semaine dernière, des formules, aux propriétaires, les invitant à louer tout l'espace dont ils peuvent disposer. Ces invitations portaient toutefois une clause stipulant que le propriétaire peut légalement se défaire de locataires qu'il trouverait indésirables en s'adressant à la commission de régie des loyers.

Un représentant de la commission de régie des loyers a expliqué la manière de procéder: "Lorsqu'il a été établi qu'un locataire est indésirable, le propriétaire doit remplir un formulaire qu'il peut se procurer aux bureaux de la commission, indiquant les raisons pour lesquelles il veut congédier ses locataires.

L'affaire sera ensuite entendue à notre propre cour d'appel des loyers, devant un juge de la cour de comté. Si ce dernier reconnait les plaintes justifiables, il référera le bail du locataire à la loi provinciale. Cela signifie que le propriétaire peut se défaire du locataire indésirable un mois ou une semaine après avoir avisé ce dernier, selon qu'il paye le loyer tous les mois ou toutes les semaines.

Il s'ensuit que l'affaire ne relève plus de la commission de régie des loyers qui exige un avis de 6 mois par le propriétaire qui désire se débarrasser de son locataire, et cela, seulement dans le cas où il doit lui-même occuper le logement, ou le faire occuper par un proche parent.

En somme, il faut au moins six semaines à un propriétaire pour renvoyer un locataire indésirable.

Les locataires peuvent également être évincés par ordre de la loi provinciale dans le cas où il est question d'arrérages de loyers ou de manquements aux exigences du bail.

Mme Anthime Pagé décédée à 71 ans

Mme veuve Anthime Pagé, née Emma Canuel, 23, rue Victoria, est décédée hier à sa demeure, à l'âge de 71 ans. Elle était originaire de Lévis, et vivait à Hull, depuis environ 65 ans, s'y mariant il y a 49 ans, à Notre-Dame. Son époux est décédé il y a 24 ans. Elle laisse deux fils, Paul et Nelson Pagé; deux filles, Mmes Valéda Charron et Maurice Monette; trois frères, Eusèbe, Philippe et Alfred Canuel, ce dernier à Lewiston, Maine.

La dépouille mortelle repose à la maison et les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

Autres temps et autres affiches

Par Wade WERNER

EN ALLEMAGNE, le 9 — (P A) — Un des plus grands nettoyages de la guerre vient justement de commencer.

C'est l'enlèvement de tout ce qui peut rappeler l'occupation allemande, devises, avertissements, directives, enseignes, etc., qui sont encore accrochés aux murs des édifices, en Europe.

A travers la France, la Belgique, le Luxembourg et fort avant en Allemagne, cela est un fameux anachronisme.

Un édifice public est encore richement orné d'extraits des discours d'Hitler, ceci, au milieu de la France libérée. De nombreux immeubles occupés aujourd'hui par les soldats américains, portent sur leurs murs les indications pour trouver le **Luftschutzkeller** (abri contre les raids aériens), en cas de **Fliegergefahr** (alerte).

Toronto

TORONTO, le 9 avril — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi:

	Ventes	Midi
Abitibi	100	3
Aldermac	4000	.16
Armsit.	1000	.5
Ashley	500	.13
Atlas	500	.51
Astoria	176400	.25
Aubelle	2000	.39
Aumaque	12500	.98
Bagamac	65947	.46
Bankfield	2000	.17
Bank N.S.	75	28¼
Base Met.	2000	.17
Bear.	2700	1.66
Beattie	1300	1.65
Beatty A	5	33¾
Bell Tel.	38	164¾
Berens	200	1.06
Bidgood	6800	.37
Bobjo	6600	.26
Bonetal	47300	.32
Brazil	130	24½
B.A. Oil	175	24¾
Brit. Dom.	1700	.49
Brouhan	8000	.76
Buff. Ank.	100	5.85
Buff. Cdn.	14500	.42
Bunk. Hill	2000	.05
Burl. Stl.	100	12
Cald. 2nd.	100	13
Calmont	1500	.26½
Can. Pack. B	75	13
Cdn. Brew.	225	12¼
Canners	50	18
Canners 1st. P.	110	24½
Cdn. Mla.	100	1.05
C. P. R.	592	13¾
Cent. Pat.	120	2.30
Cent. Porc.	5500	.23¾
Chem. Res.	3600	.49
Chester.	900	1.85
Cockshutt	25	13
Coin.	1700	.54
Con. Smelt.	150	.58
Conwest.	200	1.30
Croinor	5200	1.64
Delnite	3200	1.60
Denison	700	.08
Dist. Sea.	10	47¾
Dom. Found.	350	25½
Dom. Store	100	15
Donalda	3600	1.88
Duquesne	23000	.37
East. Crest.	69500	.20
East. Mal.	1800	2.65
Elder.	27100	.65
Eldona	151900	.60
F. Farmer	5	37¾
Fed. Kirk.	1300	.09¾
Ford A	85	26½
Franco	5600	.74
Frobish	200	6.50
G. Stl. Ware	20	.16
G. Yelknife	650	7.25
Gillies	500	.19
Gilmora	60400	.16½
Gods L.	8900	.58
Goldale	500	.25
Gold Eeag.	500	.10½
Gold Gate	14500	.16
Gold Man.	3300	.85
Gra. Bousq.	5000	.09
Green Wire	40	13
Gunnra	1000	.44½
Hairerow	5500	.09
Halliwell	28500	.08
Hard Carp.	280	.6¾
Hard Carp. Rts.	1400	.20
Hard Ro.	3000	.74
Harker	1000	.09¼
Harrica.	1500	.28
Hasaga	500	.80
Heath	5000	.74
Heva	149200	.31
H. & D. Pap.	20	19½
Holling.	300	11¾
Home	400	3.80
Homstd.	19000	.14½
Howey	2500	.43
Hud. B. Min.	300	33¼
Imp. Oil	60	14¾
Inspira.	14800	1.35

La JEC doit ouvrir de larges sphères d'influence à l'Action Catholique

VALLEYFIELD (Qué.) — (D. N.C.) — C'est ainsi que Mgr l'évêque de Valleyfield dans une lettre adressée à la Jeunesse Etudiante Catholique, encourage la tenue d'un congrès diocésain de la J.E.C. qui aura lieu à Valleyfield, le 24 mai prochain, au parc Sauvé. Nous reproduisons cette lettre de Mgr Langlois évêque de Valleyfield.

Evêché de Valleyfield, mars 1945, aux Dirigeants et Dirigeantes de la J.E.C. Diocésaine Valleyfield.

Mes chers amis,

J'ai appris, ces jours derniers une bien agréable nouvelle; celle de la tenue prochaine à Valleyfield, d'un congrès diocésain qui mettra en branle et groupera au pied de la Croix du Souvenir pour une messe solennelle et des manifestations de foi, de fierté, d'apostolat, la fleur de la jeunesse Catholique Etudiante de notre diocèse. Ce congrès, le premier du genre, c'est vous les Responsables diocésains, qui portez la responsabilité avant d'en recueillir, non pas la gloire, mais les fruits suaves et bienfaisants. De cela dès maintenant, je ne puis que vous louer; et au nom de tous ceux qui s'intéressent à vos oeuvres, à votre avenir et à celui de notre chère patrie, je vous dis, d'avance: Soeyz les bienvenus: Vous savez combien j'ai à coeur l'Action Catholique sous toutes ses formes. Grâce à Dieu, chez nous on n'a pas peur de ses initiatives, et vous ne devez pas être surpris de me voir demander et espérer que ce beau mouvement s'intensifie partout comme Apostolat laïque, sous la haute direction de MM. les curés et aumôniers,, à qui je suis heureux de rendre un fervent témoignage pour l'aide efficace qu'ils vous ont donnée dans le passé. MM. les curés ont facilité votre tâche en créant et en développant la Croisade Eucharistique, pépinière d'âpôtres de l'A.C.! Ils vous ont secondés chaque fois que vous avez dû aller porter à vos jeunes amis, le Collèges, Couvents et Ecoles, le message de vos Chefs: message qui n'était autre que celui de votre Evêque et par-delà votre Evêque celui de notre Saint-Père lui-même. Il y a là pour nous de quoi être fiers et confiants. Partout où l'on va, en nos temps si troublés. On entend dire: L'espoir est dans la jeunesse! Et on ajoute: Il y a déjà beaucoup de travail de fait en vue de la Rechristianisation d'un monde qui au dire de Pie XI de sainte mémoire, est en train de se paganiser. Depuis dix ans la J.E.C. et le J.E.C.F. ont évolué, prié et peiné dans l'ombre discrète de leurs milieux respectifs. C'était désirable et même nécessaire, car l'agitation et le bruit ne font pas de bien, quand ils ne sont pas l'écho de profondes et fortes convictions; ce serait même temps perdu que de mettre au jour des organisations brillantes peut-être mais reposant sur des bases naturelles, orientées vers la gloire humaine, et vides de Mystique qui peut seule conduire à Dieu. D'autre part ne faut-il pas que ceux qui combattent pour la bonne cause se connaissent mieux se liguent plus intimement et paraissent au moins quelquefois au grand jour, pour affermir ceux qui hésitent encore, encourager les peureux, stimuler les trainards, et ouvrir à l'Action Catholique de larges avenues vers tous les centres où son influence serait plus féconde, si elle était mieux connue. C'est vous dire, mes jeunes amis, mon ardent désir de vous voir attirer dans ma ville épiscopale comme préparation à des fêtes de plus grande envergure qui auront lieu ensuite dans la Métropole, le plus grand nombre possible de congressistes. Le congé de la fête de Dollard offre une occasion favorable. Les parents et les maitres entreront volontiers dans l'esprit des organisateurs et prendront plaisir à assurer aux élèves de nos villes et de nos campagnes, une sortie idéale dont ils rapporteront plus qu'un vain souvenir. Quant à vous, chers dirigeants vous y mettrez toute l'ardeur de vos âmes avec le surnaturel indispensable en ces sortes d'entreprises, avec la prudence qui prévient et conjure les dangers, la gaité qui vous connait bien, le cran que vous partagez avec la J.O.C. et la distinction de pensée, de langage et de manières qui vous a déjà conquis l'admiration et l'appui de tous ceux qui vous ont vus à l'oeuvre. Dans ces sentiments avivés par l'approche des grandes solennités pascales, je vous fais mes meilleurs voeux et prie Dieu de bénir vos louables efforts en les couronnant de succès.

J. Alfred Langlois
Evêque de Valleyfield

Réunion de la F.F.C.F. à Pembroke

PEMBROKE, (Ont.) — (D.N.C.) — Récemment, a eu lieu la réunion mensuelle de la Fédération des F.C.F., sous la présidence de Mme E. Troutman. Au cours du mois dernier, 100 articles de couture furent remis à la Croix-Rouge, ainsi que 14 articles de tricot et 60, pour l'hôpital. La somme de $10.00 fut donnée comme prix, lors du concours de français. A l'avenir, cette somme sera donnée à la concurrente. De nombreuses visites furent faites aux malades. Un chèque sera donné au profit de l'Eglise. La Fédération aura quelques comptoirs au bazar, tels que celui des travaux de fantaisie, du goûter et magasin de campagne. Six déléguées assisteront au congrès annuel de la Fédération, qui aura lieu à la fin du mois.

A la réunion mensuelle du V.O.N., Mlle Grace Hill, a rapporté qu'au cours de mars, 377 visites furent faites aux malades. Mlle Hill annonça que la réunion annuelle du V.O.N. pour le Canada, aura lieu à Ottawa, le 5 juin prochain. Quelques déléguées seront nommées en mai pour assister à la réunion annuelle.

Naissance: M. et Mme Alfred Chaput, de Chapeau, Qué., annoncent la naissance d'une fille, qui a été baptisée, en l'église St-Jean-Baptiste, sous les prénoms de Marie-Jeanne-Rose. Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Chaput, de Demers-Centre, Qué.

M. et Mme A. Caron, de Hull-Qué., ont passé la fin de semaine chez sa fille, Mme I. Béland et M. Béland.

Mme J. Poole passe quelques jours, à Corbeil, Ont.

Marc Gauthier et Roméo Lafrance, tous deux étudiants au collège St-Alexandre, à Limbour, Qué., retourneront au collège ces jours-ci, après avoir passé les vacances chez leurs parents.

Maurice et David, étudiants à l'Université d'Ottawa, ont passé la semaine chez leur mère, Mme H. Godin.

Ris de veau

Le ris de veau n'appartient pas à la catégorie des viandes bon marché — il est plutôt considéré comme mets délicat. C'est la glande de thymus, ou partie inférieure du cou, que l'on appelle commu



OBTENEZ LE BON SOULAGEMENT DE LA CONSTIPATION!
Peut-être que le laxatif que vous employez ne donne pas des résultats satisfaisants. Si vous souffrez de constipation, si vous vous sentez mal en train, prenez immédiatement des Pilules Beecham's pour obtenir un soulagement efficace. Ce composé purement végétal est employé avec succès par des millions de gens. 25¢ et 50¢.
PILULES LAXATIVES BEECHAM'S

Le 8e emprunt dans la région militaire no 3

Les présidents et les secrétaires des divers comités de l'armée de la région militaire no 3 se sont réunis le 4 avril, à une assemblée conjointe du comité central du 8ième emprunt de la victoire dans le but de discuter de la participation que prendront les divers comités au prochain emprunt. L'assemblée sous la présidence du lieutenent-colonel R. G. Peat, président du comité de section a eu lieu au centre d'entrainement de l'intendence à Barriefield.

Considéré comme l'une des plus considérables entreprises financières dans l'histoire du Canada, le 8ième emprunt de la victoire donnera l'occasion à chaque officier ou soldat d'acheter le plus grand nombre possible d'obligations.

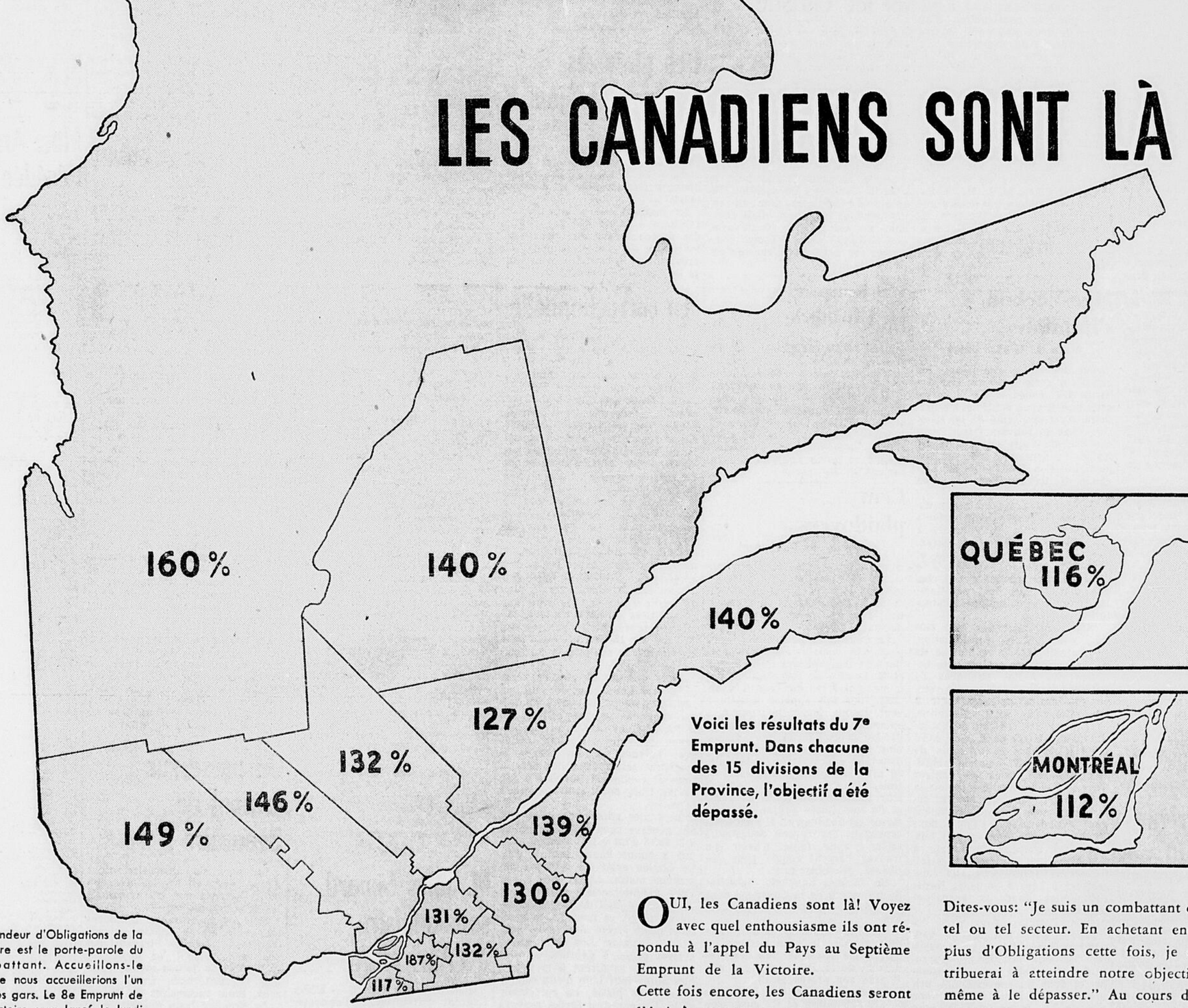
Bien que l'objectif pour la région militaire no 3 n'ait pas encore été fixé, on s'attend à ce qu'il soit plus substantiel que celui de l'an dernier, vu que l'objectif national requis sera plus considérable.

Comme par les années passées, le brigadier F. Logie Armstrong, O.E.B., officier commandant du district militaire no 3 a été choisi président honoraire.

Si vous avez mal au dos, soignez vos reins

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes réellement ou vous levez-vous la nuit, souffrez-vous de mal de dos, nervosité, douleurs dans les jambes, douleurs rhumatismales, brûlement, rareté ou de trop fréquentes mictions? S'il en est ainsi, n'oubliez pas que vos reins sont une des parties vitales de votre corps, et que ces symptômes peuvent être le fait de troubles du rein ou de la vessie — dans de tels cas **Cystex** vous donne généralement un rapide et agréable soulagement, en aidant le rein à se débarrasser de l'excès d'acide ou de matières inertes. Vous y gagnerez à essayer **Cystex** et vous n'y perdrez rien. L'entente de remboursement est une garantie que si vous n'êtes pas entièrement satisfait votre argent vous sera remis lorsque vous retournerez la boîte vide. Ne retardez pas. Achetez **Cystex** (Siss-tex) de votre pharmacien aujourd'hui.

Cystex
Aide à nettoyer le rein.



★ Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillerions l'un de nos gars. Le 8e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.

OUI, les Canadiens sont là! Voyez avec quel enthousiasme ils ont répondu à l'appel du Pays au Septième Emprunt de la Victoire.

Cette fois encore, les Canadiens seront là! A la campagne comme à la ville, chacun voudra mettre l'épaule à la roue afin d'établir un nouveau record.

Consultez la carte. Voyez votre division. Dites-vous: "Je suis un combattant dans tel ou tel secteur. En achetant encore plus d'Obligations cette fois, je contribuerai à atteindre notre objectif et même à le dépasser." Au cours de la campagne de trois semaines qui s'annonce, que chacun de nous ait à coeur d'assurer à sa division un succès sans précédent.





Achetons PLUS D'OBLIGATIONS du 8e EMPRUNT lorsqu'il* frappera à notre porte!

45-S-2-PL

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Les signaleurs du 22e ont la fierté de leur technique

par le capt. Yvon Beaulne
des Relations extérieures
de l'Armée.

AVEC LES CANADIENS en Italie, avril 1945. (Retardé) — Comme tous les spécialistes, les signaleurs du Vingt-Deux ont la fierté de leur technique. Ils forment au bataillon une famille fortement liée par les secrets du métier et par une longue habitude de vie commune, de risques partagés, de travail en équipe. Au repos ou à l'attaque, ils sont les nerfs toujours vibrants de l'unité, les canaux ou circulent, entre les pelotons et le PC, les instructions et les renseignements. Sans-filistes, estafettes ou téléphonistes, ils jouent constamment un rôle nécessaire et dangereux.

Le dos plié sous un appareil qui gonfle leur silhouette et les désigne aux tirailleurs ennemis, ils montent à l'assaut sur les talons des chefs. Le 13 décembre, le soldat Robert Plouffe (Montréal), entrait avec la section de pointe, aux ordres du lieutenant Léo Jobin (Québec), dans les fourneaux au nord de Russi où soixante-deux Allemands se sont rendus après une résistance opiniâtre. Le caporal Patrick Blaquière (St-Jean Matapédia) a suivi le sergent-major dans les combats de Santa-Maria et de la ligne Hitler où ce dernier a deux fois mérité la "Distinguished Conduct Medal". Le caporal suppléant Gérard Laporte (Montréal) raconte qu'une balle lui a fracassé un microphone dans la main et que la mitraille a détruit cinq "radio-sets 18" accrochés à ses épaules.

Ils s'exposent dans tous les engagements. La veille de San Fortunato, les soldats Marcel Martel (Montréal) et Denis Dupras (Montréal) sont demeurés trois heures tapis dans un trou au pied des hauteurs. Les ondes s'embrouillant à mesure que l'heure H approchait, Dupras est forcé de s'installer en plein champ. Un morceau de shrapnel endommage le mécanisme de transmission qu'il remet en état sous le barrage.

Quand l'instrument délicat se disloque, au cours d'une action, il faut sans tarder le réparer en dépit du feu. Les outils manquant, on improvise. L'été dernier, pendant la marche des Alliés sur Rome, le soldat *Roland REGIMBALD* (Hull) a fabriqué une antenne au moyen d'un manche de parapluie trouvé dans une grange de Campanie.

Ils s'empressent à l'occasion de faire le coup de feu avec les fantassins qu'ils accompagnent dans la mêlée. A plusieurs reprises, les soldats Laurent Chamberland (Québec) et Paul Laberge (Montmagny) ont patrouillé dans la glacis. Le 29 décembre, pour secourir une troupe décimée, le soldat Alcime Boudreau (Selwood) abandonne les écoutes au major Henri Tellier (Montréal) et grimpe sur le remblai fortifié du Senio, un fusil à la main.

Ils connaissent si bien les rouages des opérations qu'ils prennent parfois sur eux de les décrire et d'en indiquer les développements. Devant Bagnacavallo, le caporal Arthur Hamel (Montréal) a continué de relayer les messages et d'y répondre pendant que le capitaine André Langlais (Québec) dirigeait la lutte à l'avant.

Dès qu'un objectif tombe, les soldats J.-L. Raymond Turgeon (Montréal), Paul Lelaidier (Trois-Rivières), Denis Bergeron (Montréal et Laurier Frappier (Montréal) établissent les réseaux téléphoniques sous la conduite du caporal suppléant Arthur Simard (Chicoutimi). En certains cas, ils se glissent en plein jour à quelques mètres de l'adversaire pour raccorder les fils rompus par les explosions. Les motocyclistes Paul Lariveé (de Montréal), et René Provencher (Montréal) et Jean St-Onge (Matapédia), centaures infatigables, font corps avec leur monture qu'ils poussent par tous les temps sur les pistes balayées par les salves.

Plusieurs signaleurs, tel le caporal suppléant *Berthold GAGNON* (Hull) servent en Italie depuis un an. D'autres comme le caporal suppléant Charles Morin (St-Isidore, N.-B.) que ses copains surnomment "Sir Charles" à cause de sa tenue impeccable, ont participé à tous les combats du régiment depuis le débarquement en Sicile. Leur commandant, le lieutenant Frederick John Lane (Grand'Mère), du Royal Canadian Corps of Signals trouve cependant aux anciens et aux nouveaux le brio, l'élan, l'esprit gavroche propres au Vingt-Deux.

Les sergents Jean Angiolillo (Montréal) et Roland De Courcy (Montréal) répartissent les tâches entre les soldats Wilfrid Parent (Giffard), Auguste Paulin (Campbellton), Vianney Lauzon (Montréal), Eugène Godard (Winnipeg), *Raymond TREMBLAY* (Hull), Georges Bernier (Sherbrooke), Adrien Côté (Montréal), Patrick Poulin(Montréal), Hormisdas Larivière (Montréal), Robert Renaud (Montréal) et René Mazerolle (Port Colborne, Ont.).

Pêche dangereuse

BLOCK-ISLAND (Rhode-Island) le 7 — (P.A.) — Trois pêcheurs sont présumés noyés et un quatrième a été grièvement blessé à bord d'un chalutier de 50 pieds, le **Nataniel-Palmer**, de Stonington (Connecticut), qui a explosé et fut réduit en miettes. Le seul survivant, Roméo Bessette, cuisinier de 32 ans, originaire de Springfield (Mass.), fut recueilli 35 minutes après le naufrage par l'équipage du chalutier Mandaley, de New-London. Bessette ne s'explique pas la cause de l'explosion, mais il dit avoir fait remarquer au capitaine qu'il y avait quelque chose de terriblement lourd dans un filet qu'on retirait de la mer.

Souscriptions à la Croix-Rouge

Les quartiers généraux de la Croix-Rouge canadienne ont annoncé hier, que le montant des souscriptions perçues à Ottawa s'élève maintenant à $321, 641.44, soit $82,000 au-dessus de son objectif de $240,000.

Le total des souscriptions se répartit comme suit: Quartiers généraux, $183,451.31; comité de Nepean, $9,541; division des services publics, comprenant les théâtres, $128,649.13.

Voici la liste des plus récentes contributions de $10 ou plus:

$1000—E. B. Eddy Co. Ltd., Booth Mill les employés.
$550—Beach Foundry Ltd et employés.
$264.25—Employés de Brading Capital Brewery Ltd.
$250—Colin Campbell.
$200—Campbell Iron and Steel Works Ltd.; Vail's Ltd; Henry Birks et Fils, Ltd.
$157.32—Personnel et élèves de l'Ecole Technique.
$136.40—Employés de Vail's Ltd.
$125—Betcherman Iron and Metal Co. Ltd.; McKay Smelters Ltd.
$150—Independant Coal and Lumber Co. Ltd.
$100—Ottawa Fruit Supply Ltd; Geo. A. Welsh; anonyme, M. Evenchick.
$92.50—Personnel Henry Birks et fils.
$90—Employés de Keyes Supply Co. Ltd.
$83—Canadian Pacific Express, Gare Union.
$75—Sovereign Realty Co. Ltd
$73—Dept des Passagers du C.P.R.
$50—Le juge et Mme T. Rinfret; Mlle May Loucks, OP J. A. McGregor, Burkholders Furs Ltd.; Gamble Robinson, Ltd; Arthur J. Ames; Geo. H. Nelms.
$46—Les employés de Campbell Steel and Iron Works Ltd.
$42—Ferro Enamels (Canada) Ltd., employés.
$40—Burkholders Furs Ltd.; employés.
$35.68 — Collège Ashbury.
$35—Sol Max; A. Dworkin; Dr et Mme D. A. Whitton.
$33—Mlle Ruth M. Hayhoe.
$32—Employés Gamble Robinson Ltd; personnel de la Banque du Commerce, rue Rideau.
$31.90—Personnel et élèves de l'école Elmwood.
$25—Le Rév. Père Lionel Scheffer, O. M.I.; Canadian Ayrshire Assoc.; Dr et Mme E. M. Young, Fabric Shop; Albert's men's Wear; M. et Mme James Kyd; Lieut. Richard Speer; Dr H. Withley; Ottawa Gyro Club Ladies' Auxiliary; M. et Mme Ray Tubman; B. C. Beach; S. W. Canniff; B. G. Ryan; G. R. Jones; Loblaw. Asso. des Employés; J. Tobin; anonyme; C. H. Cowey; Peter Devine Ltd; Order of Eastern Star, chapitre Lorraine No 44; Geo. R. Smith; Stella G. Convery; chancellerie de l'ambassade mexicaine.
$24—Employés de la Supertest petroleum Corp.
$22—Demers Electric Co.; Anonyme.
$20—David S. Christie; Geo. Higman et fils Ltd; Rae's Ladies apparel; M. et Mme Thos. S. Nash; M. et Mme James M. Thomas.
$18.65—Employés McKay Smelters Ltd.
$15—C. W. Dickson, Mme E. B. Sparling; Sandwich Shop; Isadore Sobcuff; Emond Beauty Supply; Dolly Dee Shoes; Kronick's Furniture Store; Trudel Hardware Co.; Mme M. C. Speer; S. and S. Higman Limited; Anonyme; Mme W. E. Weld; Mme Wilfred Samuel; Ontario Upholstering; B. Applebaum; Cecil Burgess; D. M. Burnett; Geo. Cavey; C. A. Smith; S. D. McMorran; anonyme; George Beatie; Mess des sergents, 3e (Rés.) Cdn. Div. Sigs R.C. Sigs; M. et Mme H. H. McElroy, Mlle Lilliane E. Tate, S. Gilbert Bungen.
$13.53 — Employés de Betcherman Iron and Metal Co., Ltd.
$12—Mlle Mary H. Sullivan; Victoria Food Market; Mlle Louisa Gourlay; Mlle Margaret R. Kennedy.
$11.25—Employés de M. Evenchick, Ltd.
$10—Ideal Roofing Co.; Mlles Yules et Anna Paterson; Rowley Frith; C. A. Séguin; Jean Genest; W. H. Taylor; Mlle Nellie Devine, Mme D. McCann; Lieut. Peter J. Devine; M. et Mme Max Feller; Mme Gennis; M. et Mme R. J. Parsons; A. E. Veitch et fils; Mme W. F. Garland; M. et Mme D. L. Campbell; Mme Freda Hurst; Mme A. Smith; M. et Mme A. E. Eagleson; Rév. et Mme K. G. MacMillan; Myer's Limited; Alfred J. B. Pinard; Robert Electric; Dr C. Rowsome; Rideau Smoke Shop; Boston Café; Dr J. R. O'Brien; M. Dover, O. Proulx; Dr et Mme Eugène Gaulin; M. et Mme W. H. McGillivray; J. A. Mansfield; M. et Mme Geo. T. Hussey; Davis Garage Ltd.; Radmore Stewart Funeral Home; Mme Rose Friedman; M. et Mme T. H. McCord; M. et Mme G. F. Rowe; M. et Mme A. Patrick; Mme W. J. Wills; M. et Mme Harry Stewart; Donat Lauzon; Chaim Weizmann Group; Hector Ménard; Mme M. R. Bérubé; Bert C. Pout; A. Terry Jackson; Duncan Gow; Mme Gordon Gow; M. et Mme Gaspard Arbique; Colin Finlayson; M. et Mme Harry W. Crouch; Mlle E. L. Wither; Mme D. A. Cohoon; Major J. M. Robinson; Mme W. Hicks; B. D. Mildenhall; Chambre 12, école Première avenue; Mlle Evelyn Gaisford; Mlle Mildred M. Ashfield; Herbert G. Bryson; Dr Chas T. Bowles; Frances E. W. Coleman; Dick Cowan; Sparling Beach; Fred G. York; G. R. Davis; Thos. Hewitt; J. A. Van Allen; S. E. Waddell; T. B. Mahoney; E. E. Ewing; W. Cox; T. McConkey; J. Richardson, H. J. Beament; John S. Hess; M. G. Madden; D. MacKenzie; L. G. Blackwell; T. J. Lynott; A. Pannell; Mme Norma Mainguy; B. B. Morden, W. C. Donaldson; Hazel Rebekah Lodge No 40; Daughters of England Benevolent Society, Ivy Lodge; Major E. P. Stephenson, Mme M. A. Macdonald; Mme Alice Brown et sa fille; Mlle Dorothea Graham; Sidney Higman, Mme L. Campbell, Anonyme; W. G. Smith; Mlle Libby Stein; Mme Marjory Minard; Ben Gelman; Oliver B. North; Mme J. C. Thoms, W. L. Phelan, Fibreglass Canada Ltd.

Voici le total des souscriptions pour le canton de Gloucester. Trois équipes n'ont pas encore fait leur rapport.

The Ridge, $80.50.
Carslbad Springs, $73.82.
Hurdman's Bridge, $134.
Ramsayville, 134.90.
Leitrim, $150.
Rideau Park, $274.85.
Quarries, $105.75.
Hog's Back, $177.
Hawthorne, $71.75.
Orléans, $17.50.
Bowesville, $90.
Les contributions individuelles de $10 et plus sont comme suit:
$15—Mlle J. McCanty; D. McAllister.
$10—Jos. Belleville; D. et F. Hardy; J.-B. Potvin; Allen Macartney; M. et Mme J. T. Borthwick; G. Kemp; M. S. Ritchie; Bert Ritchie; Père F. Corkery; J. D. Royce, E. Stafford.

Production des mines du Québec

L'honorable Jonathan Robinson, Ministre des Mines, vient de faire émettre le bulletin statistique du mois de février 1945, sur la production minérale de la Province de Québec.

Les productions d'amiante, de produits d'argile et de ciment ont été plus élevées en février 1945 qu'en février 1944. L'augmentation est considérable pour les produits d'argile; elle est aussi appréciable pour l'amiante mais plutôt faible pour le ciment. Les productions d'or, d'argent et de chaux ont par contre été beaucoup plus basses que l'année précédente.

Comparativement au mois de janvier de cette année, l'amiante, les produits d'argile et le ciment ont monté considérablement en février tandis que l'or et la chaux se sont maintenus à peu près au même niveau et l'argent a subi une baisse assez prononcée.

Les totaux pour les deux premiers mois de 1945 accusent les variations suivantes par rapport à la période correspondante de 1944: l'amiante a monté de 7 pour cent et les produits d'argile de 32 pour cent; le ciment est à peu près inchangé; l'or a baissé de 16½ pour cent et l'argent de 5½ pour cent et la chaux de 23 pour cent.

CHELMSFORD

Arthur Groulx est mort au combat

CHELMSFORD, (Ont.) — (D. N.C.) — Le soldat Arthur Groulx, âgé de 22 ans, fils de M. et Mme Eugène Groulx, est mort au front. Son servce a été chanté mardi dernier par M. l'abbé J. Michaud.

Arthur Groulx s'est enrôlé dans l'armé ecanadienne le 6 octobre 1942 et traversa outre-mer le 8



LE SOLDAT ARTHUR GROULX

décembre 1944. A la dernière lettre reçue par sa mère, il se trouvait en Belgique. Il fut porté disparu il y a deux semaines et vendredi dernier, Mme Groulx reçut un câblogramme lui annonçant la mort de son fils.

M. Groulx naquit à Chelmsford. Son père, vétéran de la Grande Guerre, est garde à Port-Arthur.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse pour le pleurer, trois frères, David, Marcel et Henri; cinq soeurs, Mme Lionel Cloutier (Laurence), de Sudbury, Mme J. Walnych (Lucienne), Jeannette, Murielle et Jacqueline, de Chelmsford.

Le Droit offre ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. Alfred Mougeot, pionnier de Masson est mort à 67 ans

Un des pionniers de la paroisse de Masson. M. Alfred Mougeot, est décédé le vendredi 6 avril, à sa demeure, à l'âge de 67 ans. Il naquit à Lunéville, Lorraine, en France, et vint habiter le Canada, avec son frère, André, il y a 53 ans. Il y accompagnait son oncle, M. l'abbé Louis-Alexis Mangin, fondateur de la paroisse de Masson et de la Communauté des Servantes de Jésus-Marie, laquelle fut fondée à Masson, en 1895. M. Mougeot épousa en première noces, Berthe Routhier, et en secondes noces, Desneiges Malette. Il fut le fondateur de la chorale Ste-Cécile de Masson.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, deux filles, Cécile et Carmen; M. l'abbé Jean-Charles Mougeot, aumônier à l'Ecole Normale d'Amos, Abitibi, Adolphe, Louis et Jean-Paul, à Masson, Henri-Georges, de l'armée française, prisonnier en Allemagne depuis cinq ans; deux soeurs, Mme Jules Routhier et Mme Isidore Côté, d'Ottawa; un frère M. André Mougeot, de Masson.

Les funérailles auront lieu le mardi 10 avril, à Masson, P.Q. Le service funèbre sera chanté en l'église Notre-Dame-des-Neiges à dix heures.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Appel aux aviculteurs

Au début d'une saison d'incubation qui s'annonce des plus actives, la Fédération des couvoirs certifiés de Québec croit opportun de mettre les aviculteurs en garde contre une trop forte mortalité chez les poussins. Il s'agit d'une lacune dans notre élevage qui, depuis deux ans surtout, cause de lourdes pertes aux aviculteurs de la province. Cela augmente considérablement le coût de production.

La Fédération leur donne à ce propos trois conseils: éviter l'encombrement dans les colonies en accordant à chaque poussin au moins 1/3 de pied carré de plancher, bien gérer leurs troupeaux surtout par l'observance de l'hygiène, enfin surveiller les maladies principalement la coccidiose qui est la plus répandue et la plus destructive.

Les Japonais ont de meilleurs chefs que les Allemands

LONDRES, le 7. — (PC) — Sir Robert Craigie, qui fut ambassadeur britannique au Japon de 1937 à 1941, a déclaré aujourd'hui qu'on peut trouver des chefs japonais "qui s'occupent plus du Japon et du peuple japonais que les Nazis ne s'occupent de l'Allemagne et du peuple allemand".

Dans un article du Daily Mail, de London, au sujet de la dénonciation par la Russie de son pacte de neurtalité avec le Japon, sir Robert écrit: "Si la Russie rejoint les Alliés, l'amiral Suzuki sera peut-être l'un d'eux. Nous pouvons regarder la chute du cabinet Koiso, après une durée d'office de neuf mois seulement, comme une mesure de consternation japonaise, à la suite de la réception de nouvelles de Moscou. Il est clair que le Japon ne sent pas qu'il peut compter sur une autre année de danse à la corde et il est possible qu'il cherche un endroit doux sur lequel il tombera".

Le maj. E. Thibault parle de l'enfer que fut l'Hochwald

Par Ross MUNRO

AVEC L'ARMEE CANADIENNE EN ALLEMAGNE, le 7 — (PC) — Sous le commandement de leur jeune lieutenant-colonel de 25 ans, de Montréal, les Fusiliers du Mont-Royal ont ajouté d'autres traits d'éclats à leur nom dans des batailles qui ont délogé les Allemands des rives du Rhin inférieur, permettant ainsi la traversée du fleuve.

Les Fusiliers montréalais combattirent à Calcar, dans l'Hochwald et à Xanten. Ils ont subi de lourds bombardements d'artillerie, particulièrement dans l'Hochwald.

Le 26 février, pendant l'attaque du 2e corps canadien contre la ligne de l'Hochwald, les Fusiliers du Mont-Royal furent au combat sur le flanc gauche pour emporter les positions élevées dominant la forteresse allemande de Calcar.

Le capitaine D.-H. Vermette de Montréal, l'adjudant actuel, fut commandant de compagnie, et le major J.-G. Giroux, de Montréal, fut blessé en conduisant sa compagnie sur les hauteurs de Calcar. D'autres qui ont prit part à la bataille furent le major **Elmo Thibault**, d'Ottawa, et le major G. Lamothe, Trois-Rivières (Québec), les deux ayant servi avec le régiment depuis Caen; le major E.-G. Bergeron, de Montréal; et le commandant en second, le major C. F. Roy, de Joliette et Saint-Jérome (Québec).

Le lieutenant Bernard Lafleur, de Montréal, officier-signaleur, a été merveilleux dans la bataille de Calcar, gardant ses lignes de communications dans des conditions presque impossibles.

Dans la poussée à travers les hauteurs, les Fusiliers du Mont-Royal ont avancé derrière les tanks des Fusiliers de Sherbrooke et du Fort-Garry Horse de Winnipeg.

Après la victoire de Calcar, les Montréalais ont remplacé dans le



Le major Elmo THIBAULT d'Ottawa.

corridor de l'Hochwald — le plus dur endroit du front — les Argyll et Sutherland Highlanders, d'Hamilton.

Il y eut de violents combats dans les bois et le bombardement a été intense. Le major A.-J. Brochu, d'Estevan (Saskatchewan), commandant de compagnie, est mort des blessures reçues dans ce combat et le major F. Beaudoin, de Saint-Jean, (Québec), fut blessé. Le capitaine Charlie Rosa, de Québec, a pris le commandement quand Brochu fut frappé, mais fut lui-même blessé quelques jours plus tard.

"Je n'ai jamais rien vu de plus violente canonnade, même à Caen et à Carpiquet," dit le major Thibault, vétéran à 24 ans.

Le sergent-major régimentaire Maurice Nantel, de Montréal, qui fait partie du régiment depuis quinze ans, est resté dans le plus dur du combat tout le temps. Parmi d'autres sous-officiers qui se sont distingués, il y eut le sergent-major de compagnie, Paul de Sylva, d'Edmunston (Nouveau-Brunswick); le sergent Buddy D'Aoust, de Montréal, chef du peloton des éclaireurs, qui a mérité la médaille militaire de Dieppe, en 1942, et le sergent P. P. Leduc, de Berthierville (Québec), attaché à l'état-major du quartier général du bataillon.

Earlton (Ont.)

EARLTON, (Ont.)—(D.N.C.)—M Raoul Baudry Thornloe a acheté la ferme de M. Omer Lauranger, située à un mille du village d'Earlton. M. Lauranger abandonne les travaux de la ferme pour cause de santé et il a acheté une propriété dans le village d'Earlton où il demeurera.

M. Adrien Lauranger, fermier, a vendu sa ferme, qui fait partie du village d'Earlton, à son frère Oscar et il a fait l'acquisition de la ferme de M. Emerick d'Eslap, six milles au nord d'Earlton.

Mlle Rita Gagné, étudiante à Ottawa, est en vacances de Pâques, chez ses parents d'Earlton, M et Mme Ubald Gagné.

Mlles Thérèse Cloutier et G. Audet, étudiantes à l'Académie Ste-Marie, Haileybury, sont actuellement en vacances chez leurs parents.

Mlle Isabelle Maillé, d'Earlton, est en promenade pour une quinzaine à Joliette, chez des parents.

Les garçonnets Olidor et Elphège Fortier, du Collège de North Bay, sont en vacances au foyer paternel, chez M. et Mme Charles Fortier, d'Earlton.

Val-Côté

VAL-COTE, (Ont.), —(D.N.C.) — Les familles suivantes sont de retour sur leur terre après avoir hiverné à Colstock, M. et Mme E. Lamontagne, MM. et Mmes Bruyère, N. Durocher, J. Villemaire et leurs fils, Roland et Robert, de Mattice, ont passé la journée de Pâques, chez A. Mercure.

M. Laurent Desrosiers, instituteur de Hearst, a rendu visite à son frère, M. E. Desrosiers.

M. et Mme Brousseau et leurs enfants, de Mattice, étaient en promenade chez M. E. Lamontagne.

M. et Mme A. Durocher et leurs enfants, de Colstock, étaient en visite chez C. Charlebois, à Pâques.

Mlles Laurette Lévesque et Alice Charlebois, du Couvent de Hearst, passent les vacances dans leur famille.

Mlle Françoise Guindon, institutrice est allée passer ses vacances de Paques, à Hawkesbury, Ont. chez des parents et amis.

Lefaivre (Ont.)

LEFAIVRE, (Ont.), —(D.N.C.) — M. et Mme Rosaire Cyr, de Ste-Thérèse, ont passé quelques jours chez M. et Mme Arthur Gascon.

A l'occasion de Pâques, plusieurs ont visité leurs parents et amis: Françoise, Lucienne et Jacques Charbonneau, d'Ottawa; M. et Mme Roland Hotte, M. et Mme Albert Yelle et leurs enfants, Mlle Yvonne Lemieux, tous de Montréal, M. et Mme Adélard Charlebois, Rév. Père Raoul Préseault, c.s.v., de Rigaud: M. et Mme David Gratton, et Mme Joseph Préseault et leur fillette, Nicole, M. l'abbé Ernest Préseault, tous d'Ottawa.

M. Albert Boucher a passé quelques jours parmi nous, dernièrement..

M. et Mme Roland Yelle et leur fillette, Lise, ont visité M. Henri Brousseau, de Gatineau.

Mme Blondin et ses deux filles de Plantagenet, passe quelques jours chez Mme Ferrier Lauzon.

M. et Mme Alcide Vinette, de Hammond, ont visité M. Cyrille Gascon, dimanche dernier.

M. et Mme Rhéal Laviolette et leurs enfants sont retournés à Treadwell, dernièrement.

M. l'abbé Denis, vicaire de St-Albert, a rendu visite à M. le curé Levac.

M. J. H. Préseault était de passage à Fassett. Montebello et Plaisance, au commencement de la semaine.

Mgr Joseph Charbonneau, de Montréal, a fait une courte visite à M. et Mme Arthur Bricault, mardi dernier.

M. et Mme Arthur Charbonneau d'Alfred, ont passé la journée de mardi, chez M. et Mme Arthur Bricault.

M. et Mme Joseph Ipperciel était de passage à Montréal, dimanche dernier.

Mme Alphonse Brisebois a dû être transporté à l'hôpital de Hawkesbury, samedi drenier. Elle est en bonne voie de rétablissement.





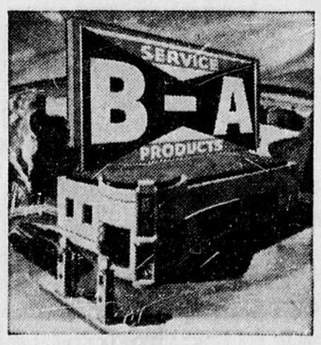
NOUVELLE HUILE PRODUITE PAR 'ALLIAGE' QUI GARDE LES MOTEURS PROPRES

L'HUILE À MOTEUR PEERLESS DIMINUE LES RÉPARATIONS

B-A ANNONCE UNE NOUVELLE HUILE À MOTEUR SENSATIONNELLE FAITE D'APRÈS UN PROCÉDÉ UNIQUE À 5 ETAPES



Faite pour le Canada! La raffinerie canadienne de la B-A possède l'installation la plus moderne, et sa technique est ce qu'il y a de plus récent. Par conséquent, l'Huile à Moteur Peerless garde les autos en roulement plus longtemps, diminue les frais de réparations. Passez maintenant à la Peerless B-A, l'huile qui est produite par "alliage" pour garder les autos en roulement plus longtemps.



Il n'y a jamais eu aucune huile comme la PEERLESS B-A! Une huile faite au Canada . . . ayant toutes les propriétés lubrifiantes . . . sans aucun des facteurs nuisibles! Et, ce qu'il y a de plus important, une huile qui est produite par *"alliage"* de sorte qu'elle ne se décomposera pas et n'encrassera pas le moteur de votre auto.

Des essais faits dans des laboratoires et à l'usage courant prouvent que l'auto que vous conduisez actuellement roulera plus longtemps sans ennuis, si vous adoptez l'Huile à Moteur Peerless B-A!

LE PROCÉDÉ À 5 ÉTAPES EST UNE GARANTIE . . .

Voici pourquoi! L'Huile à Moteur Peerless est faite, par The British American Oil Company Limited, dans la raffinerie la plus récente et la plus moderne du Canada, d'après ce procédé unique à 5 étapes:

PREMIÈREMENT, d'huiles brutes plus huileuses, venant de l'Intérieur du Continent—sous la surveillance de la B-A depuis les puits jusqu'à la raffinerie—les fractionnements essentiels à la lubrification sont extraits, intacts, par une distillation à vide très élevé.

DEUXIÈMEMENT, tous les fractionnements nuisibles, que l'on avait l'habitude de laisser dans l'huile et qui causaient la corrosion et le cambouis, sont retirés par le procédé appelé *'Furfural.'*

TROISIÈMEMENT, la cire—qui ruine les bonnes huiles d'été quand la température baisse—est enlevée par le *solution M.E.K.* à une température au dessons de zéro.

QUATRIÈMEMENT, toutes les impuretés qui pourraient encore rester sont polymérisées avec de *l'Argile Catalyseur.* C'est là que la Peerless B-A obtient sa couleur claire et étincelante.

CINQUIÈMEMENT, et ce qui est le plus révolutionnaire—tout comme l'acier ordinaire qui rouille facilement est *allié* pour donner de l'acier inoxydable luisant—la *Peerless* est produite par *"alliage"* pour empêcher toute tendance naturelle à la décomposition sous l'effet de la chaleur et de la pression.

DIMINUE LES FRAIS D'ENTRETIEN

Ce procédé à 5 étapes signifie: une plus grande protection, un moteur plus propre, une auto qui dure plus longtemps. Ce printemps, préparez-vous à conduire sans ennuis durant tout l'été. Passez maintenant à l'Huile à Moteur Peerless!

VOUS POUVEZ ACHETER EN TOUTE CONFIANCE À LA GRANDE ENSEIGNE B-A

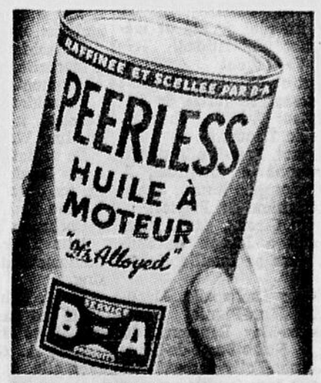
VOICI LE PRINTEMPS! C'est le moment de faire vidanger, par le vendeur B-A, la vieille huile d'hiver sale et contaminée qui se trouve dans le carter de votre auto. Demandez-lui ensuite de le remplir de *Peerless* . . . l'huile qui est produite par "alliage" . . . *garde* les moteurs plus propres et diminue les frais de réparations.



Elle s'y connait en fait de moteurs! *Les femmes chauffeurs sont à la page à présent. Cette jeune personne sait qu'il est absolument essentiel de changer l'huile au printemps. Et, quand elle la change, c'est pour mettre de l'Huile à Moteur Peerless B-A!*



Diminue les frais de réparation! *Les dépôts durs de calamine sur les hauts de pistons ont envoyé ce moteur à l'atelier de réparations. L'Huile à Moteur Peerless est produite par "alliage" pour garder les moteurs propres, éviter les réparations coûteuses et qui demandent beaucoup de temps comme celle-ci.*



Produite par "alliage"! *"Vous vous épargnerez des dollars", dit votre vendeur B-A, si vous adoptez, ce printemps, l'Huile à Moteur Peerless B-A.*

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

Toronto blanchit Détroit pour une 2e fois consécutive

La défense des Leafs refuse de céder et McCool marque un blanchissage de 2-0

★ ★ ★

Les protégés de Happy Day mènent maintenant par deux parties dans cette série de quatre dans sept pour la coupe Stanley — Ted Kennedy et Elwin Morris ont enregistré pour les hockeyistes de la Ville-Reine — Les deux clans joueront à Toronto jeudi et samedi

DETROIT, le 9 — (P.C.) — Le cerbère Frank McCool, des Feuilles d'Erable de Toronto, opérant derrière un solide système défensif, a marqué hier soir son deuxième blanchissage consécutif contre les Ailes Rouges de Détroit comme les Feuilles d'Erable de Toronto ont défait les Ailes Rouges, 2-0, dans la deuxième rencontre de la série finale de la coupe Stanley, affaire de quatre dans sept L'assistance était de 13,938 fervents.

Les Leafs, déployant le même travail défensif que dans la première partie, laquelle ils gagnèrent 1-0, forcèrent les Ailes à lancer de longue distance et quand il venait près des buts, McCool était là pour les arrêter.

Après une lente première période, les Leafs obtinrent un but vers le milieu de la deuxième période quand Ted Kennedy prit une passe de Babe Pratt à l'ouverture des buts du Détroit et la fit dévier derrière Lumley. L'ardent travailleur Elwyn Morris, de la défense du Toronto, assura la victoire aux siens après s'être échappé du peloton dans la dernière période.

Les Ailes Rouges, dans un grand effort pour égaliser la série, lancèrent une solide offensive dès le sifflet initial, mais leurs efforts furent frustrés par la mise en échec serrée des visiteurs et aussi par une défense qui refusa de céder. A chaque fois que le disque s'approchait de la cage de McCool, il y avait toujours un "bleu" pour l'intercepter.

La course de Pratt d'un bout à l'autre de la patinoire et qui résultat en un but par Kennedy fut le fait saillant de la soirée d'une joute peu intéressante en fait de hockey. Conduit dans le coin, il fut cependant encore capable de trouver une ouverture qui lui permit de passer à Kennedy qui lança dans le coin du filet.

Les deux clans se transportent maintenant vers Toronto où aura lieu les deux prochaines parties cédulées pour jeudi et samedi prochains et les Leafs peuvent terminer la série en gagnant les deux joutes.

Chaque club est maintenant sur le même pied qu'ils étaient après deux joutes de la semi-finale. Les Leafs gagnèrent les deux parties à Montréal et finirent par éliminer les Canadiens en six parties. Les Ailes perdirent les deux premières parties contre Boston, mais revinrent pour gagner la série.

Les Leafs ne furent pas aussi impressionnants durant la saison qu'ils ne le sont durant cette série en tenant en respect les puissants compteurs du Détroit. Et quoique les Leafs n'aient pas réussi à battre Détroit à Toronto, ils sont les grands favoris pour l'emporter.

Alignements

Toronto — Buts, McCool; défenses, Morris et Pratt; centre, Kennedy; ailes, Hill et Davidson; subst. Hamilton, Carr, Schriner, Stanowski, A. Jackson, Bodnar et D. Metz.

Détroit — Buts, Lumley; défenses, Seibert et H. Jackson; centre, Armstrong; ailes, E. Bruneteau et Lindsay; subst. Hollett, Howe, Liscombe, Wochy, M. Bruneteau, Carveth, McAtee et Quackenbush.

Arbitre, King Clancy; juges des lignes, Gravel et Hedges.

Sommaire:

Première période

Pas de point.

Punition: Bodnar.

Deuxième période

1—Toronto, Kennedy (Pratt) 13.05

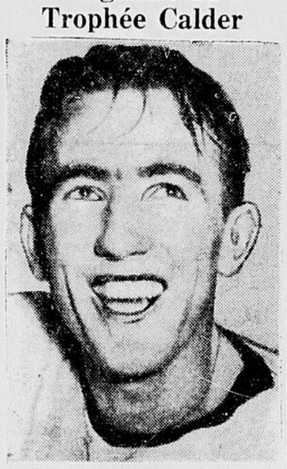
Pas de punition.

Troisième période

2—Toronto, Morris 12.03

Pas de punition.

Gagnant du Trophée Calder



FRANK McCOOL, gardien de buts des Maple Leafs de Toronto, a mérité le trophée Calder pour avoir été choisi la meilleure recrue dans la ligue Nationale au cours de la présente saison. McCool, un irlandais de Calgary, Alberta, a reçu sa récompense le jour de la St-Patrice, le 17 mars dernier. C'est pour cela qu'il affiche un large sourire. Les Canadiens de Montréal ont eu peine et misère à compter sur lui au cours de la saison régulière dans les joutes disputées à Toronto. En viendront-ils à bout dans les éliminatoires pour la coupe Stanley?...

Noëlville, Ont.

NOELVILLE (Ont.) — (DNC) Rita Dionne, fille de M. et Mme Albert Dionne et élève de Rév. Soeur Marie de la Providence, s.g.c., vainqueur du concours régional de français, dans le district d'inspection et M. Arthur Godbout, est partie pour Ottawa, accompagnée de la Rév. Soeur Joseph-Anselme, supérieure. Elle participera au concours final de français.

Nos félicitations à la jeune Rita et nos voeux de succès l'accompagnent.

Le euchre organisé par les hommes d'affaires qui eût lieu dimanche le 1er avril fut des mieux réussi. Le programme présenté à la fin de la veillée qui avait été préparé par notre dévoué vicaire, M. le vicaire Lucien Doaust fut un réel succès et mérite toutes nos félicitations.

Va-et-vient

Mlles Yvette et Rhéa Daoust, d'Ottawa passent le congé de Pâques dans leur famille, chez M. et Mme Alcide Daoust.

Le lieutenant Paul-Emile Strasbourg, cantonné à Montréal, a visité son épouse, Mme Strasbourg à l'occasion de Pâques.

Mlle Lucile Giroux, garde-malade à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, était dans sa famille, à Pâques.

Mlles Léonie Lachapelle, Meance Mayer, Mari-Ptaule Chartrand et Anna-May Rancourt, du Pensionnat Notre Dame-de-Lourdes de Sturgeon-Falls passent des vacances dans leur famille.

Mlle Isabelle Chartrand de la Haute-Ecole de Sudbury, visite ses parents, M. et Mme Albert Chartrand.

M. Antonio Dupuis, du collège du Sacré-Coeur de Sudbury, est dans sa famille pour les vacances.

Timmins (Ont.)

TIMMINS, (Ont.), le 9 — (D. N.C.) — Au cours de l'hiver dernier, des cours de couture ont été organisés par la Ligue Catholique Féminine de la paroisse Notre-Dame de Lourdes.

Les cours étaient sous la bonne direction de Mme Dubien, et ont été donnés continuellement tous les mardis soirs, de 7 h. 30 à 10 h. 30.

Plusieurs dames et demoiselles y ont assisté et en ont certainement tiré profit.

Ces cours ont été des plus intéressants, grâce à Mme Dubien, qui est toujours prête à y prêter sa main, pour aider.

Nous espérons que les cours recommenceront encore à l'automne, afin que toutes les dames de la paroisse puissent en profiter.

Toutes celles qui ont assisté aux cours de l'hiver dernier, tiennent à remercier la Ligue Catholique Féminine de leur avoir rendu ce service, qui est certainement l'un des plus intéressants déjà organisés.

Merci aussi à Mme Dubien pour son dévouement et sa ponctualité aux cours.

Décès:

Ce matin à 9 heures, une messe a été chantée en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, pour feu M. Albert Corbeil, un ancien résidant de Timmins, qui est décédé sur le train, la semaine dernière, en revenant à Timmins, de Yellowknife où il avait été employé depuis le mois de janvier. Sa mort est due à une forte crise cardiaque.

Le service eut lieu à Sioux-Lookout et fut chanté par M. l'abbé T. Brunette.

M. Albert Corbeil était âgé de 54 ans. Il laisse à pleurer son épouse, née Rose Tremblay, et une fille, Délia, de Timmins, et deux fils, Lucien, de Yellowknife, employé là avec son père, et Léon, de Hamilton; sa mère, Mme Délia Corbeil, de Montréal; et deux soeurs et un frère, Victor, de Timmins.

Le Droit offre ses condoléances à la famille.

Va-et-Vient:

Le soldat Antoine Portelance, stationné à Brantford, a visité ses parents, en fin de semaine.

Le soldat A. Robichaud, stationné à Montieth, a visité des amis ici, en fin de semaine.

Le soldat G. Savard, stationne à Monteith, était chez ses parents, récemment.

Le soldat Henri Scripnick, de Toronto, a visité ses parents, M. et Mme W. Scripnick.

Le soldat Georges Pichette, du camp Borden a visité son épouse, en fin de semaine.

Mme E. Lalonde est de passage à Cochrane pour une semaine.

Mlle Thérèse Gélinas est actuellement de passage à Kapuskasing.

M. et Mme J.-M. DeHaitre ont visité les parents de Mme DeHaitre, M. et Mme T.-E. LaSalle.

Mme A. Giroux est retournée chez elle, à Kapuskasing, après avoir visité sa fille, Mme A. Labrecque.

Mlle Irène Dionne, de Toronto, était en visite chez ses parents, récemment.

M. et Mme M. R. Gignac, d'Iroquois-Falls ont visité des amis, ici, en fin de semaine.

Le Collège St-Michel défait les Royaux par 5 à 1

Les solides collégiens de Toronto ont égalisé la série à Montréal samedi

★ ★ ★

Tod Sloan fut le meilleur compteur avec deux buts — Léo Gravelle, d'Aylmer, Qué., réussit un autre but — Chénier fut le seul compteur montréalais tandis que Doug Harvey a bien joué à la ligne bleue — Boehmer est solide entre les deux poteaux — Cinquième partie, ce soir

MONTREAL le 9 Avril — (P.C.) — Une poussée de trois buts dans la deuxième période a donné au Collège St-Michel de Toronto une victoire de 5-1 sur les Royaux de Montréal devant une foule de 6,895 personnes ici samedi soir pour égaliser la série du meilleur dans sept à 2-2 dans la finale de l'est pour éliminatoires de la coupe Mémoriale.

Jouant avec plus d'entrain et démontrant une meilleure mise en échec que leurs adversaires, les "Majors" eurent peu de trouble en marchant vers leur victoire de l'est dans la première joute de la série jouée à Montréal. La deuxième joute aura lieu ici ce soir.

Solide trio

Le rapide trio de **Léo Gravelle**, Tod Sloan et Len Costello prit les honneurs du pointage de la soirée, réussissant tous les buts des Collégiens, excepté un. Sloan mena la parade avec une paire de buts tandis que ses copains et Joe Sadler eurent les autres. Johnny Chénier enregistra le seul but des Montréalais.

Le jeune Doug Boehmer arrêta plusieurs attaques dangereuses d'une façon très habile entre les deux poteaux du club de Toronto et fut responsable pour une grande part dans la victoire de son clan tandis que Doug Harvey fut l'étoile du Montréal avec son puissant travail défensif.

Deux minutes ne s'étaient pas encore écoulées dans la partie quand Jimmy O'Connor passa à Johnny Chénier pour le but initial et donner l'avance pour un court espace de temps aux Royaux. O'Connor sortit d'une mêlée près de la rampe au centre de la glace, se dirigea vers les buts, fit semblant de lancer mais passa à Chénier. Ce dernier avait un filet ouvert après qu'O'Connor eut réussi à faire sortir Boehmer.

Le St-Michel se lança à l'attaque et Joe Sadler réussit à égaliser le compte avant la fin de la période.

Léo enregistre son but

Les Collégiens manquèrent d'ensemble autour des buts et perdirent plusieurs occasions de compter jusqu'à ce que Sloan les placent finalement en avant. Le rapide avant du Toronto s'empara d'une rondelle égarée dans la zone montréalaise, prit la défense montréalaise par surprise et se dirigea directement sur Harvey qui n'eut aucune chance de bloquer. Sloan répéta quelques instants plus tard sur un autre effort personnel avant que **Léo Gravelle** pousse une rondelle égarée dans la cage ouverte après une mêlée en avant des filets montréalais, laissant les Royaux avec un déficit de 4-1.

Les Royaux revinrent à la charge dans la dernière reprise mais Boehmer fut à la hauteur de la situation et le tout demeura intact. Len Costello réussit le dernier but des vainqueurs sur une passe de Turik.

Les alignements:

Toronto — Buts, Boehmer; défenses, Thomson, Mortson; centre, Gravelle; ailes, Paul, McCormack; subs, Turik, Sloan, Costello, McClean, Sadler, Gray, Morrison.

Montréal — Buts H. Harvey; défenses, D. Harvey, Cutts; centre, O'Connor; ailes, Malone, Chénier; subs, Mott, Wiseman, Cadieux, Mackell, Bussière, Burnett, Bowles.

Arbitres — Cox (Port-Arthur), Davis (Winnipeg).

Sommaire:

Première période

Montréal, Chénier (O'Connor) 1.30

Toronto, Sadler (McCormack) 11.50

Punitions — McCormack, Mott, Gray.

Deuxième période

Toronto, Sloan 9.43

Toronto, Sloan 16.58

Toronto, Gravelle 18.47

Punitions — Cutts, Bussière.

Troisième période

Toronto, Costello (Turik) 9.25

Punitions — Turik, Sadler, Mortson, Bussière, Gray, Cutts, Costello.

Le Moose Jaw dans la finale junior

WINNIPEG, le 9 avril, (PC) — Les Canucks de Moose Jaw, nouveaux champions juniors de l'ouest du Canada, ont laissé pour Toronto hier soir en quête du championnat junior du Canada, titre qu'un club de la Saskatchewan n'a pas remporté depuis 1930, alors que Al Ritchie conduisait les Pats de Régina à la victoire contre le West Toronto. Les Canucks ont atteint la finale samedi soir en gagnant par 7-6 contre les Monarques de Winnipeg dans une joute qui nécessita du temps supplémentaire et ainsi prendre la série du meilleur dans sept par quatre parties contre une. Un lancer de revers par Doug Toole, une recrue des éliminatoires du Notre-Dame Hounds, à 5:46 du temps supplémentaire, trouva le coin gauche en haut du filet des Monarques pour terminer la bataille.

L'équipe Lecompte se classe première à Hawkesbury, Ont.

Dans la ligue de quilles Lacordaire

HAWKESBURY, (Ont.) — (D. N.C.) — L'équipe de jeux de quilles de M. Claude Lecompte, de la ligue Lacordaire de Hawkesbury, arrive en première position dans les parties régulières après une saison des plus enthousiastes.

Le classement à date est comme suit:

Equipe	Points
C. Lecompte	181
J.-P. Cuillerier	169
H. Berthiaume	158

Parmi les meilleurs de la saison, soulignons, chez les demoiselles: Mlles Liliane Boyer, première; Cécile Lahaie, deuxième; Albertine Gougeon, troisième et Lorraine Boyer, quatrième; chez les Messieurs: MM. Henri-Paul Paquette, premier; Gilbert Lauzon, deuxième; Jean-Paul Cuillerier, troisième, et Claude Lecompte, quatrième.

Mardi le 10 avril, commenceront les parties des finales pour le trophée donné par le comité d'amusements du Cercle Lacordaire. Nous souhaitons "Bonne Chance" à tous.

Voici le rapport de la dernière soirée avant les parties finales:

Equipe	Parties			Tot	Pts
C. Lecompte	798	1096	875	2769	6
J.-P. Cuillerier	939	888	950	2727	7
H. Berthiaume	903	889	808	2599	5

Le plus rapide?



Les experts prétendent que BILL MOSIENKO (ci-dessus) des Eperviers de Chicago dans la ligue Nationale, est le plus rapide patineur de cette équipe. Il a hérité de ce titre après que Doug Bentley quitta l'équipe pour devenir fermier et "retomber" amateur sous le C.H.A. Mosienko a souvent été le héros des Hawks et sa rapidité a été pour beaucoup dans les succès de son équipe au cours de cette saison.

Deux vieux copains du Baseball



CASEY STENGEL, à gauche, gérant des Brasseurs de Milwaukee, cause quelques instants avec CHARLIE GRIMM, ancien gérant des Brasseurs. Ces deux vieux pilotes sont d'anciens amis qui ne manquent jamais de s'en conter de bonnes chaque fois qu'ils se rencontrent.

Les As de Québec triomphent par 6-2 et remportent le titre provincial

★ ★ ★

QUEBEC, le 9 Avril—(P.C.)—Les As de Québec, détenteurs du titre dans la ligue de hockey Québec Sénior ont coplètement déclassé les Braves de Valleyfield, champions de la ligue Interprovinciale, ici samedi soir, pour inscrire une victoire de 6-2, et ainsi gagnant en trois joutes consécutives le championnat provincial sénior pour 1944-45. Près de 7,000 personnes virent la partie.

Après que Wally Wilson et Bobby Thorpe eurent compté chacun un but tôt dans la première période, le club de Québec ne fut jamais en danger et avait beaucoup de puissances en réserve quand la cloche annonça la fin du match. Les As maintinrent la pression durant toute la partie et les visiteurs eurent à se fier sur la tenue de leur cerbère Johnny Lacelle pour ne pas avoir un pointage trop élevé. Lacelle, une fois de plus, a donné une performance extraordinaire dans les filets du Valleyfield et a été sans contredit l'étoile de l'équipe perdante. Il bloqua 37 lancers, dont plusieurs étaient des buts certains.

Bobby Thorpe mena l'offensive du Québec avec deux buts et un assiste. Les autres compteurs des champions ont été Wilson, Nil Tremblay, Doug Baldwin et Eddie Emberg. Gérard Plamondon et Bert Connolly furent les seuls Braves à déjouer Bouvrette.

Les alignements:

Valleyfield — Buts, Lascelles; défenses, Anderson, Brennan; centre, Joannette; ailes, Boyer, McIntosh; subs, Plamondon, Connolly, Fleet, Vinet, Drillon, Toupin, Campeau, Chatel.

Québec — Buts, Bouvrette; défenses, Baldwin, Colville; centre, Wilson; ailes, Thorpe, Emberg; subs, Tremblay, Larson, Dartnell, Tondreau, Robinson, Reay.

Première période

Québec, Wilson (Thorpe, Colville) ..... .57

Québec, Thorpe (Wilson) 10.28

Punition — Baldwin.

Deuxième période

Québec, Tremblay (Larson, Colville) 2.02

Valleyfield, Connolly (Boyer, Toupin) 2.59

Québec, Baldwin (Tremblay) 18.33

Punitions — Robinson, Brennan, Wilson.

Troisième période

Québec, Emberg 8.25

Valleyfield, Plamondon (Campeau) 12.12

Québec, Thorpe 19.25

Punitions — Baldwin, Dartnell.

Statistiques des éliminatoires de la coupe Stanley

Finales (Séries de 8 points)

	J	G	P	N	P	C	P
Toronto	2	2	0	0	3	0	4
Détroit	2	0	2	0	0	3	0

Semi-finale (Séries de 8 points)

	J	G	P	N	P	C	P
Toronto	6	4	2	0	15	21	8
Détroit	7	4	3	0	22	22	8
Boston	7	3	4	0	22	22	6
Montréal	6	2	4	0	21	15	4

	B	A	P	Pun
Richard, Montréal	6	2	8	10
Carveth, Détroit	3	5	8	2
Cain, Boston	5	2	7	0
Lach, Montréal	4	3	7	2
Bouchard, Montréal	3	4	7	4
Smith, Boston	3	4	7	0
Cowley, Boston	3	3	6	0
McGill, Boston	3	3	6	0
Kennedy, Toronto	4	1	5	0
Crawford, Boston	0	5	5	0
Liscombe, Détroit	4	0	4	0
M. Bruneteau, Détroit	3	1	4	0
Schriner, Toronto	3	1	4	2
E. Bruneteau, Détroit	3	1	4	0
Carr, Toronto	2	2	4	5
Armstrong, Détroit	2	2	4	2
Pratt, Toronto	1	3	4	4
Filion, Montréal	3	0	3	0
Morris, Toronto	3	0	3	12
Seibert, Détroit	2	1	3	2
Gladu, Boston	2	1	3	0
Bodnar, Toronto	2	1	3	4
McAtee, Détroit	2	1	3	0
Rozzini, Boston	1	2	3	6
Cupolo, Boston	1	2	3	0
Hollett, Détroit	1	2	3	6

Vars, Ont.

VARS, (Ont.) — (D.N.C.) — Le 27 mars, est née une fille, Lucille, à M. et Mme Hector Brisson (née Irène Sauvé). Elle a été baptisée, en l'église de Vars, le 28 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Ulric Brisson, grands-parents de l'enfant.

Mlle Laurence Bergeron, institutrice à Marionville, passe les vacances de Pâques, dans sa famille.

Mlles Ida et Gracia Brisson etaient de passage à Ottawa, cette semaine, elles ont visité M. et Mme Gérard Bélanger.

Mlle Simone Sauvé, de Saint-Joseph d'Orléans, a visité M. et Mme Hector Brisson.

Cleveland gagne 5-3 contre Hershey

CLEVELAND, le 9 avril (PA) — Les Barons de Cleveland ont pris l'avance d'une partie dans les éliminatoires de la ligue de hockey Américaine hier soir en triomphant des Bears de Hershey par 5-3 devant 11,805 fervents.

Les Barons ouvrirent le pointage quand George Agar réussit le seul but de la première période. Hershey compta deux fois tôt dans la seconde reprise, mais Cleveland prit encore l'avance avant la fin de la période.

Deux buts sans aide des Barons par Les Cunningham et Tommy Burlington, lesquels marquèrent la troisième période, firent le plus haut pointage de la série contre Nick Damore, le meilleur cerbère de la ligue.

L'Ideal No 2 cogne le plus haut total hier au B.B. — Hull

Les joutes se continuent ce soir

Stan King a réussi la plus haute série hier au Hull B.B. à l'occasion de l'ouverture du tournoi de cinq quilles pour le championnat intercité. Son haut total fut de 816. Paddy Ryan du Bolo-Drome fut deuxième avec 807 et Jack McCormick du Capital se classa troisième avec 804.

Stu Giles du Capital No 1 cogna la plus haute corde, soit 381. Fred Desormeaux du Ste-Anne se classa deuxième avec 337 et W. Moore, du Mets, fut troisième avec 335. Paddy Ryan fit également une corde de 348.

Le club Ideal No 2 prit les devan dans cette première journée des roulades en cognant un total accumulé, cinq joueurs, de 3611. Vingt-quatre équipes font partie du tournoi. L'Ideal No 2 a une avance de 82 "pinnes" sur le Capital No 1 qui a abattu un total de 3529. Les équipes jouent de nouveau ce soir, cette fois sur les allées Ideal, rue Sparks.

Voici le classement des équipes après la première journée:

Classement des équipes

1—Ideal no 2	3,611
2—Capital No 1	3,529
3—Karry's	3,476
4—Bolo-Drome No 1	3,404
5—York No 1	3,353
6—Ideal No 1	3,341
7—Bolo-Drome No 2	3,308
8—Colonial No 1	3,292
9—Colonial No 2	3,240
10—Argyle No 2	3,218
11—Rideau No 2	3,193
12—Mets	3,188
13—Argyle No 1	3,175
14—Ste-Anne	3,126
15—St. Pat's	3,117
16—York No 2	3,093
17—St-François	3,066
18—Eddys' R.C.	3,058
19—B. and B.	2,992
20—RA	2,988
21—Chaudière	2,958
22—Rideau No 1	2,927
23—St-Jean	2,907
24—Capital, No 2	2,743

Résultats du Hockey

Détails finals dans la Ligue Américaine

Cleveland, 2; Hershey, 1. (Egalité dans la série de 8 points, chaque équipe a 4 points.)

Finale junior de l'ouest du Canada

Moose-Jaw Canucks, 7; Winnipeg Monarchs, 6. (Temps supplémentaire.) (Moose-Jaw gagne la série du meilleur dans sept joutes, par 4 à 1.)

Détails pour la coupe Mémoriale

Toronto St-Michel, 5; Montréal-Royal, 1. (Egalité dans la série du meilleur dans sept joutes dans la finale pour l'est, par 2 à 2.)

Finales dans la Ligue Provinciale de Québec

As de Québec, 4; Braves de Valleyfield, 2. (As de Québec gagne le championnat de la Ligue Provinciale de Québec, par 3 à 0.)

Finales dans l'Intermédiaire de l'Ontario

Owen Sound Orphans, 4; Port-Colborne Tars, 2. (Owen-Sound gagne la série du meilleur dans cinq joutes, par 3 à 2.)

Son 6ième titre



GREENSBORO, N.-C., le 26. — (P.A.) — Byron Nelson a remporté le tournoi de golf omnium $7,500 de Greensboro hier avec un total 72 trous de 271, réussissant son deuxième titre en cinq jours et son sixième au cours de sa tournée d'hiver.

Le franc-tireur de Toledo, Ohio, vainqueur sur Sam Snead de Hot Spring, Virginie dans une finale à Charlotte, mercredi dernier, a cogné des rondes de 68 et 66 devant la plus grosse assistance du circuit d'hiver, pour triompher du Champion, Sam Byrd de Détroit par huit coups, et de John Revolta, de Evantown, Ill., par neuf coups.

La victoire de Nelson hier le place sur un pied d'égalité avec Snead, six victoires chacun. Tous deux ont deux autres matches avant de compléter la série.

Le Glebe jouera contre Kitchener

MONTREAL, le 9 Avril — (P.C.) — Le Glebe d'Ottawa s'est qualifié pour avancer dans la semi-finale de l'est contre Kitchener ici samedi soir quand ils ont défait le Y.M.H.A. de Montréal 36-34 pour capturer la série de deux parties au total des points par 53-67.

Le résumé:

Glebe d'Ottawa

	FG.	FS.	FM.	P.
Keill	4	0	4	8
Robertson	2	1	1	5
Smith	4	1	3	9
Duford	2	2	3	6
Gilmour	1	1	2	3
Sadler	0	0	0	0
Smythe	0	0	0	0
Kaszas	0	0	0	0
Campbell	2	1	2	5
Pritchard	0	0	0	0
Total	15	6	15	36

Y.M.H.A. de Montréal

	FG.	FS.	FM.	P.
Morein	2	1	0	3
Stroll	4	0	3	8
Pivinch	0	0	0	0
Seltzer	0	0	0	0
Prupas	0	1	2	1
M. Waxman	2	3	1	7
Ostroff	2	0	1	4
Brick	4	1	1	9
A. Waxman	1	0	2	2
Ziger	0	0	0	0
Total	15	6	10	34

Arbitres: Eddie Runge et Les Mason.

M. Hector Racine prend du mieux

BEAR MOUNTAIN, N.-Y. — 9 — (P.C.)— Hector Racine, président des Royaux de Montréal de la ligue de baseball Internationale, club-ferme des Dodgers de Brooklyn, a été rapporté comme faisant du progrès après avoir subi une attaque du coeur, samedi.

La boxe samedi

BROOKLYN, 8 — (P.C.)—Geo. Knox, 126, Newark, N.-J., décisionne Carol Gallichon, 128, en 6 rondes, samedi soir.

Tony Mancuso, 145½, Montréal, triomphe de Georgie Lent, 141, de Jamaïque, N.-Y., en 4 rondes.

Un restaurateur chinois de l'Ontario qui ne manque pas de clients



Sept fils et trois filles, voilà une partie de la famille des époux CHIN, (à droite) de Lucknow, Ont., populaires restaurateurs de l'endroit, qui se sont fait photographier après une récente joute de hockey où les trois fils, à gauche, prenaient part. (Trois autres fils sont dans les forces armées canadiennes). Le hockey est un des sports favoris de la famille Chin et après les joutes de l'équipe locale le restaurant des époux Chin est fort achalandé. C'est là que les joueurs de l'équipe de Lucknow se rencontrent . . . perd ou gagne. On a alors besoin de tous les membres de la famille afin de répondre aux commandes qui sont faites. Les trois frères Chin, à gauche, sont GEORGE, BILL et ALBERT. Ils sont sur la liste de réserve des Maple Leafs de Toronto. Tous trois sont les étoiles de l'équipe du nord Ontarien.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr GERALD BRISSON, 163, Champlain Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél 2-3218

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau. Téléphone: 3-6450.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe. tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 301, Laurier-est. Tél: 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr LEOPOLD MANTHA, 333, rue Besserer. Médecine interne. Rhumatisme déformant. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11 rue Front, Hull, de 11 h. a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. tél: 3-3614.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr J.-R. RHEAUME, L.M.C.C., 74, rue DuPont. Médecin et chirurgien. Consultation sur rendez-vous. Tél: 5-5316.

Dr V. SABETTA, 182, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 868, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Femmes demandées 17

TAILLEUSE pour habits de garçons et d'hommes. S'adresser, Service Sélectif F.F. 857. 17-82

Maisons demandees 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O.

Maisons a vendre 29

RUE CHAMPLAIN, $2000 achètent maison à 3 appartements dont l'un de 8 pièces, revenus annuels $1380. Tél: 3-1547. 29-82

1 MAISON, en construction pour occupation 1er mai. Deux de 7 pièces et l'autre de 9 pièces. Tramway à la porte. Près rivière Ottawa. Téléphonez entre 8 a.m. et midi, 8-0507W. 29-5-11-14/4/45

Fourrures 67

SPECIAL: Manteau, seal, lapin, $75.00; vison naturel, $6.50 et plus, aussi écureuil brun fait naturel, 2 peaux long. Réparation de toutes sortes. Blondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson, 3-7353. 67-lun-mer-ven.

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 5-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359-361, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 125 monuments en granit, gris, rouge, bleu, noir variant de $40 à $150 10-J.N.O.

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103, rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent. 9-0982; boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

LE taxi Hamelin a recommencé son service. 175, St-Laurent, Hull. Tél: 2-2022. 1-84

Décès 2

CORRIGAN — M. Michel-Joseph Corrigan, époux de feu Béatrice Devon, décédé le 8 avril 1945, à l'hôpital, à l'âge de 70 ans. Funérailles mardi 10 avril. Départ à 7 h. 15 des salons funéraires Emond, boul. St-Joseph, service à 7 h. 30, en l'église N.-Dame de Lorette de Val-Tétreau. Inhumation au cimetière N.-Dame de Hull. 2-82

DUCHESNE — Monique, enfant bien-aimée de M. Gédéon Duchesne et de Cécile Sarazin, décédée le 8 avril 1945, à l'hôpital, à l'âge de 2 ans 3 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-82

MOUGEOT — Est décédé à Masson, M. Alfred Mougeot, à l'âge de 67 ans, époux en premières noces de Berthe Routhier, en secondes noces de Desneiges Malette, et père de M. l'abbé Jean-Charles Mougeot. Funérailles le 10 avril à 10 hres du matin. Inhumation au cimetière paroissial. 2-82

PAGE — Emma Canule, épouse de feu Anthime Pagé, décédée le 8 avril 1945, à sa demeure, 23, Victoria, à l'âge de 71 ans. Funérailles mercredi 11 avril. Départ à 8 h. 50 de l'adresse mentionnée, service à 9 heures en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-83

TOGHE — Décédée subitement à sa résidence, 382, rue Cumberland, le dimanche 8 avril 1945, Annabelle Scharfe, épouse bien-aimée de David Tighe, à l'âge de 70 ans. Repose aux salons Racine Ltée, 127, rue Georges, où aura lieu le service le mardi 10 avril à 2 heures de l'après-midi. Inhumation au cimetière Beechwood. 2-83

TRUDEL — Décédé à sa résidence, 550, Wellington, Ottawa, samedi le 7 avril 1945, Valmore-G. Trudel, époux bien-aimé d'Edith Biondin, à l'âge de 51 ans. Funérailles mardi le 10 avril à 8 hres 15 du matin, des salons funéraires Gauthier, 733 ouest, rue Somerset, pour service à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 hres 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-83

Services anniversaires 5

LAPOINTE — Mardi le 10 avril, à 7 hres, à la basilique, sera célébré le service des dames de Ste-Anne, pour le repos de l'âme de Mme Frédéric Lapointe, née Anna Moreau. 5-82

Naissances 7

BELEC — Au lieutenant de section et à Mme J. W. (Fritz) Bélec (née Eveline Richer), à l'hôpital Général d'Ottawa, le 6 avril 1945, est né un fils. 7-83

LAFLEUR — A M. et Mme Gaston Lafleur (née Alvina Latour) est née une fille le 7 avril 1945, à l'hôpital Général d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 7-82

Perdu 11

MONTRE Bulova (dame), 22 mars, rues Dalhousie entre Guigues et Couvent Rideau. Rapporter Pharmacie Brisson. Signalez 3-6273. Récompense. 11-82

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

JEUNES garçons comme releveurs de quilles (pin-boys), travail facile, bon salaire. Académie de Quilles York, 75, rue York. 13-82

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, $25 par mois, soirée libre. 43, Delaware, appt 1. 13-82

JEUNE FILLE de 16 à 18 ans, désirant apprendre le métier d'ouvrage à l'aiguille. Canadian Art Weaving, 244, rue Bank, Ottawa. 13-82

COUPLE sans enfant désire logement de trois pièces ou plus, pour occupation permanente. Ecrire, case 30, Le Droit, Hull. 13-82

TAILLEUR pour habits de garçons et d'hommes. S'adresser, Service Sélectif F.M. 642. 13-82

RELEVEURS de quilles (pin-boys) demandés pour ouvrage partie de temps. Karry's Bowling Alley, 158, Sparks. 13-86

MAISON d'été près d'Ottawa. S'adresser, 2-0764. 13-J.N.O.

APPEL aux vétérans, cultivateurs pour vendre à domicile, dans votre voisinage, à temps libre, les 200 produits garantis Familex. Aucune expérience requise. Apprenez comment devenir indépendant et prospère: FAMILEX, 1600, Delorimier, Montréal. 13-82

On demande a acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535 14-J.N.O.

NE jetez pas votre vieux linge, on vous l'achètera, habits, robes, patins, bottines, manteaux de fourrure, lingerie d'enfant, etc. Apportez-les à 33, York. 14-J.N.O.

Agents demandés 16

DEMANDE: Homme pour bon Territoire Rawleigh aux environs. Doit se contenter de bons revenus au début. Ecrire Rawleigh, Dépt ML-314-101-D, Montréal. 16-82

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 8-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée avec références, soirées libres. 15, Collège. 20-82

SERVANTE générale, références, pas d'enfants, pas de lavages, bon salaire. Tél: 4-2148. 20-83

SERVANTE demandée, soirées libres, références. S'adresser, Mlle Larocque, 150, rue Guigues. 20-84

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320, Rideau. Tél: 5-1317. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyeux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie. Ltée. Chemin Bayview 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 80, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée 215, Montcalm. Tél: 2-3791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, toutes sortes. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

RADIATEUR à eau chaude, tuyau, brique molle, brique à feu, poutre d'acier, matériel de construction, etc. S'adresser, J.-A. Cronier Cie, 27, Lett, Ottawa. Tél: 8-0987. 26-J.N.O.

500 MANTEAUX printemps à refaire et aussi prêt à porter, 500 paires de bottines pesantes, souliers talons bas pour dames, robes, habits, etc. Voyez notre nouveau local à 33, York, vous épargnerez. 26-J.N.O.

HULL BICYCLETTE ENRG. Réparations de bicycle de tous genres, posage de roues sur carrosses. 103, St-Laurent, Hull. 26-J.N.O.

BUNGALOW neuf, Wrightville, chauffage eau chaude, fini pierre, 4 pièces, $5,800. Tél: 8-1547. 29-J.N.O.

ON vient de recevoir 2500 paires de chaussures de filles et enfants, neuves, un peu endommagées par l'eau, vous économiserez en venant les voir. Bilodeau Use Market, 35, rue York. 26-J.N.O.

DIVAN studio, dos, bras, botte-garde-robe, $35. H.-R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 26-J.N.O.

BELLE machine à coudre et cabinet, parfaites conditions. 191, Clarence. 26-J.N.O.

CHEVAL, 9 ans, pèse 1300 livres, $50. 184, King-Edward, Ottawa. 26-81

BASSINETTE à vendre. S'adresser, 592, St-Patrice. 26-81

LOT à Val-Tétreau. S'adresser, 12½, Bégin, Hull, (Val-Tétreau). 26-81

FOURNAISE à eau chaude Dorad, No 2-SW, avec souffleur, capacité 1275 pds radiation. Peu usagée. Garantie parfaite condition. E.-J. Labelle, 75, rue York. Tél: 4-2692. 26-82

RADIO combiné $65.00, moulin à coudre, set de dinette, glacière et carrosse. 55, Murray. 26-82

POELE, $30, à 25, St-Henri, Hull. 26-82

CARROSSE de bébé très propre $20. Tél: 3-8695. 26-82

MAISON à vendre, 10, 1ère avenue, Gatineau-Mills, lot 50 x 100, pour $1800. M. Existe Guay, Gatineau-Mills. 26-83

POELE (Bélanger), à 7, rue Marquette, Hull. Téléphone: 2-2746. 26-82

SERINS. Tél: 3-3291. 26-82

MAISON à vendre, libre le 1er mai. 83, Archambault, Hull. 26-84

2 MAISONS, grand lot, offre raisonnable acceptée. Tél: 4-2263. 26-84

TERRE à vendre, avec ou sans roulant, 100 arpents bien bâtis, en face de l'école, 15 arpents de la fromagerie, 2½ milles du village. M. Albert Ménard, Embrun, Ontario, R.R. 1. 26-82

COMPLET neuf, pour homme, 38; robe du soir, 18. Manteau polo drab, 18 ans. Tél: 2-0765. 26-82

PIANOS remis à neuf, modèles Wormwith $135, Martin Orme $195, McMillan $250, Willis $235, New Scale Williams $235, Martin Orme $285, conditions suivant les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD, 3 morceaux très propre $40, 15, boul. Sacré-Coeur, Hull. Tél: 2-4347. 26-84

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100, Boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-8844. Toutes réparations de chaussures, même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25 (femmes) 85 cts; talons (hommes 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163, Notre-Dame, Hull. 78

TOITS REPARES
Nous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél.: 8-3125

Fermes à vendre 32

50 ACRES, bons bâtiments, électricité, jardin, 6 acres. Tél: 3-4985. 32-83

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 174, Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél: 5-5619. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43

E.-R. SEGUIN, entrepreneur-électricien 165, Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43

LEON DOMPIERRE, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

Reparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement à la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14, Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3879. 54-7-45

REPARAGE, radios toutes marques, ouvrage garanti, 10 ans d'expérience. C. Tremblay, 4-3840. 54-25/4/45

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 203, rue Queen. 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 8-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7203.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

BOIS mou mélangé, $9 et $10; slabs à $8. E. Vadeboncoeur. Tél: 2-5545 63-J.N.O.

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve; bois de toutes sortes. Tél: 2-8584. 63-J.N.O.

BOULEAU, $11 la corde. 4, Reboul, R. Charbonneau, marchand de bois. 2-9767. 63-J.N.O.

BOIS dur et bois mou de 4 pieds, ou coupé; slab de 4 pieds. Grenon Lumber. Tél: 8-3438. 63-J.N.O.

SLAB et bois de corde mou sèche. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

SLABS, voyage $3.00, demi-corde coupé $5.75, corde $11.00. Tél: 4-7692. 63-81

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

LE RESTAURATEUR ANGELIQUE pour cheveux gris donne du lustre et de la vie aux cheveux gris. $1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa, et chez Lafond et Simard, à Hull. 64

HOMMES 30, 40, 50 ans, votre vigueur ou vitalité baisse? Essayez: Tablettes Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, facteurs d'entrain normal. Paquet dessai, seulement 35c. Toutes pharmacies. 64-J.N.O.

Assortiment remarquable de pianos usagés, Heintzman noyer, $95. Wormworth noyer, $185. Nordheimer noyer, $235. Willis modèle Louis XV, $175. Bonnes conditions, mobilier de salle à manger, table ronde, $45, aussi beau choix de chesterfields de $98 en montant.
CECIL LEACH & CO.
712-720 Somerset ouest
5-1888

A louer 34

LES locateurs peuvent louer un logement familial dans Ottawa, Hull et la région seulement aux personnes qui leur remettent soit un permis ou une autorisation. Les locataires doivent soumettre leurs demandes de permis ou autorisations à l'administration des logements d'urgence. 34-31/5/45

PETITE chambre dans Hull dans les environs du terminus des tramways d'Ottawa, dîner. Tél., Mme Proulx, 3-8240. 34

CHAMBRE meublée. 27, Verchères, Hull. 34-82

4 CHAMBRES à louer, et aussi une cuisinette. 36, Delorimier. Tél: 2-2079. 34-84

Plombiers 47

GERMAIN-JEAN VENNE, entrepreneur plombier, 314, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878. 47

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292 66-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater 3-5645.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Serrurier

H. LAFLEUR, 128, DuPont, Hull. Clefs de tout genre, bicyclettes. Tél: 3-3108. J.N.O.

Philatélie

PAYONS un bon prix comptant pour collection et accumulation de timbres. Ecrire Quebec Stamp Co., Boite postale 30, Station N, Montréal. 75-16/4/45

Nettoyeur

POUR nettoyage, pressage et réparage. S'adresser, A. Roy, 4, rue Carrières, Hull, (Wrightville). Tél: 3-4745. 75-6/5/45

A la Galerie Nationale

David Godden, artiste invité

La Galerie Nationale a offert à ses habitués, hier après-midi, un très beau programme de musique moderne russe, à l'exception d'un Nocturne de Borodine, extrait du 2e Quatuor en ré, oeuvre très colorée qui fut exécutée d'une façon excellente par le Quatuor à cordes d'Ottawa. Cet ensemble forme un tout bien homogène et se compose de M. Eugène Kash, premier violon, M. William Amtmann, second violon, M. Henri Delcellier, alto, et M. Paul Larose, violoncelle.

L'artiste invité, Reginald Godden, a ensuite joué au piano la Sonate no 7, opus 83, de Prokofieff, oeuvre étrange et très caractéristique des temps troublés où nous vivons. Cette oeuvre, composée de 1939 à 42, est un grand document pour l'histoire du peuple russe. La première partie l'**Allegro inquieto** fait bien sentir cette inquiétude qui devait régner dans les foyers russes en même temps que ces vagues désirs de combat qui les animaient. Cette partie est martelée, saccadée, d'une très grande force, tandis que l'Andante caloroso nous montre l'abasourdissement du peuple envahi par l'ennemi, se trouvant à peu près vis-à-vis de rien, mais avec la rage au coeur et l'espoir de reprendre les contrées perdues; et le Precipitate nous amène dans une course endiablée, suite de combats déchaînés, vers la victoire, vers la libération. Cette oeuvre est d'une très grande force. Des sentiments de colère, d'effroi, de vengeance et de conquête nous hantent en écoutant cette sonate très descriptive. C'est dire que cette pièce a été parfaitement exécutée par M. Godden.

Un quintette pour piano, opus 57, de Shostakovich, écrite en 1936, oeuvre qui a gagné le prix Staline pour la musique de chambre, termina le programme. Ce quintette est composé d'un prélude, d'une fugue, d'un scherzo, d'un intermezzo et d'une finale, où tous les instruments sont mis en valeur à tour de rôle. La composition en est très belle et très colorée, elle se joue dans un mouvement assez lent. Cette pièce a été fort goûtée des auditeurs.

D. T.

Les maladies "civiles" ne sont pas très amusantes pour le soldat qui a fait sept mois de campagne sans aucune blessure

Par le soldat Lucien Guibord, des Relations extérieures de l'Armée

D'UN HOPITAL MILITAIRE CANADIEN, en Angleterre, le 6, (retardé) — Ce n'est pas amusant pour les soldats qui, sans une égratignure, ont fait sept mois de campagne, avec toutes les aventures, tous les dangers, toute la tension nerveuse que comporte le combat, de se trouver immobilisés dans un hôpital par une simple maladie commune, "une maladie civile", comme par exemple la jaunisse...

C'est le cas de quelques-uns de nos soldats, ramenés du front de l'ouest dans des hôpitaux militaires canadiens en Angleterre. C'est le cas des soldats Jacques Lavoie et Joseph Lecompte, tous deux de St-Jérôme, respectivement des Fusiliers Mont-Royal et du Régiment de Maisonneuve; du soldat Joseph Clouthier, de Braeside (Ont).. du corps de l'Intendance de l'Armée; ainsi que du soldat François Lagacé, de 247, blvd St-Joseph, Montréal, du Régiment de Maisonneuve. Tous ont fait la campagne d'Europe depuis le début de juillet jusqu'à la fin de janvier ou au début de février.

Actuellement à l'hôpital pour des raisons semblables, le soldat Alb. Miron, de 5652 blvd Lévesque, St-Vincent-de-Paul, du Régiment de Maisonneuve, a subi de légères blessures, lui, avec les Fusiliers Mont-Royal, quelques semaines après l'invasion: de Fleury-sur-Orne, le 25 juillet, il avait dû être hospitalisé à Banville, pendant deux semaines, avant de pouvoir rejoindre son unité à Etaveaux. Avec le Maisonneuve, comme estafette, il s'est rendu jusqu'au delà des lignes Allemandes; mais c'est à Bourguébus, raconte-t-il, à trois kilomètres de Folleville, qu'il a eu "la plus grande peur de sa vie", au cours du bombardement d'un convoi de vivres et de munitions par des avions nazis avertis de sa position par les signaux que leur donna une femme. A la suite de cet incident, les civils français se sont chargés de faire leur affaire aux traitres de cette sorte...

C'est un accident de motocyclette, sur la route de Lisieux, qui a été la cause de l'entrée à l'hôpital du sapeur Henri Shaw, de 1406, Prieur, Montréal. Il avait été estafette avec une compagnie du Génie depuis 1941. De Lisieux, Shaw dit qu'il n'a vu que la Cathédrale: "C'est tout ce qui paraissait rester debout, dit-il; au milieu des ruines..."

x x x

Le soldat Emile Barbeau, de l'Ile Perrot, voudrait bien se retrouver le plus tôt possible avec son régiment, le Maisonneuve, dont il est membre depuis le jour même de la déclaration de guerre du Canada. Blessé à Falaise, le 13 août, par des éclats d'obus, il a rejoint son unité, quelques jours plus tard, à Lierre, et l'a accompagné ensuite jusqu'à Mooke, en Hollande. Il part aujourd'hui en congé, de l'hôpital où il fut retenu plusieurs semaines par une blessure qui a failli lui coûter l'oeil gauche. En se penchant dans l'obscurité, il s'était frappé l'oeil sur la baïonnette d'un camarade qui dormait. Son arme, à lui, c'est la Bren, dont il ne s'est pas séparé depuis bientôt trois ans.

Shirley Temple est fiancée à un jeune aviateur américain

HOLLYWOOD, le 9 — (PA) — Lorsque la charmante Shirley Temple exhiba aujourd'hui avec un légitime orgueil la nouvelle bague à diamant surmontée d'une pierre aussi grosse qu'une petite amande, qu'elle avait glissée dans le troisième doigt de la main gauche, le sergent John-George Agar, de l'aviation américaine, connut ce que c'était que d'être fiancé à une adolescente riche à million.

Le sergent, âgé de 24 ans, blond et de belle apparence, est le fils d'une riche veuve de Beverley-Hills. C'est hier soir qu'il pût avoir un premier goût de la renommée alors que ses fiançailles furent annoncées au cours d'une conférence de presse à la demeure des Temple, dans Los-Angeles-ouest.

Quant au mariage? "Pas avant deux ans, peut-être trois", répondit Shirley. Et Mme Temple de faire un signe d'assentiment.

AUTOS USAGES A VENDRE
Nous en avons quelques-uns seulement, pas un gros choix, car ils sont très difficile à avoir, mais venez à bonne heure si vous en avez besoin.
MYERS MOTORS LTD.
Angle Bank et Laurier
Signalez 2-7540

M. V.-G. Trudel est mort à 51 ans

M. Valmore-G. Trudel, citoyen bien connu d'Ottawa, propriétaire de l'Ottawa Feather Mattress depuis 32 ans, est décédé samedi le 7 avril, à sa demeure, 550, rue Wellington, après une longue maladie, à l'âge de 51 ans. Fils de feu William Trudel et Albertaine Léveillé, il naquit à Ottawa où il est toujours demeuré. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa, puis épousa, à Ottawa, il y a 30 ans, Edith Blondin qui lui survit.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, deux fils, Laurier-G. (Pete), d'Ottawa, et Maurice (Bert), dans l'armée canadienne, au Canada; un frère, Fred Trudel, de Montréal.

Les funérailles auront lieu le mardi matin 10 avril. Le cortège quittera les salons Gauthier, 733 ouest, rue Somerset, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à huit heures et demie. La sépulture sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" offre ses condoléances à la famille.

INDUSTRIAL LOAN *annonce*
- **1½% par mois sur des prêts de $300 à $1500**
  Nos taux n'ont jamais été aussi bas pour de gros emprunts.
- **15 à 24 mois pour rembourser.**
  Termes plus longs.
- **Autres prêts de moins de $300,**
  automatiquement cancellés en cas de décès.

Service rapide — Strictement confidentiel. — Aucune sécurité bancaire requise — Aucun intérêt déduit à l'avance.

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
APPELEZ M. DUPLESSIS à 3-1149
pour autres informations
48, rue Rideau — Edifice Transportation Bureau à

"Comme tu es bon, père!"



VOTRE fils vous dira cela lorsque vous lui présenterez sa carte de membre dans la Cour juvénile (Garçonnet Ranger) de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Il répétera ces paroles bien des fois durant sa vie!

A mesure qu'il apprendra comment travailler et jouer avec les autres, à se faire des amis et des bons copains . . . à mesure qu'il apprendra la valeur de l'économie et de la securité, et la valeur des vieux principes de l'amitié et du secours mutuel . . . il appréciera davantage ce que vous avez fait pour lui lorsque vous l'avez avantagé en le faisant membre de cette grande organisation fraternelle de garçonnets catholiques.

Lorsqu'il sera plus vieux, il sera un jeune homme digne de son église et de son pays — et avec son certificat d'assurance-vie acquité dans l'Ordre des Forestiers Catholiques, il sera bien préparé pour faire face heureusement à son avenir.

Vous êtes fier de lui maintenant. Vous serez encore plus fier de lui plus tard. Remplissez et postez le coupon ci-dessous ou conférez avec notre représentant mentionné ci-dessous. Obtenez tous les renseignements au sujet de l'Ordre des Forestiers Catholiques et de ses avantages pour vous, votre fils, et votre famille.

Représentant d'Ottawa
DENIS HARBIC
45, ave Blackburn, Ottawa, Ont.

ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES
30, rue La Salle Nord, Chicago, Illinois.

Veuillez, s. v. p., m'expédier votre brochure gratuite "Aidez-vous au bonheur", et tous les renseignements au sujet de l'assurance-vie que votre Ordre offre aux hommes et garçonnets catholiques.

Nom ..... Rue .....
Ville ..... Province .....
Age ..... Occupation ..... Marié ou célibataire .....
Nombre d'enfants à charge: (garçons) ..... (filles) .....
Ma paroisse est ..... DEPARTEMENT V

Feuilleton du Droit

Le fiancé de 17 h. 59

par Marie de Waïlly

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

9—

Pol Vireux trouve qu'il a mal choisi l'époque de sa visite. Trop de monde dans l'hôtel lui enlève toute intimité, car, en dehors des pensionnaires, il y a encore la clientèle des touristes qui arrivent en auto et en autocar, en bicyclette ou à pied, s'installe, boit, mange, réclame la T.S.F. ou le piano mécanique, danse, chante et s'en va pour ne plus revenir.

Charlotte se tient en permanence à la caisse; Arthur ne quitte guère ses fourneaux. Mariette s'occupe des uns et des autres; veille aux couverts, au linge, aux fleurs. Elle organise des promenades, renseigne les ignorants, décide les hésitants. C'est une fée à la baguette magique qui voit tout, sait tout, est partout, c'est une bien jolie hôtelière à la bonne humeur constante rehaussée d'un rien de dignité aimable.

—Comment pouvez-vous sortir de tout ce qu'on vous demande et de tout ce que vous faites, Mademoiselle Mariette, demande Pol, un soir, à l'heure du souper.

—L'habitude... répond la jeune fille en riant.

Elle n'éprouve plus aucune gêne en face du fabricant de drap. Il est devenu un pensionnaire "comme les autres"; elle le traite en bon camarade; elle se fait accompagner par lui quand elle va chercher des fleurs ou des fruits au jardin et souvent, elle entraîne Molda et Emmeline Van Beuken en leur compagnie. Les petites Bruxelloises sont fines, spirituelles; Pol rit de leurs gaies reparties et Mariette ne perd pas une occasion de lui vanter leurs qualités. Un jour où il y avait foule à l'hôtel, elle leur a fait éplucher la salade à tous les trois. Le lendemain, elle les a envoyés dans une ferme pour chercher des oeufs. Cependant, la jeune fille pense souvent à Luis Algueridros; elle soupire, alors, secoue la tête et se dit avec mélancolie:

"Il ne m'aimait pas, puisqu'il n'est pas revenu..."

Une fin d'après-midi, avant le souper, elle s'occupe à trier des serviettes et des torchons dans le café-restaurant quand, sur le seuil de la porte ouverte, apparaît un voyageur.

Il est vêtu de gris, coiffé d'une casquette qu'il enlève d'un geste large; il porte un lourd sac de camping accroché à ses épaules et une solide canne à la main.

—Bonjour, Madame, dit-il en tendant la main à Charlotte qui, à la caisse, met au net la comptabilité.

L'hôtelière regarde le voyageur avec l'air de quelqu'un qui se demande où elle a déjà vu la personne qui lui parle. Il s'en aperçoit et dit en riant:

—L'habit ne fait pas le moine, mais il change tout de même un homme... c'est moi qui ai mangé à votre table il y a une quinzaine de jours... Moi qui ai acheté un "caillou" à votre valet, ajouta-t-il, en voyant que Charlotte hésitait encore.

—Ah! dit-elle en le reconnaissant enfin, excusez-moi; ici, il passe tant de monde et je ne vous ai vu que pendant quelques heures...

—Votre mari m'a tenté en me parlant de fouilles préhistoriques. Je lui avais promis de revenir si je pouvais et me voilà, arrivant par le train de 17 h. 59.

—Vous voilà... répète Charlotte, en secouant la tête; je le vois bien, mais vous n'avez pas retenu de chambre; vous arrivez en pleine saison; je ne crois pas qu'il sera possible de vous loger.

—Je ne suis pas difficile, n'importe quel cabinet fera mon affaire.

—Tous sont pris.

—La niche des chiens, plaisante le voyageur.

—Tic et Toc ne s'en laisseront pas déposséder, répond Charlotte en riant. Enfin, asseyez-vous; je vais aller demander à mon mari...

—Je vais, si vous le permettez, saluer Mlle Wallerand.

Mariette a reconnu Luis Algueridros et elle a dû s'asseoir. Une grande joie envahit son coeur qui bat vite... vite... "Il est revenu, il m'aime..." pense-t-elle. Sa joie est traversée par une subite angoisse. "Que fait-il ici... Papa le chassera dès qu'il saura son nom..."

Elle voit le jeune homme s'avancer vers elle, souriant avec une banale politesse. Il s'incline et dit:

—Mademoiselle, je suis heureux de vous rev

Cérémonie d'investiture de Mgr J.-E. Secours, P.D., procureur diocésain

Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a officié et a rappelé les étapes importantes de la vie du nouveau prélat et ses qualités sacerdotales

"Le Saint-Père, heureux de savoir quels sacrifices se sont imposés et s'imposeront les zélatrices et diocésains d'Ottawa pour l'Oeuvr des Vocations, a voulu faire ressortir la grandeur du prêtre en conférant à un des membres les plus distingués du clergé d'Ottawa une marque spéciale de bonté"; voilà ce qu'a déclaré Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, au cours de la cérémonie d'investiture, hier soir, du nouveau prélat domestique, Mgr J.-Emile Secours, procureur diocésain.

S. E. Mgr l'Archevêque a officié à la cérémonie, investissant le nouveau prélat du mantelet, du rochet et de la barrette. Mgr Vachon était assisté de MM. les chanoines René Martin, supérieur du Séminaire diocésain, et Aimé-Bernard Duprat, curé de St-Eugène. Au salut solennel du Saint-Sacrement, au cours duquel fut chanté le chant d'actions de grâce du Te Deum, Mgr Secours était assisté de son neveu, M. l'abbé J.-A. Goulet, curé de Crysler, Ont., et de M. l'abbé Placide Valois, curé d'une paroisse de Montréal, et confrère de classe du nouveau prélat. M. l'abbé Aurèle Poirier, secrétaire de S. E. Mgr l'Archevêque, agissait comme maître des cérémonies.

Dans le coeur se trouvaient plusieurs dignitaires ecclésiastiques et membres du clergé séculier et régulier parmi lesquels se trouvaient: Mgr Paul Bernier, secrétaire français de l'Episcopat canadien; Mgr J.-H. Chartrand, V. G., Mgr Joseph Lebeau, chancelier; Mgr Onésime Lalonde, curé de la paroisse Notre-Dame; Mgr J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa; le T. R. P. Philippe Cornellier, o.m.i., recteur de l'université d'Ottawa; Mgr Georges-D. Prud'homme, curé de la paroisse St-Patrick; et M. le chanoine George-William O'Toole, curé de Ste-Brigide; le major-abbé René Bergeron, aumônier du district militaire d'Ottawa; M. l'abbé W. Scantland, pro-curé de Ste-Anne, et plusieurs autres.

On remarquait au premier rang de la nef, Mme J.-V. Goulet, d'Alexandria, soeur de Mgr Secours, et sa nièce, Marguerite Goulet; plusieurs cousins et cousines du nouveau prélat domestique, ainsi que des représentants de diverses associations patriotiques et religieuses d'Ottawa.

S. E. Mgr Vachon

Il y a une dizaine de jours, dit-il, Son Excellence le Délégué Apostolique, Monseigneur Ildebrando Antoniutti, Nous faisait part d'un message qui Nous a bien réjoui et tout le diocèse avec Nous. Ce message venait de Sa Sainteté le Pape Pie XII et Nous faisait savoir que le Souverain Pontife avait choisi Monsieur le chanoine J.-Emile Secours pour être prélat domestique.

Ce soir Nous sommes heureux de remettre officiellement, à l'élu du Pape, les insignes de sa nouvelle dignité.

Monseigneur Secours est né le 10 juin 1890, du mariage de Monsieur Théophile Secours et de Dame Léocadie Bonneville. Ses parents ont été parmi les fondateurs de Saint-Isidore-de-Prescott.

Héritier de traditions solidement catholiques, il a grandi avec ses cinq frères et soeurs dans une atmosphère de piété qui était très favorable au développement du germe de la vocation que Dieu avait déposé dans son âme dès le premier instant de sa création.

Il a vu le jour à Alexandria, Ont. Mais quand, après ses études classiques suivies au collège de Bourget à Rigaud, est venu le jour où il devait entrer au Grand Séminaire il a opté pour le diocèse d'Ottawa, où le besoin de prêtres était urgent, pendant que son frère Damien, décédé il y a quatre ans comme curé d'Alexandria, était attaché à son diocèse d'origine.

Après son ordination, Monseigneur Secours a été nommé vicaire à Saint-Isidore où il demeura de 1916 à 1921, puis à Hawkesbury où il demeura trois ans. En 1924 il était appelé à l'Archevêché pour être assistant-Procureur. Il a donc servi le diocèse durant de longues années — plus de 28 années, dont 17 passées dans les fatigues et les soucis de l'administration comme procureur diocésain, pendant lesquelles il a joui de toute la confiance de ses évêques et de leurs Grands Vicaires.

Il y a huit ans, Monseigneur Guillaume Forbes, de regrettée mémoire, choisissait l'abbé Emile Secours comme chanoine titulaire de son chapitre métropolitain et, il y a 5 ans, sur la recommandation du même Archevêque, Sa Sainteté le Pape Pie XII élevait le chanoine Secours à la dignité d'Archidiacre du même chapitre.

L'objet des honneurs ecclésiastiques est bien de rehausser le culte public. Aussi le Saint-Père, en invitant aujourd'hui Monseigneur Secours à faire partie de sa Maison Pontificale, a voulu surtout mettre en relief les qualités d'un prêtre exemplaire, lequel a conservé et intensifié la piété et la régularité qui le faisait remarquer au Grand Séminaire de Montréal où il a fait ses études théologiques en se préparant au sacerdoce.

Monseigneur Secours, malgré les nombreux travaux que lui impose l'administration matérielle du diocèse d'Ottawa, qui jouit, parmi les financiers canadiens, d'une excellente réputation, grâce aux soins vigilants de notre Procureur diocésain, est toujours fidèle à ses exercices de piété et assidu au confessionnal; il trouve le temps également de diriger des âmes d'élite dans la voie de la perfection. Pendant la saison estivale, il s'est rendu régulièrement tous les samedis à la desserte de Britannia, où il a exercé avec dévouement le ministère paroissial.

Les honneurs que le Souverain Pontife décerne à certains prêtres ne sont pas surtout des récompenses: ils sont destinés à faire resplendir davantage la grandeur du sacerdoce et à attacher plus étroitement au Saint-Siège le clergé et les fidèles du monde catholique.

Elle est grande, en effet, elle est divine en toute manière la dignité, la mission du prêtre. Le prêtre, comme le dit le vénérable Pierre de Blois, voilà l'homme de Dieu, l'homme des choses sacrées, et c'est pourquoi cette vocation, cet état est appelé sacerdoce; **sacerdos dicitur quasi sacrum dans.** Il donne au peuple l'exemple sacré de vivre pour Dieu; il offre à Dieu pour sa gloire et pour le salut du monde sa prière quotidienne. Et ce qui est bien plus grand encore: il offre à Dieu le sacrifice de son fils, et il nourrit les âmes de la chair et du sang de cette Divine Victime. O la vénérable dignité que la dignité sacerdotale! s'écriait saint Augustin: c'est la participation même de la maternité divine de Marie. La Vierge bénie entre toutes les femmes conçut et donna au monde le Verbe incarné; le prêtre le reproduit tous les jours au saint autel. Marie était tout heureuse de le porter dans ses bras, de le presser contre son coeur; le prêtre le porte entre ses mains, lui offre son coeur pour sanctuaire, et associe les fidèles à son bonheur. Marie était présente au sacrifice de la croix; elle offrait son Fils à Dieu pour le salut du monde; c'est la grande action du prêtre, c'est le pouvoir par excellence qui est conféré à tout prêtre, et particulièrement à Monseigneur Emile Secours par Son Excellence Monseigneur Charles-Hugues Gauthier dans cette cathédrale le 22 octobre 1916, quand le Pontife consécrateur lui adressa cette parole: "Au nom du Seigneur, reçois la puissance d'offrir à Dieu le crifice, de célébrer la messe pour les vivants et pour les défunts". Voilà pourquoi ses mains furent consacrées par l'onction de l'huile sainte, et il lui fut dit en même temps que tout ce que ses mains béniraient serait béni et que tout ce qu'elles sanctifieraient serait sanctifié et consacré.

L'investiture de Notre nouveau prélat nous fournit donc une heureuse occasion de nous presser contre le Coeur du Premier Pasteur. Notre reconnaissance s'exprimera par des prières pour Lui et pour son représentant au Canada qui est "le Pape parmi Nous". Sous la houlette bienveillante du Délégué Apostolique, nous vivons "Sous l'ombre de Pierre". Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti nous éclaire, nous réchauffe: c'est la lumière de Rome qu'il porte, c'est la chaleur de l'âme paternelle du Pape qu'il répand sans cesse.

Le nombre des dignitaires dans l'Eglise doit être nécessairement restreint; autrement, le Souverain Pontife serait heureux de reconnaître hautement par la collation de la prélature les mérites de nombreux prêtres exemplaires de ce diocèse, appui ferme, généreux et constant en toutes circonstances, de l'autorité épiscopale. Nous avons le ferme espoir, tout de même, que le nombre des prélats de Sa Sainteté augmentera encore pour que des liens plus nombreux nous attachent à la Chaire de Pierre.

C'est le voeu que Nous Nous permettons d'exprimer en félicitant Notre nouveau prélat et en lui présentant Nos souhaits paternels et Notre vive reconnaissance.

Chant

Le programme de chant fut exécuté par la chorale paroissiale sous la direction de M. Victor Nolet. Le choeur des petits chanteurs de Notre-Dame était aussi au programme. M. Wilfrid Charrette était à l'orgue.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Prisonniers alliés libérés

MANILLE, le 9, (PA) — Les anciens prisonniers des camps d'internement japonais dans les Philippines ont été réduits à 1,200, aujourd'hui; car 3,170 Anglais et Américains ont quitté les Philippines à bord de transports et de navires-hôpitaux.

Tous ces rapatriés reviennent des camps de Luçon, en plus de 1,550, de Santo-Tomas, à Manille; 1,763 étaient déjà partis vers le 20 mars, parmi lesquels on comptait 156 sujets britanniques qui furent dirigés vers l'Australie.

Les Cantin, une famille de combattants



Voici la famille Cantin, de McCreary (Man.). Dix enfants de M. et Mme A. J. Cantin sont allés à la guerre. Trois des neuf fils ont fait le sacrifice suprême . . . et les autres continuent, pendant que le papa et la maman les attendent à la maison. Le Canada est fier des Cantin, et cela se comprend. Les voici: en haut de gauche à droite, le lieutenant d'aviation Maurice R. Cantin, pilote d'un bombardier Lancaster, tué au-dessus de l'Allemagne le 26 novembre 1943 à l'âge de 21 ans; le lieutenant d'aviation Albert E. Cantin, 22 ans, pilote de bombardier (outre-mer); l'officier-pilote Clément F. Cantin, tué en service dans le proche-orient; le sous-officier breveté de 2e classe Joseph G. Cantin, du C.A.R.C. (outre-mer); deuxième rangée, même ordre: le lieutenant Marie R. Cantin, infirmière, qui traversa en Normandie peu après l'invasion et est actuellement en service en Belgique; M. et Mme Cantin; Mme Wilfrid Cantin, épouse du sergent-major Wilfrid Cantin tué accidentellement à Owen Sound (Ont.) le 4 novembre 1940; elle s'enrôla dans le C.W.A.C. pour prendre la place de son mari et elle est actuellement outre-mer. Rangée du bas, même ordre: le sergent Nivon Cantin, qui participa à l'invasion et qui est actuellement en Allemagne; le caporal suppléant Noël A. Cantin, du Fort Garry Horse, qui fut blessé deux fois et cité dans les dépêches; le lieutenant Amédée T. Cantin, du Fort Garry Horse; l'aviateur-chef Lionel F. Cantin, du C.A.R.C.; et le sergent-major Wilfrid R. Cantin, tué accidentellement à l'âge de 26 ans.

(Publié par les Relations extérieures de l'Armée)

La semaine de Garneau s'est terminée par une soirée consacrée au roman

MM. Robert de Roquebrune, Louis-Philippe Gagnon et Guy Sylvestre présentent de brèves causeries

La semaine de Garneau organisée par la section d'Ottawa de la Société des Ecrivains Canadiens à l'occasion du centième anniversaire de la publication de l'Histoire du Canada, de François-Xavier Garneau, s'est terminée samedi par une soirée consacrée au roman. M. Robert de Roquebrune a parlé du roman en général; M. Guy Sylvestre, critique littéraire au Droit, a traité de l'oeuvre de M. Roger Lemelin, et M. Louis-Philippe Gagnon a analysé le roman d'Angus Graham: *Napoléon Tremblay*, traduction d'André Champroux.

Après quelques considérations générales sur le roman, M. de Roquebrune en trace l'évolution à travers les littératures françaises et étrangères. Il a dit qu'à certains moments le roman pouvait être l'expression profonde d'une race et il mentionne dans cette catégorie des oeuvres telles que Robinson Crusoé. Le roman français exprime l'esprit de chaque époque et par là il constitue donc une documentation fort précieuse pour l'étude de la mentalité à une époque donnée. M. de Roquebrune affirme que les romans de certaines périodes réflètent l'esprit d'une époque .Les romans de Balzac et Dickens sont importants à ce point de vue.

Le conférencier a parlé longuement du réalisme dans le roman. Le roman, dit-il encore, c'est une représentation du monde à travers l'esprit du romancier et il prouve que les personnages ont eu une vie plus dure et plus vraie que bien des personnes réelles. Pour terminer, M. de Roquebrune signale les tendances actuelles du roman au Canada, aux Etats-Unis et en France.

M. Guy Sylvestre

M. Sylvestre présenta ensuite un travail sur **Au pied de la pente douce**, le roman si discuté de Roger Lemelin, qu'il considère comme le romancier le plus intéressant et le plus prometteur de la jeune génération, avec Robert Charbonneau. Mais, si Robert Charbonneau se rattache à la tradition française du roman psychologique, Roger Lemelin lui semble plutôt présenter des analogies avec le roman de moeurs anglais ou américain. Alors que Charbonneau procède par introspection, faisant surgir de la conscience d'un personnage entrant en conflit avec le monde extérieur un drame qui reste tout intérieur et personnel, Lemelin procède d'une façon totalement opposée: il se trouve d'abord en présence d'un donné extérieur, d'une sorte de masse indécise dont il dégage les lignes de force et dont il fait surgir des personnages, sans toutefois les séparer jamais du tout assez peu précis dont ils font partie.

Au pied de la pente douce est l'évolution de la vie quotidienne, banale, terre-à-terre d'un quartier ouvrier du vieux Québec. Plus que le roman de Denis Boucher, de Jean Colin et de Lise Lévesque — l'éternel triangle — c'est le roman d'une collectivité; le véritable héros du roman, c'est le quartier Saint-Sauveur. Réaliste, le roman est fait d'observations, de descriptions, de personnages, qui constituent un fouillis informe mais vivant. M. Sylvestre signale alors les principaux personnages et les principaux événements qui constituent cette fresque haute en couleurs.

Au pied de la pente douce n'est pas, comme **Thérèse Desqueyroux**, le portait d'une personne; ce n'est pas non plus, comme **les Hauts-Ponts**, l'histoire d'une famille; ce n'est pas, d'autre part, comme les Thibault, l'image complexe et totale de la société; mais c'est tout simplement la description d'un milieu donné à un moment donné, où l'observation est toutefois assez pénétrante pour donner à l'oeuvre une portée universelle. Peinture d'un milieu particulier, le roman de Lemelin n'est pas l'image de la société entière et il n'est pas conforme au principe, énoncé par l'auteur lui-même, que "c'est de la contradiction que l'humanité tire sa continuité". Ainsi, le pauvre abbé Bongrain est un contre-poids très insuffisant dans la galerie ecclésiastique qui constitue avec le curé Folbèche, les abbés Trinchu et Charton.

Bien que l'oeuvre contienne de trop nombreuses incorrections, **Au pied de la pente douce** est, affirme M. Sylvestre, probablement le plus fort début d'un jeune écrivain canadien et révèle un puissant tempérament de romancier.

M. L.-P. Gagnon

M. Louis-Philippe Gagnon a parlé du roman d'Angus Graham: **Napoléon Tremblay.** Le conférencier résume d'abord l'intrigue du roman dont le héros est emprisonné par les événements dans un esclavage moral terrible qui révolte le lecteur. On assiste à la fin du roman au relèvement de cet homme qui a nom Napoléon Tremblay avec d'autant plus de joie qu'on a suivi avec angoisse ses tribulations.

Quand un roman canadien est publié on est toujours porté à le comparer à l'oeuvre magistrale de Louis Hémon: **Maria Chapdelaine.** On le fit pour celui-ci mais le conférencier signale qu'on eut tort car le rapprochement s'avère très difficile. Il y a, dit-il, une incompatibilité de nature qui rend naif le rapprochement entre les deux romans. On ne peut établir de parallèle parce que les personnages sont d'un niveau beaucoup trop différent. Le style, signale encore le conférencier, n'est pas du tout le même.

M. Gagnon signale ensuite les qualités et défauts de l'oeuvre. Dans l'ensemble, le roman est logique, la situation est menée assez rondement et l'intrigue est bien construite. Cependant, il y a des longueurs et le spécialiste l'emporte parfois sur le romancier.

Certaines scènes y gagneraient par exemple à être évoquées plutôt que développées. Il signale aussi quelques erreurs du roman. Pour terminer, il dit que la traduction dans l'ensemble est bien faite mais qu'elle contient parfois des faiblesses assez remarquables et des inexactitudes. Les "coquilles" sont nombreuses dans le livre.

M. Pierre Daviault

Le président de la section d'Ottawa de la Société des Ecrivains Canadiens a signalé les dernières publications des membres. Nous avons rendu hommage à Garneau et à nos vieux écrivains au cours de la semaine et ce soir ce fut le tour des plus jeunes auteurs, dit-il. M. Daviault signale que dans les oeuvres récemment parues des membres de la société, il y a un souci de perfection de la pensée et de la forme.

Il parle de Marcel Dugas qui a publié "Paroles en liberté" C'est peut-être là son meilleur livre, dit M. Daviault. Dugas est un poète aux idées délicates qui a grand souci de la forme impeccable. Le président lit un extrait du dernier livre de M. Dugas.

M. Louvigny de Montigny a publié tout récemment une série de contes. M. Daviault dit que l'auteur est un conteur de bonne race. Il lit quelques pages fort intéressantes d'un conte de M. de Montigny.

Quant à M. Guy Sylvestre dont les **"Sondages"** viennent de paraître, M. Daviault dit qu'il est entrain de se placer à la tête de la liste de nos critiques. Il fait penser à André Rousseaux. Il sait distinguer l'essentiel dans une oeuvre et il exercera à coup sûr une influence pondératrice sur sa génération. M. Daviault fait lecture de quelques pages de **Sondages.**

M. Daviault a mentionné aussi que M. Marius Barbeau avait publié en collaboration avec Rina Lasnier un livre intitulé "Madones canadiennes".

Anniversaire



Le soldat ROLAND GRECCO, fils de Mme Jeanne Grecco, de 40, rue Catherine, Eastview, célèbre aujourd'hui son vingt-troisième anniversaire de naissance, en Angleterre, où il est rendu depuis quelque temps. Deux de ses frères, René et Georges, font partie de l'aviation canadienne.

Tout le trésor de l'Allemagne dans une mine de sel ?

Par Edward BALL

MERKERS (Allemagne), le 9— (PA) — Des officiers de l'armée américaine ont fouillé aujourd'hui les profondeurs d'une mine de sel allemande, à 2,100 pieds sous terre, pour faire l'inventaire d'une cache d'or et d'argent qui représente, d'après un fonctionnaire de la Reichsbank, toute la réserve d'or de l'Allemagne.

Plus de 4,000 sacs d'or en lingots, chacune pesant 25 livres et valant $14,000, ont déjà été comptés, mais il reste encore plusieurs tonnes de ce trésor à évaluer.

Il semble que le total dépassera les 100 millions de dollars qu'avait fixée pour cette cache le Dr Werner Vieck, directeur de la Reichsbank pour le district d'Erfurt.

L'inventaire a été commencé hier après que des ingénieurs de la 3e armée américaine eussent fait une trouée dans le mur de brique qui protégeait le trésor.

Les corridors qui conduisaient au trésor principal étaient doublés de gros sacs contenant des Reichsmarks et de la monnaie de divers autres pays.

Outre cet immense trésor monétaire, des centaines d'oeuvres d'art hors de prix étaient cachées dans la mine. Le Dr Paul Rave, conservateur du musée national allemand, a dit que les deux-tiers des richesses artistiques de l'Allemagne se trouvaient dans cette cache.

LES CONCERTS

Noël Brunet

Noël Brunet est sans contredit un très grand artiste. Ce jeune violoniste canadien peut être considéré à juste titre comme l'un de nos meilleurs violonistes. La pureté et l'exquise sonorité de son jeu en même temps que la richesse de l'expression montrent l'artiste sincère, sûr de son art, et voulant en transmettre les divins effluves à l'auditoire afin de lui faire goûter les divers accents d'une belle composition.

Les nombreux auditeurs ont chaleureusement applaudi ce virtuose. Son récital a eu lieu samedi soir, à la salle académique de l'Université, au profit des étudiants victimes de la guerre, sous les auspices de la F.C.U.C. le Conseil des étudiants de l'université d'Ottawa.

Le programme débuta par la **Sonate en la majeur,** de Veracini, où la virtuosité et la recherche de l'effet font plutôt place à l'émotion vraie tandis que le **Concerto en ré majeur,** de Mozart, traduit une large inspiration variée et même fantaisiste. La très belle pièce du compositeur tchèque, Smetana, **Mon Pays Natal,** oeuvre de douceur et de force, et toute pénétrée d'un sentiment patriotique, termina la première partie du programme. Noël Brunet, accompagné au piano par John Newark, a fait ressortir toute la chaleur et aussi l'eclat de ces trois morceaux de caractère si différent. John Newark l'a accompagné d'une manière remarquable. Les deux artistes se complétaient si bien, ils formaient un tout si bien fondu qu'ils remplissaient l'atmosphère de flots d'harmonie qui semblaient surnager après une pièce terminée.

Noël Brunet a joué des morceaux caractéristiques de différents pays en passant même par l'Amérique, si l'on accepte cette **Danse Espagnole,** de Manuel de Falla-Kreisler si pleine de feu et qu'il joua avec brio. Son coup d'archet est souple et d'une grande dextérité. **La Fille aux cheveux de lin,** de Debussy, véritable trouvaille émotive, jouée en sourdine, remuait étrangement, de même que **Zefir,** de Jeno Hubay, oeuvre de délicatesse et de virtuosité jouée presque entièrement sur la chanterelle, et **Un Poco Triste,** de Joseph Suk, tandis que **Bucleska,** également de Suk, rejetait bien loin ce manteau de tristesse comme en se moquant. L'**Andante Rubato,** de Dohnanyi, fut exécuté avec ferveur. Noël Brunet fait rendre à son instrument tous les sentiments, bons ou mauvais, tristes ou gais, doux ou forts, avec une rare expression. Il a donné en rappel un chant folklore russe, **La Jota** de de Falla et une belle composition d'Ernest Bloch.

D. T.

Ordinations par S. E. le Délégué au Scolasticat

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique du Canada, a conféré le sous-diaconat à vingt-cinq scolastiques oblats, hier matin, en la chapelle du scolasticat St-Joseph- d'Ottawa-est.

Il était assisté du T. R. P. Sylvio Ducharme, o.m.i., supérieur du scolasticat, et du R. P. Jean Pétrin, o.m.i., professeur au scolasticat. Le R. P. Gérard Gagnon, o.m.i., agissait comme maître des cérémonies.

Les nouveaux sous-diacres sont: les RR. FF. Clément Couture, Réal Paiement, Cyr Roy, David Rondeau, Vincent Tremblay, Yves-Marie Périgny, Roland Thérien, Paul Chénard, Roland Sanschagrin, Gilles Bernier, Arthur St-Sauveur, Maurice Grenon, Maurice Délisle, Alfred Beaulieu, Gabriel Caron, Léo Laurain, Alphonse Laplante, Charles Prass, Roméo Bédard, Emile Normand, Armand Joyal, Jean-Louis Arel, Alexandre Lavoie, Marcel Mongeau, Lucien Therrien, tous de la congrégation des RR. Pères Oblats de Marie-Immaculée.

Sous la présidence d'honneur du maire Raymond Brunet

Les Jeunes Laurentiens de Hull présentent leur

CONCERT ANNUEL

à la salle Notre-Dame de Hull

Ce soir, 9 avril, à 8 h. 30

Artiste invitée:— Mlle Jeannine Saint-Georges, violoniste, membre de l'orchestre Philharmonique d'Ottawa.

Billets:— 50 sous à la Librairie Larocque et à la porte de la salle.

MERCREDI, 8 h. 30

Au CAPITOL

BALLET RUSSE

de MONTE-CARLO

Le contrôle est OUVERT de 10 a.m. à 6 p.m.
(A gauche, foyer intérieur)

Il faut réclamer les billets avant 6 h. DEMAIN

Faute de quoi ils seront revendus mercredi matin. Prix: $1.50, $1.80, $2.40, $3.00, $3.30, taxe comprise.

Notre téléphone: 2-2800

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN: **BEAU ET FRAIS**

MAXIMUM (hier) 67
MINIMUM (nuit) 38



Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — beau et modérément chaud, aujourd'hui et une partie de mardi. Vents modérés aujourd'hui allant en se rafraîchissant.

MAXIMUM (hier) — Vancouver, 50; Edmonton, 29; Régina, 29; Winnipeg, 40; Toronto, 64; OTTAWA, 67; Montréal, 63; Québec, 59; Moncton, 58; Halifax, 55; Charlottetown, 56.

MINIMUM (nuit) — Vancouver, 34; Edmonton, 16; Régina, 25; Winnipeg, 31; Toronto, 44; OTTAWA, 39; Montréal, 47; Québec, 36; Saint-Jean, 34; Moncton, 40; Halifax, 39; Charlottetown, 39.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99, Rideau
Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE
36, Main
HAWKESBURY
Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

Ordinations par S. E. Mgr Vachon au Séminaire St-Paul

Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a conféré les ordres à un nouveau prêtre, à 2 diacres et à 14 sous-diacres, hier matin, en la chapelle du Séminaire Universitaire St-Paul, à Ottawa-est. Mgr l'Archevêque était assisté du R. P. J.-C. Laframboise, o.m.i., supérieur du séminaire universitaire, et du R. P. Donat Poulet, o.m.i., assistant recteur.

Le nouveau prêtre est M. l'abbé Orloffe Dorion, fils de M. et Mme A.-D. Dorion, 234, rue Rochester, Ottawa, de la paroisse Our Lady of Perpetual Help.

Les diacres sont: M. l'abbé Hermas Guindon et le R. Fr. Clément Roy, P.B.

Les sous-diacres étaient: MM. les abbés Paul Gaudette et Irénée Bélanger, du diocèse de Mont-Laurier; MM. les abbés René Bérubé et Emile Brûlé, du diocèse de Rimouski; M. l'abbé Jacques Dunne, du diocèse de Terre-Neuve; MM. les abbés Benoit Rousseau, Odilon Boutin, J.-Marie Pageau et Léonard Martel, du diocèse d'Amos; MM. les abbés John Schahill et Edward O'Leary, de Portland; M. l'abbé Robert Powers, de Burlington; M. l'abbé Maurice Hazebrouck, de Providence; et M. l'abbé Pierre Ménard, de Montréal.

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON
Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

CURRAN

Vendredi le 13 avril

Mimi d'Estée
Henry Deyglun
Philippe Robert

"L'ESPRIT CONTRE LA CHAIR"

Sièges rés.: 75c, au magasin Cadieux. Tél. Curran 16-21

Le Comité Littéraire et scientifique de l'Académie De-La-Salle.

présente une

Soirée Artistique

CHANT-PIANO-DICTION

sous les auspices de la SOCIETE DES ANCIENS

le mardi, 17 avril 1945 à 8 h. 30 précises

ACADEMIE DE-LA-SALLE

(entrée rue Sussex)

Billets en vente:
Aca. De-La-Salle, Tél. 3-7803
Hector Roy, prés., Tél. 4-0583

Récollection sacerdotale

La journée de récollection mensuelle pour les prêtres séculiers des villes d'Ottawa et de Hull ainsi que des environs aura lieu au sous-sol de la basilique, le mercredi 11 courant, de 10 heures de la matinée à 4 heures de l'après-midi.

Premier journaliste belge tué au front

PARIS, le 9, (PA) — René Jauniaux, correspondant de guerre du **Peuple**, journal belge, a été tué accidentellement dans le jeep avec lequel il suivait les mouvements de la 3e armée américaine. Jauniaux, fils d'un sénateur bruxellois, est le premier journaliste belge à perdre la vie au front.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769





R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

La Société des Débats français de l'Université

présente son grand débat annuel

à l'Ottawa Technical High School auditorium

(rue Albert)

le lundi 16 avril 1945, à 8 h. 30

Le sujet

"Le Canada devrait-il établir le service militaire obligatoire après la guerre?"

Prière de s'adresser à l'Université pour obtenir des cartes d'entrée

CONVENTION

Les libéraux du comté de Russell tiendront une convention à Rockland à 1 heure p.m., le mercredi 18 avril dans le but de choisir un candidat pour les prochaines élections fédérales.